IDRC/CRDI

CENTRE DE RECHERCHE POUR LE DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Division des Sciences Sociales BP 1107 Dakar - SENEGAL

RESUME DES RAPPORTS FINALS DE PROJETS (1972-1986)

POPULATION - EDUCATION

NARE ZOE Christine Consultante Octobre 1988-Août 1989

TABLE DES MATIERES

	<u>PAGE</u>
INTRODUCTION (français)	1
INTRODUCTION (anglais)	4
POPULATION-DEVELOPPEMENT	
Population et Développement en Afrique. HEDI JEMAI -1987- SENEGAL	7
Niveau et correlats de la Fécondité des mariages à Kinshasa - Examen par les variables intermédiaires TAMBASHE OLEKO -1984- ZAIRE	11
Differential fertility by religious group in rural Sierra-Leone MOHAMED BAILEY -1986- SIERRA-LEONE	13
Fertility differential in Rural Sierra-Leone. A path analysis MOHAMED BAILEY -1987- SIERRA-LEONE	15

Politique Démographique et Pratique de la Planification familiale en	17
Afrique. LOMBOTO LOMAME -1986-	
ZAIRE	
Actes du séminaire sur la lutte contre la stérilité en UDEAC1988- BANGUI	20
- RCA -	
Mortalité périnatale au Zaïre : KIKHELA NZITA -1986- ZAIRE	23
Correlates of infant mortality: an empirical evidence from ILE-IFE (Nigéria) ADEWUY/FEYISETAN NIGERIA	25
Correlates of Mortality research project (Sierra-Leone) Dr. BORBOR SAMA KANDEH SIERRA-LEONE	28
Les Enquêtes sur la Mortalité Infantile et Juvenile - (EMIJ) IFORD CAMEROUN	30
Les Enquêtes sur la Mortalite Infantile et Juvénile -(EMIJ) IFORD - 1er rapport technique sur le projet "Mortalité Infantile" Afrique de l'Ouest -Benin1983- BENIN	32

Les Enquêtes sur la Mortalité Infantile et Juvenile -(EMIJ) IFORD - volume 1 : Etude de quelques problèmes méthodologiques liés aux enquêtes EMIJ -1985- CAMEROUN	34
Les Enquêtes sur la Mortalité Infantile et Juvenile -(EMIJ) IFORD - volume 2 : Tome I "Bilan de la collecte de l'exploitation de l'EMIJ de Yaoundé" -1987- CAMEROUN	36
Les Enquêtes sur la Mortalité Infantile et Juvenile - (EMIJ) IFORD Volume 2 : Tome II - Bilan de la collecte de l'EMIJ -Lomé- -1987- LOME	37
Les Enquêtes sur la Mortalité Infantile et Juvenile - EMIJ) IFORD Volume 3 : Tome I : mortalité infantile à Yaoundé : étude des saisonnalités -1988- CAMEROUN	39
Les Migrations Voltaïques : Importance et Ambivalence de la migration voltaïque. COULIBALY/GREGORY/PICHE -1980- BURKINA-FASO	41
De la savane à la forêt : étude des migrations des populations du Centre Bandama (Côte-d'Ivoire) ASSEYPO/KOBY/KOFFI -1984- COTE-D'IVOIRE	44

Development aspects of internal migration in Sierra-Leone MAKANNAH - T1986- SIERRA-LEONE	47
Les Migrations Togolaises : Bilan et Perpectives. Université Bénin -Lomé1986- TOGO	49
Migration and housing in State capitals: Abéokuta Akure and Benin. (Nigeria) A. ADEPOJU -1986- NIGERIA	52
Marginalité du Nord-Est Ivorien et la problématique du développement de la région. ASSEYPO/KOBY/KOFFY -Juillet 1988- COTE-D'IVOIRE	54
Les logements économiques à Abidjan : une politique d'habitat du grand nombre en Côte d'IvoireCRAU1983- COTE-D'IVOIRE	57
Les mécanismes d'occupation du sol dans la périphérie de Brazzaville. CRETH - Octobre 1986 - CONGO	60

Les parcelles assainies de Dakar : Espace planifié de banlieue et pratiques sociales populaires. LAT SOUCABE M'BOW -Février 1985- SENEGAL	63
Yoff: Etude de la croissance et du changement social d'un village Lébou de Dakar. LAT SOUCABE M'BOW -Novembre 1985- SENEGAL	65
Emploi informel : Etude des artisans, petits commerçants et chauffeurs de Lomé AYASSOU/AGBODON -Octobre 1983- TOGO	67
Impact socio-économique du tourisme dans l'Ouest et le Sud-Ouest du Sénégal BINTA SENE DIOUF -1983- SENEGAL	69
Criminalité urbaine : le cas d'Abidjan. ATSAIN KADISCHA -Novembre 1986- COTE-D'IVOIRE	71
Rôle des petites villes - Séminaire de DAKAR ENEA -Juillet 1988- SENEGAL	73
La restructuration de l'espace rural ou l'aménagement des campagnes sénégalaises. BOUBACAR FALL -Juin 1984- SENEGAL	76

Aménagements hydro-agricoles et développment économique et social : cas de la Compagnie Sucrière Sénégalaise à Richard-Toll MOMAR COUMBA DIOP -Décembre 1985- SENEGAL	79
Enquête experimentale - Budget - consommation des ménages 1973-1975- Direction de la Statistique Décembre 1976 -SENEGAL-	82
Séminaire-atelier de Tombouctou sur la sécheresse en Afrique. Institut du Sahel -Novembre 1986- MALI	84
EDUCATION	
Long distance learning and the development of higher education in West Africa (1887 - 1934) M. OMOLEWA -1981- NIGERIA	86
A study of the origins and status of remedial and continuing education in West Africa M. OMOLEWA -1982- NIGERIA	88

Determining the scope and programmes of a University Department of Extra-mural studies in developing countries: The case of Fourah Bay College M. OMELEWA - 1982-SIERRA-LEONE	90
M-Space executive structure and cognitive styles as a function of Age schooling and culture in Ghana: a neo Piagetan cross-cultural cognitive perspective - Novembre 1982- THOMAS FIATI GHANA	92
Characteristics of the school-age population. The incidence of repetition among enrolled primary school children -March 1983-SIERRA-LEONE	94
Critical incident technique: Study of teacher behaviour in Sierra-Leone. MAGNUS COLE -Juillet 1983- SIERRA-LEONE	96
Workshop on review of strategies for dissemination of educational innovations BOCKARIE SANDY -1983- SIERRA-LEONE	98
La Recherche-formation en Maisons Familiales Rurales ; Evaluation d'une formation en milieu rural. KANE -1983- SENEGAL	100

Communauté traditionnelle, association villageoise et alphabétisation fonctionnelle CISSE O. SAID -1983- MALI	102
Are the gods Dead? Testing for the relative influence of supernatural forces among Yoruba Youths OGUNNIYI -1984- NIGERIA	105
African traditional world-view and modern-science OGUNNIYI -Septembre 1984- NIGERIA	107
Le théâtre populaire au service du développement. N'DUMBE EYOH HANSEL -1984- CAMEROUN	109
Curriculum diffusion - Sierra-Leone BOCKARIE SANDY -1984- SIERRA-LEONE	111
Evaluation des avantages pédagogiques et économiques de l'introduction du travail productif dans les écoles primaires en Haute-Volta. Ministère de l'Education Nationale -1984- BURKINA-FASO	114

Further education and employment of school leavers: a national profile and tracer study of the secondary school graduates in Zaïre. VESITULA YOUDI -1984- ZAIRE	116
Reflections on collaborative action Research in Education (CARE) The Sierra-Leone Experience Dr. CREAM WRIGHT -Janvier 1985- SIERRA-LEONE	118
Teacher Effectiveness: towards the definition of a complex concept- Phase I (Nigéria) ADEMOLA AWOMOLO -1985- NIGERIA	121
General attitude of secondary school students towards mathematics in Sierra-Leone AMADU JOE LAHAI -May 1985- SIERRA-LEONE	123
Rural graduates' perspectives of the post functional literacy curriculum in Tanzania: a case study of Mlowa Barabarani YUSTO KINSHAGA -1985- TANZANIE	126
Teacher effectiveness: the development of an evaluation instrument phase II (Nigeria) OLABASI AWUWOLOYE -1985- NIGERIA	128

Some correlates of academic performance at senior primary school level PAI OBANYA -Septembre 1985- NIGERIA	130
Classroom environment study: report on Nigeria Dr. INDIRA CHACKO NIGERIA	132
Qualitative aspects of secondary education in Sierra-Leone. CREST1985- SIERRA-LEONE	134
Utilisation des mathématiques chez les paysans Mende de Moyamba et Kailahun ALEX BOCKARIE -1985- SIERRA-LEONE	136
An evalution of the implementation process and impact of a teacher education programme in Sierra-Leone : The Bunumbu project KINGSLEY BANYA -1985-SIERRA-LEONE	138
Technical Education and Economic Development -1985- ZAIRE	140
Pratiques, politiques Scientifiques et stratégies ivoiriennes de développement. MEDJOMO COULIBALY -1986- COTE-D'IVOIRE	142

Teacher qualifications and students learning outcomes: an experimental comparison of the effects of the preparation of Middle and University graduate teachers (Nigeria) Dr. MADIKE -1986- NIGERIA	145
L'orientation scolaire et professionnelle au Mali à la croisée des chemins FODE COUMARE -1986- MALI	147
Zriti Evaluation Project THOMAS KOON -1986- LIBERIA	149
Appenticeship system: a study in transformation and resilience in socialization: their implication for educational planning and policy AZUKA A. DIKE -1987- NIGERIA	151
Nature of scientific world-view in a supposedly traditional society (3) OGUNNIYI -1986- NIGERIA	153
Education et Formation féminines au Mali : de l'exclusion scolaire à l'intégration sociale. ASSETOU KONE -1987- MALI	155

Education for rural development
Exploring the views, expectations
and recommendations of the rural people:
a survey report
Dr k. AGEYMAN
-1987CAPE -COAST
GHANA

The village teacher in rural development: an evaluation of training of teachers for integrated rural development under the Bunumbu Reform in Sierra-Leone BOCKARIE SANDY -1988-SIERRA-LEONE

159

157

INTRODUCTION

Ce document est constitué des résumés de 67 rapports finals de projets et thèses financés par le CRDI, (Centre de Recherche pour le Développement International Siège Ottawa CANADA), de 1972 à 1986 et administrés par la Division des Sciences Sociales.

Les projets ont comme thèmes la population et l'éducation en Afrique :

- Les études sur la population concernent notamment les problèmes démographiques (fécondité ; mortalité infantile) , les problèmes de logement, la restructuration de l'espace rural...
- au niveau de l'éducation, la recherche porte essentiellement sur l'évaluation de la formation en milieu rural, les différents systèmes éducatifs (formels ou informels), la diffusion et l'évaluation des innovations dans les systèmes éducatifs, les techniques d'évaluation de l'efficacité professionnelle des enseignants, les rapports formation emploi, ainsi que les rapports entre la science moderne et les visions du monde (tradition...)

Ce travail a pour objectifs :

- de faire un bilan des projets financés par le C.R.D.I. dans la zone de l'Afrique Occidentale et Centrale ;
 - de connaître le degré et les domaines d'application de ces projets ;
 - de rester en contact avec les organisations ayant bénéficié des financements du CRDI.

Ce bilan se veut utile, non seulement pour les institutions de la région, mais aussi et surtout pour le CRDI en vue de l'élaboration d'un programme d'activités qui tiendrait compte des thèmes prioritaires déjà financés par le passé.

Pour ce faire, une quarantaine de lettres ont été adressées aux organisations et aux personnes ayant effectué ces recherches afin qu'elles nous fassent parvenir les rapports finals non disponibles au CRDI ainsi que toute documentation ou publication provenant des conclusions de ces rapports.

Ces correspondances avaient aussi pour but de nous faire connaître l'utilisation qui a pu être faite de ces rapports notamment au niveau des programmes de développement des gouvernements, des activités des organismes de développement ; dans l'enseignement et la formation.

Mais nous n'avons reçu qu'un nombre très limité de réponses (huit) à ces correspondances. Des lettres de rappel ont donc été adressées aux personnes et organismes déjà contactées et les réponses ont été cette fois plus nombreuses.

Les différents projets proviennent des besoins exprimés par les institutions et les chercheurs eux-mêmes ; et bien qu'ils aient été financés et parfois techniquement appuyés par le CRDI, les résultats, propositions et recommandations n'engagent que leurs auteurs.

Pour toute information sur un projet, vous pouvez contacter directement l'institution ou les personnes responsables du rapport dont les adresses sont mentionnées au début de chaque résumé.

Au cas où les adresses ne sont pas disponibles, vous pouvez écrire à la Division des Sciences Sociales -CRDI- Dakar BP 1107 -SENEGAL

Les rapports (livres ou microfiches) provenant des pays anglophones ou francophones ont été rédigés en anglais ou en français ; les résumés ont adopté cette même distinction linguistique.

Chaque résumé présente :

- les objectifs de l'étude ;
- la méthodologie : méthodes et techniques de collecte et d'analyse des données (échantillonnage, enquête, interprétation)
 - les principaux résultats de l'analyse
- quelques recommandations relatives surtout aux propositions de recherches complémentaires découlant des conclusions ;

Des informations sur l'utilisation des résultats de la recherche ont été ajoutées à la fin de chaque résumé (N.B.). Mais ces informations ne figurent pas dans la plupart des résumés pour les raisons suivantes :

- les réponses reçues ne contenaient pas toujours les informations demandées ; elles nous étaient aussi parfois promises pour plus tard ;

- bon nombre de documents ne faisant pas partie de la liste sur la base de laquelle les lettres de contact ont été envoyées, ont néanmoins fait l'objet de résumés ;

Au terme de notre travail nous proposons :

- que tous les rapports finals de projets concernant plus particulièrement l'Afrique, soient envoyés à l'annexe CRDI de Dakar en même temps qu'au siège à Ottawa ;
- qu'un accent particulier soit mis sur la publication des rapports de recherche afin de permettre aux chercheurs et étudiants l'accès à ces documents ; ceux-ci contiennent en effet des données inestimables et inédites qui pourraient être exploitées dans le cadre de la recherche des solutions appropriées aux problèmes de développement de l'Afrique./.

INTRODUCTION

This document consists of 67 abstracts of final reports from projects and thesis funded by IDRC (International Development Research Centre - Head Office: Ottawa - Canada-) between 1972 and 1986.

These projects were administered by IDRC's Social Sciences Division.

All projects were concerned Population and Education in Africa, in particular:

- Population studies on demographic problems such as fertility and child mortality, on housing needs and on rural land use and planning;
- Education studies evaluating training in rural areas, different educational systems both formal and informal, the diffusion of innovations in educational systems and their evaluation, techniques for evaluating teacher effectiveness, relations between training and employment, and the links between modern science and traditional world view.

This document has the following objectives:

- to review projects financed by IDRC in West and Central Africa;
- to indicate the subject and scope of these projects;
- to maintain contacts with organizations which IDRC has funded.

This review will be useful not only for the institutions funded in the region, but also for IDRC so that it can plan future activities which build on previous research priorities.

To this end, some forty letters were sent to organizations and individuals who have received IDRC funding, asking them to send us any final reports not yet submitted as well as other documents or publications related to the funded research.

We also asked respondents to let us know how these results and reports may have been used, whether in government development programmes, development agencies activities; or in education and training.

But we received very few responses(only eight) from the first inquiry. Reminder letters were then sent to the person and organisations already contacted and we received some additional responses.

The different projects are the result of the felt needs of the institutions and researchers themselves; although they have been funded and sometime technically administered by the IDRC, the assertions, propositions and recommendations commit only their authors.

For any information, you may directly contact the institutions or project leaders whose addresses are mentioned at the beginning of each abstract.

In case the addresses are not available, you may write to the IDRC's Social Sciences Division - BP 1107- Dakar -SENEGAL

The reports (books or microfiches), coming from English-speaking or French-speaking countries, were written in English or in French; so abstracts adopted the same linguistic distinction.

These abstracts present:

- the objectives of the study;
- the methodology: methods and techniques of data collection and data analysis (sampling, survey, interpretation);
 - the main findings
- recommendations for complementary research suggested by the conclusions of the study;

Information related to the use of the research findings has been included at the end of each summary (N.B.). But in most cases, this information on utilisation is not available in the abstracts for the following reasons :

- the responses to the letters did not always include the information asked, or it was promised at a later date.
- In some cases abstracts were made of reports without contacting the researcher for supplementary information.

In conclusion, we propose that:

- all the final reports of projects, particularly those on Africa, be sent to IDRC's regional Office in Dakar at the same time that they are sent to Canada;
- a heavier emphasis be placed on the publication of research reports in order to provide greater access to information by researchers and students; because these documents contain valuable and original data which could be better exploited in seeking appropriate solutions to Africa's development problems./

POPULATION - DEVELOPPEMENT

POPULATION ET DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE 1987

HEDI JEMAI CODESRIA BP 3304 DAKAR

Ce document réunit une série d'études qui à travers trois thèmes différents mais complémentaires analysent les problèmes démographiques qui se posent à l'Afrique dans son processus de développement économique. Ces études démontrent (implicitement ou explicitement) la nécessité de penser l'objet démographique au niveau de l'ensemble de l'évolution sociale, à partir de la base socio-historique spécifique à chaque formation sociale.

Le premier thème est une critique et une remise en question de l'approche classique occidentale, qui dans son analyse des rapports entre croissance démographique et croissance économique, affirme que le développement économique des pays du Tiers-monde est freiné par sa forte croissance démographique. Cette approche aboutit à des conclusions malthusiennes prônant la réduction du taux de fécondité par le planning familial comme solution au sous-développement. Mais pour l'auteur, les vrais rapports entre la population et le développement économique sont fondamentalement des rapports d'inclusion et d'appropriation entre population et mode de production capitaliste ; les vraies raisons du déséquilibre entre richesse et population se trouvent-elles dans la surproduction croissante, les rapports sociaux de production et le caractère extraverti du procès d'accumulation du capital.

La rupture avec l'approche occidentale constitue alors une condition préalable et indispensable à toute réflexion sur les problèmes de population et développement en Afrique ; elle signifie la fin de l'aliénation scientifique et idéologique pour que naisse une démographie africaine indépendante et matérialiste.

Pour ce faire, les gouvernements africains doivent consentir les efforts nécessaires pour amorcer le développement des capacités de conceptualisation, la libération et le développement de la recherche scientifique en Afrique. Ils doivent également promouvoir la coopération interafricaine dans le domaine de la recherche et obtenir de l'aide internationale qu'elle respecte les préoccupations fondamentales et spécifiques que les sciences sociales auront développées.

Le deuxième thème porte sur les rapports existant entre la mortalité et le développement. Il a pour objectif de mettre en évidence l'effet de la mortalité sur le développement économique et social d'une nation tout en dénonçant l'inadéquation et l'inadaptation de l'approche occidentale des problèmes de développement en Afrique.

En effet, celle-ci définit la baisse de la fécondité comme le moteur du développement et la baisse de la mortalité comme sa conséquence. Mais pour l'auteur, la fécondité et la mortalité doivent être toutes deux considérées sous le même angle, en tant que facteurs de développement.

En se plaçant dans le cadre strict de la croissance économique, il démontre à l'aide d'un modèle démo-économique, comment la baisse de la mortalité est nécessaire au même titre que celle du taux d'accroissement de la population pour que le décollage économique soit possible. Les avantages de la baisse de la mortalité se situent à la fois au niveau de la consommation, de la production et de la croissance économique.

Le taux élevé de la mortalité en Afrique (22%) signifie un investissement à perte et constitue une condition défavorable à la production économique et au rendement général de la population : il provient essentiellement d'un état sanitaire médiocre se traduisant concrètement par la réduction de l'effectif de la population active et de la productivité du travailleur, le faible rendement scolaire, et une baisse du surplus de production.

Le développement économique d'un pays dépend d'un grand nombre de facteurs d'ordre économique, social, géographique, historique et politique. Aussi, le seul fait de résoudre les problèmes démographiques défavorables ne suffit pas pour obtenir le développement économique. De même , il serait inutile de changer les rapports sociaux de production si on ne prend pas de mesures tendant à modifier les paramètres démographiques défavorables au développement.

En ce qui concerne l'Afrique, l'origine de son sous-développement réside essentiellement dans la situation économique et sociale dans laquelle elle se trouve, celle-ci crée des conditions démographiques défavorables au développement qui agissent à leur tour sur la croissance économique, d'où le cercle vicieux du sous-développement.

Le troisième thème porte sur les mouvements de population, l'urbanisation et leurs incidences sur le développement économique et social.

Les analyses portent sur cinq pays de l'Afrique occidentale (Côte-d'Ivoire, Haute-Volta, Sénégal, Ghana, Nigéria). Bien qu'il existe des particularités propres à chaque pays, on retrouve de nombreuses similitudes au niveau des caractéristiques de la migration, des processus d'urbanisation, de leurs conséquences sur le développement socio-économique, ainsi qu'au niveau des politiques gouvernementales sur la migration.

C'est ainsi que de manière générale, les causes principales des migrations sont d'ordre économico-structurel : la recherche d'un emploi salarié et de meilleures conditions de vie constituent souvent la seule alternative pour les populations des régions pauvres, arides, non industrialisées et ne disposant pas d'équipements sociaux.

C'est ce qui explique la direction des mouvements migratoires : de la savane vers les régions forestières, des zones rurales vers les zones urbaines, des pays pauvres ne disposant ni de forêts, ni d'industries vers les pays mieux arrosés et plus développés (migrations internationales).

Les conséquences des migrations, généralement négatives, se répercutent aussi bien dans les zones de départ que dans les zones de destination. Pour différents pays, le processus migratoire incontrôlé constitue un handicap pour le développement national.

En effet, dans les régions et les pays qui connaissent une immigration massive, on assiste dans un premier temps à un processus de développement, mais très vite, la forte affluence aboutit à une saturation économique, démographique, sociale. Ces régions sont confrontées aux problèmes liés à une urbanisation accélérée : surpeuplement, insuffisance des infrastructures sociales, accroissement de la population active avec pour conséquences, le sous-emploi, le chômage, la recrudescence de la déviance, la xénophobie, le sous-développement urbain.

Par contre, dans les régions désertées, on assiste au vieillissement de la population, à la pénurie de main-d'oeuvre agricole, et à l'accentuation du sous-développement rural.

Dans les différents pays, les politiques gouvernementales sur les mouvements et la distribution des populations sont imprécises, voir inexistantes.

Même lorsque ces politiques sont exprimées (implicitement et/ou explicitement) elles recèlent des ambiguïtés, voire des contradictions qui traduisent en fait l'absence d'une réelle politique au niveau de leur application.

Ces politiques cherchent à contrôler (Côte d'Ivoire, Haute-Volta), à réduire (Sénégal, Ghana), ou à réorienter (Nigéria) les migrations, par une réduction des disparités régionales, une amélioration des conditions d'existence et d'emploi dans les villes et les campagnes, la colonisation des terres neuves, la décentralisation, le développement des villes secondaires, la réalisation de grands projets d'aménagement en milieu rural, la promotion des petites industries.

Les principales propositions pour un contrôle plus efficace des mouvements migratoires sont :

- accorder la priorité à la création d'emplois salariés surtout en milieu rural ;
- instaurer un système éducatif valorisant le milieu rural et les travaux agricoles ;
- encourager les paysans par une politique de prix agricoles incitatifs qui leur procurera le numéraire nécessaire à la satisfaction des besoins crées par l'économie de marché;
- réaliser des plans de développement rural tenant compte des besoins réels des pays et adaptés aux réalités socio-économiques, écologiques et culturelles ;
- rechercher les mesures d'incitation à une utilisation volontaire plus productive de l'épargne des émigrés dans leurs régions d'origine./.

N.B.: A travers son programme de publication, le CODESRIA (Conseil pour le Développement de la Recherche Economique et Sociale en Afrique - CODERESA/CODESRIA-) vise entre autres à fournir des ouvrages de lecture et d'enseignement aux instituts de recherche et de formation en Afrique.

⁻ Des exemplaires de l'ouvrage ont été distribués à titre gracieux aux instituts de recherche membres du CODESRIA.

⁻ L'ouvrage a été largement diffusé par le biais de la vente par correspondance. Il a été exposé et vendu également à toutes les manifestations ayant trait aux problèmes de population et développement qui se sont déroulées à Dakar.

NIVEAU ET CORRELATS DE LA FECONDITE DES MARIAGES A KINSHASA EXAMEN PAR LES VARIABLES INTERMEDIAIRES N° 3-P-79-0136

Février 1984

TAMBASHE OLEKO
Université de Kinshasa
Faculté des Sciences Economiques
Département de Démographie
BP 176 - Kinshasa XI

Cette étude part de l'idée que les caractéristiques socio-culturelles, économiques ou contextuelles n'influencent pas directement la fécondité mais agissent sur d'autres variables, qui à leur tour, déterminent les comportements en matière de fécondité.

Outre le fait d'estimer l'intensité et le calendrier de la fécondité des unions à Kinshasa, l'étude s'atèle à :

- établir, entre autres, le temps des phénomènes post-partum (allaitement maternel, aménorrhée, abstinence sexuelle) qui déterminent le plus significativement la période d'infertilité temporaire consécutive à un accouchement qui est elle-même source de variabilité de l'intervalle génésique ;
- appréhender au moyen des indices de Bongaarts, l'incidence de la contraception et des comportements post-partum sur la productivité conjugale des Kinoises;
- identifier et apprécier l'importance relative des facteurs de variation du DRAT (Duration- Ratio : Indice de fécondité légitime rétrospective) et de l'âge au 1er mariage, ainsi que du comportement contraceptif et des composantes post-partum.

Sur le plan méthodologique, les enquêtes ont couvert la localité administrative (unité d'échantillon primaire U.E.P.) de chacune des 22 zones agglomérées de la capitale. L'échantillon a été tiré par sondage aérolaire stratifié à deux degrés à partir du fichier de localités comme base de sondage : 66 UEP furent ainsi visitées, repérées et démembrées en un nombre variable de fragments (unités finales de sondage) tirés au sort au second degré, à raison de 2 fragments par UEP.

Le questionnaire d'enquête (questionnaire collectif (feuille de ménage) et questionnaire individuel) en Lingala (en annexe) a été administré aux femmes actuellement mariées ou en union et âgées de 20 à 49 ans, résidant dans les 120 unités finales de sondage choisies ; un interview individuel a aussi été réalisé sur toute femme ayant passé la nuit sous le toit du ménage enquêté, qu'elle en fut un membre habituel ou non.

Au niveau de l'analyse et de l'évaluation qualitative des données, les techniques d'analyse discriminante, de classification X, de régression logit, de "rapport de durée" (Duration Ratio) furent utilisées pour décanter les déterminants significatifs des comportements matrimonial, contraceptif et post-partum des Kinoises. Au total, 3 facteurs paraissent jouer un rôle plus ou moins prépondérant : l'ethnie, la dimension de la fratrie d'origine, l'instruction de la femme.

En ce qui concerne la contraception moderne, les résultats montrent que la probabilité d'en être utilisatrice semble, non sans être déterminée significativement par le niveau de scolarité de la femme, dépendre au premier chef du niveau de vie du ménage, c'est-à-dire de la possibilité pour la femme de s'en offrir les moyens.

En outre, la propension de la mère à s'abstenir plus ou moins longtemps de rapports sexuels après accouchement paraît au contraire de la propension à allaiter, plus sensible aux variations d'ordre socio-culturel plutôt que socio-économique.

Le facteur de motivation qu'est le désir d'avoir encore ou non un enfant, joue le rôle catalyseur déterminant vis-à-vis du comportement contraceptif, lequel intervient à son tour de façon non moins significative dans la modulation de la propension et du calendrier des comportements post-partum./.

NB: Les travaux de ce projet ont servi à la rédaction d'une dissertation doctorale publiée par la suite sous forme d'ouvrage: "Niveaux et correlats de la fécondité des mariages à Kinshasa - Examen par les variables intermédiaires. " Tambashe Oleko (1984) Cabay - Librairie Louvain - La Neuve.

DIFFERENTIAL FERTILITY BY RELIGIOUS GROUP IN RURAL SIERRA-LEONE N° 3P-78-0013 1986

MOHAMMED BAILEY Center for the study of Population State University SIERRA-LEONE

This study investigates differential fertility among muslims, catholics, and protestants in rural Sierra Leone.

The data were obtained from a sample of 2000 currently married women aged 15-49 in rural Sierra Léone, using a three stage probability of the target population.

50 interviews with eligible females per unit. Names (sampling units) were selected from the tax payer's list for each of the 40 villages or towns chosen from each of the 20 selected enumeration areas (primary stage)

The selected names served to identify particular households, if there was more than one eligible female in the household a kish procedure was adopted.

Information was collected on personal characteristics of the respondent and her husband, fertility behaviour, socio-economic and religious characteristics, family size intentions, contraceptive use and attitudes toward and knowledge of family planning.

Two measures of fertility are both used : number of children ever born and number of living children.

The study has shown that it exist a substantial differential in fertility between muslims and christians (catholics - protestants) controlling for various social, economic and demographic variables which are believed to have an important bearing on fertility; muslim women on the whole, have slightly lower fertility than christian women.

The multiple regression analyses indicate that above the treshold level, the desired family size was reduced for protestant and muslim women but increased for catholic women.

When education levels exceed the treshold, the expected negative response of fertility to more education becomes effective for protestant and muslim women but not for catholic women

The regression analysis showed that religion by itself doesn't have a significant independant influence on reproductive behaviour. However, when it interacts with wife's education, their joint effect has a signi- ficant influence on the number of children ever born but not on the number of living children. In regard of chil-dren ever born, religious differences in fertility are closely related to socio economic variables such as wife's educational attainment. Among women with no education, religious differences in fertility are small but among women with primary or higher education, differences are substantial.

So, further research in the region might profitably focus on the inter relationship between religious affiliations and socio economic status to throw more light on the understanding of the effect of religion on fertility./.

FERTILITY DIFFERENTIALS IN RURAL SIERRA LEONE A PATH ANALYSIS 1987

MOHAMED BAILEY ROBERT H. WELLER

Center for the study Population Florida State University Tallahasse U.S.A.

The former studies on fertility differentials in Sierra Leone did not address important indirect effects of background variables through the socio-economic variables and intermediate demographic variables.

This study attempts to show how some variables that do not influence fertility directly may do so indirectly via other variables and can either depress or inflate fertility; the paper disentangled the complex causal relationship that exist and classified them into direct and indirect effects.

Data from the fertility and family planning survey in rural Sierra Leone (1979) served as support of this study.

The sample size was fixed at 2000 achieved interviews, meant 50 interviews with eligible females per unit in each of the 40 villages or towns chosen into 20 primary units selected by systematic sampling from the list of enumeration areas covering the four chiefdoms in Moyamba District.

The analysis makes use of nine variables (dependent variable, (number of children ever born to currently married women aged 15-49), background variables, socio-economic variables, demographic variables).

These variables were studied into three models: the general model which covering the entire sample; the urban and rural childhood place of residence models.

The results show that:

- in all the models, age and age at marriage and wife's desired family size have direct effects on fertility: while age and family size have positive direct effects, age at marriage exhibits a negative direct effect;
- religion has no direct effect on fertility, although its indirect effect is positive in both general and urban models. The positive effect shows that, other things being equal, Muslim women will have more children than non Muslim women;
- wife's education has no significant direct effect on fertility. Its indirect effect is negative in the general model, but positive in the urban model. There is no significant effect in the rural model. In contrast, husband education has a direct positive effect in the urban model, but no significant effect in all others. In the urban model, both husband's and wife's education have positive direct and indirect effects on fertility.

Nevertheless, examining the relationship between female education and fertility in rural Sierra Leone, the author identified 6 years of schooling as the critical level of female education attainment beyond which fertility begins to decline: women below and above the threshold level exhibited the expected positive and negative coefficient on fertility respectively. The expected negative effect of education on fertility for rural women begins to surface only after the attainment of at least primary school education.

The policy implications of this study are two-fold:

- At the individual level, improvement in female education can bring declines in fertility through its effects on several variables (better knowledge of health care, awareness of quality of life, sense of planning, higher age at marriage and smaller family size).
- At the societal level, modernization through formal education, mass media, family planning and adequate medical care can help considerably by encouraging couples to limit their reproductive behaviour./.

POLITIQUE DEMOGRAPHIQUE ET PRATIQUE DE LA PLANIFICATION FAMILIALE EN AFRIQUE N° 3P.82-0017 1986

LOMBOTO - LOMAME

Depuis 1973, il est constaté une adhésion massive des pays africains aux principes de la planification familiale.

L'objectif de cette recherche est d'évaluer du double point de vue des intentions et de l'action, l'engagement et l'implication de ces pays pour influencer la fécondité de leur population.

La démarche méthodologique consistera à relever pour chaque pays et pour l'Afrique:

- l'ensemble des projets d'action et les dépenses qui leur sont allouées pour la pratique de la planification familiale ;
- l'ensemble des projets d'actions et des dépenses qui leur sont allouées exclusivement en faveur de la réduction de la fécondité ;

Elle consiste également :

- à dégager les indices directement comparables de pays à pays tant pour les projets d'action mis en oeuvre pour la réduction de la fécondité que pour les dépenses qui leur ont été affectées afin de faire ressortir le degré d'implication de chaque pays en la matière ;
- à procéder à la confrontation au niveau de chaque pays du degré d'implication et des différentes intentions déclarées afin d'indiquer leur engagement dans la réduction de la fécondité. Cette confrontation va ainsi permettre de catégoriser les pays selon qu'ils envisagent ou non la réduction de la fécondité.

La pratique de la planification familiale doit se définir en principe pour tous par un seul et même objet: mettre à la disposition des populations en âge de procréer des méthodes de contraception tant traditionnelles que modernes dans le but de réduire la fécondité ou de limiter les naissances.

Mais en ce qui concerne l'Afrique, trois orientations se dégagent au niveau des intentions et tendent à distinguer les pays entre eux quant à l'interprétation qu'ils font de la planification familiale.

On a ainsi:

- Un premier groupe de pays pour qui l'adhésion aux principes de la planification familiale se justifie pour des raisons démographiques et signifie une réduction de la fécondité.
- Pour le deuxième groupe de pays, des raisons sanitaires expliquent le choix pour une planification familiale qui a pour objectifs de protéger la santé de la mère et de l'enfant tout en luttant contre la stérilité.
 - Le troisième groupe adopte une attitude de neutralité et justifie la planification familiale pour des raisons autres que démographiques et sanitaires.

Toutefois, l'analyse des intentions ne constitue que des indications lacunaires et ne peut suffire pour une évaluation des tendances effectives des pays africains.

En effet, les discours sont souvent influencés par des contraintes politiques ou des considérations sociales et culturelles dont jouit la fécondité élevée dans ces pays. Ces considérations font que les intentions de réduire la fécondité sont souvent dissimulées derrière celles des politiques sanitaires.

C'est pourquoi, une évaluation complémentaire au niveau de l'action est également nécessaire : mesures statistiques des projets d'action et des dépenses utiles allouées pour leur réalisation.

Une telle évaluation révèle d'ailleurs souvent une ambiguïté, voire une contradiction entre les discours officiels et la pratique, c'est-à-dire l'attitude par rapport à l'utilisation des moyens contraceptifs, à l'information sur la contraception.

Les résultats de cette étude montrent en effet que si la moitié des pays observent au niveau de leur discours une certaine neutralité, ou même déclarent ne pas vouloir une réduction de la fécondité, au niveau de l'action, 8 pays seulement sur plus d'une quarantaine se distinguent par une absence totale d'action entreprise dans ce cadre.

En outre, l'utilisation concomittante des deux niveaux d'appréhension (intentions et actions) montre un engagement et une implication générale de 26 pays sur 45 pour la réduction de la fécondité.

Cependant, tout en déplorant l'absence de données sur l'ensemble des pays africains qui auraient permis une étude plus générale et plus complète, il serait nécessaire et utile de chercher à savoir dans quelle mesure l'engagement et l'implication générale des pays influencent réellement le niveau de fécondité des populations africaines./.

ACTES DU SEMINAIRE SUR LA LUTTE CONTRE LA STERILITE EN UDEAC 1988

Secretariat Général de l'UDEAC 1418 -Bangui-RCA

Le séminaire tenu à Bangui (R.C.A.) (18-23 avril 1988) s'inscrit dans le cadre de l'étude des phénomènes santé-population en vue de déceler les problèmes y afférent et de leur trouver des solutions appropriées.

Les travaux et discussions ont porté sur les thèmes suivants :

- La stérilité en UDEAC et les études de cas en RCA, pour déterminer le niveau statistique de la stérilité et permettre une appréciation qualitative de l'ampleur du phénomène.
- Le diagnostic clinique de la stérilité et les éléments de lutte : formes cliniques, causes et traitements de la stérilité.
- La planification familiale en vue de rechercher les propositions d'intégration de la lutte contre la stérilité aux activités de planification familiale.
 - Les éléments d'un plan d'action contre la stérilité.

La synthèse des travaux montre que tous les Etats de l'Union à des degrés divers, présentent de nombreuses poches de sous-fécondité et de stérilité dont les principales causes sont d'ordre hormonal, infectieux, congénital etc....

Cette sous-fécondité se traduit par un sous-peuplement qui caractérise les pays de la zone dite de ceinture d'infertilité de l'Afrique Centrale et dont fait partie la République Centrafricaine.

A partir des études de cas essentiellement consacrées à la République Centrafricaine (RCA), il y a été dénombré un taux de stérilité de 19%, de même, il y a été démontré l'importance de la variable ethnique sur le comportement de la population en matière de nuptialité et de fécondité.

Les travaux ont également fait ressortir l'attitude peu favorable des Etats de l'Union vis-à-vis des programmes de planification qui ont pourtant pour objectif, de contribuer à la réduction de la morbidité et de la mortalité maternelles et infantiles.

Deux stratégies de lutte ont été dégagées :

- des mesures préventives qui visent les facteurs étiologiques par des actions d'information, d'éducation et de sensibilisation au niveau des masses ; et au niveau des centres hospitaliers par la formation des cadres, l'utilisation des contraceptifs etc...
- des traitements curatifs contre les maladies sexuellement transmissibles (MST) par la création d'un centre de lutte contre les MST; l'organisation de consultations gynécologiques et d'andrologie, la création d'une unité d'étude et de traitement de la stérilité au sein du service gynéco-obstétrique du CNHUB (Centre National Hospitalier Universitaire de Bangui).

A l'issue des travaux, le séminaire a adopté plusieurs recommandations :

- * A l'endroit des autorités centrafricaines :
- harmoniser les concepts de la stérilité entre démographes et médecins.
- Demander au gouvernement d'autoriser une étude de la stérilité en tenant compte de la variable ethnique pour permettre une étude démographique fiable.
- Mettre en place un centre de documentation regroupant tous les travaux de recherche se rapportant à la stérilité.
 - * A l'endroit du Secrétariat Général de l'UDEAC:
- Présenter une requête au conseil des chefs d'Etat de l'Union pour la création d'un centre de formation multisectorielle en santé familiale pour l'Afrique Centrale.
- * A l'endroit de la République Centrafricaine afin qu'il y soit élaboré avec les organismes internationaux quelques projets dont :
 - La dotation des maternités en matériel antiseptique de travail.
 - Le forage dans toutes les formations sanitaires de puits au profit des maternités.

- Le renforcement de la lutte contre les MST.
- L'organisation d'une unité de recherche et de traitement de la stérilité au sein du service de gynéco-obstétrique du CNHUB et au Laboratoire national de santé publique.
- Des recherches pluridisciplinaires en vue de mieux cerner le problème de la stérilité dans les zones cibles./.

MORTALITE PERINATALE AU ZAIRE

N° 3-P-81-0158 1986

KIKHELA NZITA

ZAIRE

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat. Il s'intéresse à la mortalité périnatale et se veut comme une première expérience de terrain qui serve, entre autres, à déterminer une population qui puisse faire l'objet d'une recherche plus approfondie sur la mortalité des jeunes.

L'objectif principal de cette étude consiste à dégager :

- les caractéristiques des familles à risques ;
- la géographie de ces familles ; et,
- les éléments qui expliquent le haut niveau de mortalité périnatale de ces familles.

Sur le plan méthodologique, une enquête a été réalisée dans les 9 plus grands centres de Kinshasa sur un échantillon de 6458 femmes dont les nouveaux-nés sont décédés en de-ça de 3 jours ou qui étaient encore vivants une semaine après la naissance. Différentes techniques d'analyse ont été utilisées : méthode d'analyse multivariée, analyse discriminante avec l'utilisation de "variables dummy", étude cartographique etc...

L'étude des indicateurs du risque permet d'établir une typologie des femmes interrogées, et de dégager parmi ces dernières, celles dont le risque est le plus élevé : quatre types de mères répondent à ce critère, la mortalité périnatale y excède 50% :

- célibataires et primipares ;
- mariées non primipares et avec un niveau d'étude du secondaire ;
- célibataires non primipares ;
- mariées ayant déjà perdu un enfant et agées d'au moins 35 ans.

Les facteurs qui expliquent le haut taux de mortalité périnatale chez certaines femmes résident dans l'insuffisance pondérale de l'enfant et la pauvreté des soins administrés à l'accouchement. Les zones dont les pourcentages de femmes à risques sont les plus élevées sont les zones les plus anciennes et les plus récentes de la ville.

Ces résultats permettent de cerner les familles et les régions à privilégier dans une politique d'action qui vise à réduire la mortalité périnatale.

Les recommandations portent sur :

- l'amélioration des conditions d'accouchement (personnel plus qualifié, meilleur équipement hospitalier) ;
 - la sensibilisation des femmes aux dangers de l'accouchement à domicile ;

Des orientations de recherche future ont été proposées :

- rechercher les facteurs à l'origine de l'insuffisance pondérale des nouveaux-nés ;
- voir si l'inefficacité des consultations successives ne résulte pas de la difficulté de remédier aux complications à un stade avancé de la grossesse ;
 - étudier les naissances à domicile et dans les petites maternités./.

NB : A partir de ce projet, l'auteur a élaboré d'autres documents :

- "Organisation et données préliminaires de l'enquête sur la mortalité périnatale à Kinshasa" Document de Recherche N° 69 Université Catholique de Louvain Département de Démographie 1982
- "Familles à risque et niveaux de la mortalité périnatale à Kinshasa" Rapport N° 1 1984- Louvain-La-Neuve- Université Catholique de Louvain.
- La mortalité périnatale à Kinshasa : niveaux déterminants et familles à risque thèse de Doctorat-Louvain-La-Neuve.
- "Techniques de collecte et d'analyse de la mortalité périnatale à Kinshasa (Zaire)" C.R.D.I. Ottawa.

Toutes ces études sont utilisées dans l'enseignement : illustration du cours de collecte des données démographiques. Elles servent également comme données de base pour les travaux pratiques (mise au point des programmes d'analyse) ; les cours d'analyse de la mortalité et de mathématique -statistique appliquées à la population./.

CORRELATES OF INFANT MORTALITY : AN EMPIRICAL EVIDENCE FROM ILE IFE N° 3-P-81-0122

A. ADEWUY
B. FEYISETAN
University of IFE
Department of Demography and Social statistics
ILE-IFE
-NIGERIA-

This research studies the endogeneous and exogeneous factors affecting child survival among infants in Nigeria in order to build an analytic framework of mortality rates and the correlation among various factors affecting those rates.

The main objective of the study is to assess the impact of ante natal care and maternity centres on infant mortality, and to identify the socio-economic variables correlated with the infant mortality in ILE- IFE (Nigeria).

Some specific objectives are to:

- compare infant mortality rates among different groups of mothers;
- determine why some mothers registered are not in the clinic for ante natal care and deliver are not there;
 - suggest policies and programmes aimed at reducing infant mortality levels.

The data were collected in ILE-IFE (Oyo-State) through two-stage questionnaire mailed to the following 3 groups of mothers :

- mothers who received ante natal care and deliver into clinic;
- mothers who received ante natal care but delivered at home;
- mothers who did not receive ante-natal care and delivered at home;

At the end of the survey, responses of 2034 mothers were processed for analysis. Five categories of correlates were determined: ante natal care factors, factors of maternal and infant nutrition, health and environmental sanitation, variables biological and related factors, socioeconomic correlates. For the analysis, the principal methodological procedure adopted is the dummy variable regression.

The analysis demonstrated that:

- infants of mothers who received ante natal care and delivered at clinic experienced lower mortality rate than those who delivered at home;
- although trained midwives and medical doctors are available in maternity, centres and hospitals they work with poor facilities which reduce the effective performance of their functions;
- although modern social infrastructure are available in ILE-IFE, they have not been able to play significant roles in enhancing infant survival;
- the major reasons given by mothers refusing to attend clinics are unwilling and religion;
- the unregistered mothers and delivered at home contain a higher proportion of illiterates.

This study calls for further research in the following areas.

- A further critical examination about the unexpected relationship between the availability of modern facilities and equipments and the probabilities of infant deaths.
- The type of feeding and number of times certain food items could be consumed in order to effect reduction in the probability of infant deaths.
- Effect of maternal education, parental income and religion on the probability of infants mortality.
- An analysis of birth weight with sex or type of births might reveal a more consistent pattern between female and male deaths.

The implications for policy are:

- guaranteeing in the medical centres high level of hygiene with respects to the storage and use.

- Make supply of pipe borne-water effective, constant and clean.
- Bring the consciousness of the population the importance of a healthy environment.
- Gear family planning programme towards birth control for leading to a reduction in a number of parturition and consequently probability of dying./.

CORRELATES OF MORTALITY RESEARCH PROJECT (SIERRA-LEONE) N° 3-P-81-0007

Dr BORBOR SAMA KANDEH
Dept. of Environmental studies and Geography
Njala University College
Freetown

UNIVERSITY OF SIERRA-LEONE

This study examines and analyses the factors responsible for the overall high level of mortality in Sierra-Leone as revealed by the 1974 Population census and the National Nutrition Survey.

It had the following specific objectives:

- to estimate infant child and adult mortality levels;
- to identify the demographic, social, economic and environmental factors responsible for the observed levels and patterns of mortality;
- to evaluate the availability quality and user effectiveness of the medical facilities within the selected study areas ;
- to examine the implications of the levels and correlates of mortality and the effectiveness of the existing facilities for the rapid reduction of the high levels of mortality in Sierra Léone.

The study was based partly on the results of the 1974 national census, and partly on surveys undertaken in four major chiefdoms of the country (Mandu, Buya, Y.K.K., and Klolifa chiefdoms).

Data was collected in 3 bases: a baseline survey in 1984, a registration of Birth, Deaths and illeness in 1982/83, a household survey in 1983/84. Three main methods were utilized to estimate the mortality levels:

- collection of indirect techniques;
- cohort analysis to construct broad birth cohorts and probabilities of children dying between birth and certain ages of childhood;
- the population data obtained from the baseline survey and the registred live Births and Deaths from the Registration Survey were to be used to obtain more direct estimates of mortality by relating the different sets of information.

The main results show that:

- the mortality levels in all areas are influenced by schooling status. Ethnic affiliation and urban/rural residence do not, however they significantly affect mortality levels;
- the majority of all deaths (90,40%) occur in dwelling houses. Infancy Tetanus accounted for almost 1/3 of all infant deaths, followed by fevers and headache pains. But in the early childhood years (1-4) measles was the leading cause of death.

Approximately two thirds of adult patients were farmers and the level of schooling among patients was very low, with over 90% having no schooling at all. Generally the areas with the highest infant mortality rates also had the largest numbers of persons per household or/and the worst environmental sanitation facilities.

On the basis of the above findings, it is recommended that specific intervention measures relating to the upliftment of the people's socio-economic status and improvement of their physical environment are required to improve the mortality and morbidity situation.

There is also a need to find and implement a more cost-effective way of registering events utilizing traditional forms of reporting for these events as much as possible./.

LES ENQUETES SUR LA MORTALITE INFANTILE ET JUVENILE (E.M.I.J.)

IFORD BP 1556 YAOUNDE -CAMEROUN

Ces enquêtes sont menées conjointement par l'IFORD (Institut de Formation et de Recherche Démographique) et les Directions Nationales de la Statistique du Bénin, du Burkina-Faso, du Cameroun, du Congo, du Togo.

Ces enquêtes constituent des sources de données inépuisables à cause de leur caractère inédit du point de vue méthodologique (méthode d'observation suivie) et parce qu'elles abordent à la fois l'étude du niveau, de la structure et des déterminants de la mortalité infantile et juvénile dans les grands centres urbains(1)

Ainsi dans chacun des 5 volumes, il ressort que l'objectif principal de ces enquêtes est de déterminer le niveau et la structure de la mortalité durant les 2 premières années de la vie, ainsi que les facteurs démographiques, bio-médicaux, culturels et socio-économiques susceptibles d'expliquer le niveau et la structure observés.

Ces enquêtes devraient également permettre d'évaluer l'importance des maladies infectieuses et des carences nutritionnelles, d'apprécier le niveau de la protection maternelle et infantile avant, pendant et après l'accouchement.

Elles devraient enfin permettre une meilleure définition des politiques de santé en faveur de la mère et de l'enfant.

⁽¹⁾ Les objectifs et la méthodologie sont communs aux différents pays. C'est pourquoi nous ne les présenterons pas dans chaque document, néanmoins, nous signalerons les spécificités (méthodologiques) propres à chaque pays.

Une méthodologie générale fut préconisée par l'IFORD pour l'ensemble des enquêtes. Afin de surmonter les deux obstacles classiques à une bonne connaissance de la mortalité des 2 premières années de la vie (exhaustivité et datation correcte des décès enregistrés) ; il fut adopté la technique d'enquête suivie en 2 phases :

- la constitution d'un échantillon de nouveaux-nés prélevé parmi les naissances de 12 mois, l'enquête commence dès l'instant de la naissance;
- des passages successifs durant les 2 premières années de la vie du nouveau-né pour permettre de connaître avec précision la répartition des décès selon l'âge.

L'enquête devrait porter exclusivement sur les bébés nés dans l'une des maternités de la ville et dont les mères résident dans la ville enquêtée.

Compte-tenu de certains problèmes, le choix de la population de référence et les déperditions de l'échantillon demanderont des études spécifiques avant l'extra-polation des résultats de l'enquête à toute la ville.

Deux types de questionnaires correspondant chacun à l'une des phases de l'enquête ont été utilisés :

- un questionnaire-maternité pour l'enregistrement des informations concernant la mère et le nouveau-né ;
- un questionnaire passage (informations sur la mère et l'enfant, caractéristiques de l'habitat de l'enfant...).

LES ENQUETES SUR LA MORTALITE INFANTILE ET JUVENILE (E.M.I.J.)

-I-

<u>1er RAPPORT TECHNIQUE SUR LE PROJET "MORTALITE INFANTILE"</u> <u>AFRIQUE DE L'OUEST - BENIN-</u> DECEMBRE 1983

L'originalité de ce document réside dans le fait que tout en abordant comme les autres l'étude de la mortalité en ville (mêmes objectifs et même méthodologie), il contient en plus une enquête pilote menée en milieu rural comme test de la participabilité et du réalisme des aménagements apportés à la méthodologie en 2 phases mis en oeuvre dans les centres urbains, afin de l'appliquer en milieu rural.

Ainsi le 1er type d'aménagement méthodologique porte sur la constitution d'observatoires permanents installés au niveau des villages et jouant le rôle de centre d'état-civil dont les agents sont chargés de chercher les informations au sein de la population.

Le 2ème aménagement consiste à mettre en place une structure spéciale de coordination à cause de la grande dispersion de la population dans les zones rurales.

Le 3ème aménagement est une légère enquête préliminaire pour déterminer les principales caractéristiques de la population à enquêter ainsi que les conditions socio-culturelles et économiques de la zone d'enquête.

L'enquête pilote en milieu rural a ainsi pour objectifs de tester :

- une organisation souple de la collecte permettant l'enregistrement exhaustif des naissances ;
 - les fonctions des observatoires permanents et de l'organe de coordination ;
- la possibilité de saisir les grossesses patentes ainsi que la receptivité des questions y afférentes.

L'enquête s'est déroulée dans 2 communautés rurales à partir d'un questionnaire-test.

Les résultats ont montré que :

- l'attitude des femmes qui refusent de répondre aux questions sur la grossesse participe de leur ignorance relative sur ces questions et de leur attachement probable à certains tabous ;
- les principaux problèmes rencontrés sont d'ordre institutionnel et humain, mais les structures préconisées semblent néanmoins adaptées à leur mission. En milieu urbain, une certaine perte de la qualité a été le prix payé au choix fait dès le départ de ne pas procéder à une enquête par sondage et d'observer exhaustivement les naissances.

Malgré ces faiblesses, des acquis importants demeurent ./.

ENQUETES SUR LA MORTALITE INFANTILE ET JUVENILE (E.M.I.J.)

-II-VOLUME 1

ETUDES DE QUELQUES PROBLEMS METHODOLOGIQUES LIES AUX ENQUETES EMIJ JUIN 1985

Ce document est un recueil de 12 communications relatives aux problèmes méthodologiques liés aux particularités des différentes enquêtes.

Ces communications sont intitulées :

- Examen de quelques problèmes liés à l'échantillonnage, aux déperditions et aux méthodes d'estimation dans les enquêtes sur la mortalité infantile et juvénile.
- Estimation de la complétude de l'enquête sur la mortalité infantile et juvénile à Yaoundé.
 - Les problèmes de déperditions dans les enquêtes suivies.
- Méthodes de calculs des taux de mortalité infantile sur la base des données de l'enquête sur la mortalité infantile et juvénile de Yaoundé.
 - L'évaluation du niveau de la mortalité à partir des données des enquêtes EMIJ.
- Les recensements comme base d'estimations de la mortalité des enfants et de la qualité des enquêtes EMIJ ?
- L'utilisation des données EMF sur la mortalité infantile et juvénile pour l'évaluation des données EMIJ.

- L'évaluation des résultats de l'EMIJ de Yaoundé à partir des autres sources disponibles.
 - Un outil d'analyse des enquêtes EMIJ : la segmentation.
 - Les facteurs de la mortalité infantile dans les pays en développement.
 - Une modélisation de l'enquête sur la mortalité infantile et juvénile à Yaoundé.
 - Bilan des enquêtes pilotes en milieu rural sur la mortalité infantile et juvénile.

LES ENQUETES SUR LA MORTALITE INFANTILE ET JUVENILE (E.M.I.J)

-III-VOLUME 2 : TOME I

BILAN DE LA COLLECTE ET DE L'EXPLOITATION DE L'EMIJ DE YAOUNDE Octobre 1987

Ce document contient l'analyse d'une enquête pilote qui avait pour objectifs spécifiques:

- une étude des possibilités et des modalités de collaboration avec le personnel médical dans les maternités ;
 - l'évaluation des procédures pour la collecte des données ;
 - l'identification de problèmes spécifiques pour leur apporter des solutions.

La méthodologie générale préconisée n'a pas été substantiellement modifiée et s'est révélée opérationnelle.

L'échantillon de nouveaux-nés qui a fait l'objet de l'enquête suivie était au départ de 9906 bébés résidents. Au cours des 2 ans on y a observé 580 cas de décès et 3346 sorties d'observation.

Les objectifs de cette phase d'exploitation étaient de :

- sauvegarder les innovations méthodologiques de collecte afin qu'elles apparaissent lors de l'analyse ;
- fournir un modèle informatique de méthode d'exploitation et d'analyse pour toutes les autres enquêtes, en faisant figurer dans le fichier informatique, le maximum d'informations sur le questionnaire afin de permettre à tout chercheur de mettre en oeuvre une recherche spécifique et approfondie d'une variable explicative quelconque à partir du fichier informatique de données.

C'est la 1 ère expérience d'un tel traitement de ce genre d'enquête en Afrique.

LES ENQUETES SUR LA MORTALITE INFANTILE ET JUVENILE (E.M.I.J.)

-IV-VOLUME 2 : TOME II

BILAN DE LA COLLECTE DE L'ENQUETE SUR LA MORTALITE INFANTILE ET JUVENILE A LOME Décembre 1987

Cette étude s'est effectuée de Mai 1979 à Mai 1982.

Une enquête préliminaire fut menée dans le but d'étudier la faisabilité de l'enquête proprement dite. Pour cette enquête, il a été retenu des cycles d'enregistrement de 4 jours sur 5 afin de répondre à quelques exigences opérationnelles et techniques.

La collecte des informations complémentaires a consisté à s'informer auprès du centre d'Etat-civil qui parvient à couvrir 94% des naissances de la ville de Lomé.

Un échantillon de départ de 9736 bébés dont la représentativité a été testée a fait l'objet d'une enquête à plusieurs passages.

Le taux de déperdition élevé à nécessité une enquête retrospective qui cherchait à connaître le devenir de 2636 enfants "sortis d'observation" avant l'âge d'un an.

Ce document contient les résultats globaux des questionnaires sous forme de tableaux commentés, une description très détaillée des différentes étapes de l'enquête et, en annexe les questionnaires utilisés, la méthodologie de la collecte et les instructions aux enquêteuses.

Une évaluation critique des résultats a été faite sur la base de la comparaison entre les effectifs des naissances enregistrées dans les maternités et dans les centres d'Etat-civil de Lomé.

Les principaux résultats des enquêtes ont montré que :

- La mortalité y est moins élevée que dans le milieu rural. Le Taux de Mortalité Infantile (TMI) provisoire de Lomé est de 42%.
 - la mortalité est très élevée dans les premiers mois de la naissance ;

- le niveau d'instruction des mères est très peu élevé.

L'une des principales difficultés rencontrées pendant l'enquête, réside dans la recherche des mères sur le terrain. Les adresses imprécises fournies par ces dernières, la morphologie de la ville ont occasionné une déperdition non négligeable. Il faudrait au moment de l'analyse chercher les techniques appropriées pour l'intégration du sous-échantillon constitué par les enfants sortis d'observation.

Malgré le coût relativement élevé de la collecte, il serait souhaitable que cette opération soit menée dans les autres centres urbains et aussi en milieu rural en vue de disposer de données complètes et fiables sur la mortalité.

LES ENQUETES SUR LA MORTALITE INFANTILE ET JUVENILE (E.M.I.J.)

-V-VOLUME 3 : TOME I

MORTALITE INFANTILE A YAOUNDE: ETUDE DES SAISONNALITES 1988

Ce document étudie les variations saisonnières de la mortalité dans la ville de Yaoundé pour en mesurer l'ampleur et trouver les facteurs qui en expliquent les différences.

Il utilise la méthode générale préconisée, mais auparavant, un certain nombre de méthodes de calcul des indices de saisonnalités ont été testés ; c'est ainsi que la méthode des quotients élémentaires par mois de naissances et par mois de décès a été jugée comme étant la plus cohérente par rapport aux données disponibles.

Les résultats montrent que :

- c'est surtout la période à cheval entre la grande saison sèche et la petite saison pluvieuse qui connait une surmortalité infantile spécialement chez les enfants de plus de 6 mois ;
- les risques de décès d'un enfant entre la naissance et la 1ère année sont fortement correlés sur la saison de sa naissance ;
- les enfants nés pendant la saison des pluies ont une mortalité infantile plus élevée que les enfants nés pendant la saison sèche ;
- les problèmes pour cerner les causes de décès sont liés à la subjectivité de la cause du décès, la fiabilité des déclarations dépendant des facteurs culturels (capacité d'objectivation, familiarité avec le langage médical); ils sont également liés à la déclaration d'une multiplicité de causes. Mais d'une manière générale, les causes générales sont :
 - les maladies infectieuses et parasitaires (38,08%) rougeole diarrhée.
- les maladies liées à l'accouchement (17,44%), une mortalité périnatale due à la prématurité.

Les facteurs de décès dus aux variations saisonnières sont de deux catégories :

- les facteurs climatiques et écologiques (facteurs indépendants) avec prolifération des agents et vecteurs de maladie ;
- facteurs humains (facteurs intermédiaires) qui agissent à la fois à travers les agents et les vecteurs de la maladie : forte concentration humaine, malnutrition, pratiques sanitaires et médicales, conditions d'habitat./.

LES MIGRATIONS VOLTAIQUES : IMPORTANCE ET AMBIVALENCE DE LA MIGRATION VOLTAIQUE -

TOME I N° 3-P-79-0115 1980

COULIBALY SIDIKY
GREGORY JOEL
PICHE VICTOR
Direction de la Recherche Démographique
Direction de la Statistique
BP 9127
OUAGADOUGOU
BURKINA FASO

Les analyses des résultats des travaux de l'enquête nationale (1969 - 1973) sur les migrations en Haute-Volta ont été recueillies en neuf tomes. Le premier tome constitue le résumé des huit tomes et contient en annexe, une note technique sur l'échantillonnage et la pondération .

Les huit autres tomes sont :

Tome II - Méthodologie;

Tome III - Mesure de la migration (1969-1973)

Tome IV - Caractéristiques des migrants et des non-migrants

Tome V - Motifs de la migration

Tome VI - Opinions sur le phénomène migratoire

Tome VII - Opinions sur le rôle du gouvernement matière de migration

Tome VIII - Appréciation collective du phénomène migratoire

Tome IX - Présentation des zones d'enquête.

Cette recherche vise un double objectif:

- La mesure des divers courants migratoires
- L'analyse des causes et effets de la migration.

Sur le plan méthodologique, cette enquête, la première du genre à couvrir tout le territoire national et à s'adresser aussi bien aux hommes qu'aux femmes, procède d'une approche pluridisciplinaire et de l'utilisation d'instruments diversifiés de collecte de données :

- Une enquête par sondage aléatoire avec deux types de questionnaires ayant pour but de dénombrer les individus, de déterminer leur statut de résidence et de reconstituer l'histoire migratoire de la population résidente.

L'échantillon principal se compose de 41.000 personnes choisies en milieu urbain et de 52.000 en milieu rural selon la méthode probabiliste, avec la concession comme unité de sondage ; il permet ainsi une extrapolation au niveau régional et national.

- Une enquête sur les motifs et les opinions auprès d'un sous-échantillon tiré (au hasard) de l'échantillon principal, comportant trois types de questionnaires et présentée comme le complément essentiel de l'enquête par sondage.
- Des discussions de groupes qui reprennent plusieurs thèmes contenus dans les questionnaires sur les motifs et les opinions mais en mettant l'accent sur la perception collective plutôt qu'individuelle.
- Une étude socio-économique des zones d'enquête qui a pour but de collecter les données d'ordre structurel dans les centres et les villages des échantillons selon trois grandes lignes d'investigation : le contexte administratif et politique, le contexte économique, le contexte social. Les techniques de collecte sont les interviews, le dépouillement des archives, l'enquête visuelle des établissements économiques et sociaux.

L'analyse quantitative et/ou qualitative des différentes informations a permis d'appréhender de manière plus approfondie, l'importance quantitative du phénomène migratoire, son fonctionnement et sa signification. Six thèmes ont ainsi été dégagés pour caractériser la migration voltaïque :

- L'importance numérique des migrations voltaïques (39,3% taux annuels moyens de migration brute) qui sont à la fois le résultat et l'un des éléments de perpétuation des inégalités économiques entre les régions et entre la Haute-Volta et ses voisins côtiers.
- Des migrations de retour assez importantes (30%) qui compensent les départs, la migration temporaire étant une des formes les plus fréquentes de la migration voltaïque.

- La diversité des univers migratoires : des migrations internes très hétérogènes, et des migrations internationales très développées (70% des mouvements) à dominante masculine et dirigées essentiellement vers la Côte-d'Ivoire.
- La prépondérance du motif économique : la recherche de l'emploi salarié pour répondre aux exigences matérielles et familiales et améliorer les conditions de vie.
- Les stratégies individuelles et collectives existant aussi bien en zone de départ qu'en zone de destination et favorisant l'insertion des migrants.
- L'ambivalence de la migration voltaïque qui se traduit par une perception identique du phénomène entre migrants et non migrants ; mais surtout par la contradiction apparente qui existe entre la perception positive individuelle et les effets négatifs sur la famille et le développement national dénoncés par la collectivité. Cette ambivalence au niveau des perceptions est le reflet de celle qui caractérise l'économie rurale voltaïque : en proie à des difficultés économiques, les populations voltaïques quittent villes et villages pour l'étranger tout en ayant conscience des problèmes économiques encore plus graves qu'entrainent ces départs (détérioration des possibilités économiques due au dépeuplement et au vieillissement de la population).

Pour tous, cette migration est vécue comme un mal nécessaire qu'une politique gouvernementale devrait prendre en charge pour en favoriser et/ou en limiter le développement. Selon les opinions collectives, il est possible d'élaborer une politique rationnelle tendant à décourager les migrations ; c'est-à-dire une politique agricole axée sur le développement des zones rurales qui permettrait aux paysans de produire suffisamment pour subvenir à tous leurs besoins tout en étant en mesure de s'assurer un certain degré d'indépendance et d'autonomie financière jusqu'aux prochaines récoltes./.

NB : Ce rapport a servi de document de base :

- pour les travaux du <u>séminaire de sensibilisa- tion aux problèmes de migration</u> <u>en Haute-Volta</u>, 3-8 mars 1980. Sidiki COULIBALY and al Direction de la Recherche Démographique INSD, Ouagadougou.
- à la préparation du document sur la politique de Population de Haute-Volta 1981-
- au séminaire interministériel pour des discussions relatives à la décision du gouvernement de Haute-Volta (1982) de rapatrier les Voltaïques résidant en Côte-d'Ivoire.

DE LA SAVANE A LA FORET : ETUDE DES MIGRATIONS DES POPULATIONS DU CENTRE BANDAMA (COTE-D'IVOIRE)

N° 3-P-79.0113 Novembre 1984

HAUHOUOT ASSEYPO
ASSA KOBY
ATTA KOFFI
Université de Côte-d'Ivoire
Institut de Géographie Tropicale
08 BP 863
ABIDJAN O8
COTE-D'IVOIRE

Cette étude est le résultat de deux années de recherche sur les migrations des populations Baoulé du Centre de la Côte-d'Ivoire. La démarche méthodologique se fonde sur une approche différenciée de l'espace de départ et de la zone d'accueil. L'échantillon est composé de 41 villages choisis en zone de départ et de 20 campements en zone d'arrivée en fonction de critères bien déterminés.

En zone de départ, le choix des variables d'analyse vise à préciser les caractéristiques sociodémographiques et socio-économiques des migrants, les caractéristiques spatiales et temporelles de la migration ; ainsi que les rapports entre l'espace de départ et l'espace d'arrivée.

En zone d'accueil, l'enquête vise à saisir les structures globales et spécifiques des communautés rurales et leur cadre de vie en privilégiant les données socio-spatiales indispensables à la cartographie de l'espace, objectif de cette étude géographique.

Cette enquête a également comme objectifs l'établissement d'un bilan de transfert (personnes, biens); l'étude des rapports avec le village d'origine, de ceux entre immigrants et autochtones, la compréhension des ressorts psychologiques de l'existence et du comportement économique des émigrés.

L'analyse des données montre que le centre (zone de départ) dont les caractéristiques physiques et climatiques correspondent à la région de la savane, est soumis à des contraintes écologiques et socio-économiques (saturation démographique, stagnation de l'économie agricole, sécheresse persistante) qui expliquent les départs massifs des populations vers les zones forestières mieux arrosées et plus développées (Ouest et Sud-Ouest).

D'autres causes conjoncturelles (besoin de numéraire...) et structurelles (difficultés d'accès à la terre pour les jeunes, aptitude des populations à l'agriculture de forêt...) et à l'opposé (en zone de destination) l'ouverture de la région forestière au développement de l'exploitation forestière, à l'agriculture d'exportation et à l'industrialisation ainsi que la facilité d'acquisition de terres de culture... ont contribué à amplifier le mouvement migratoire. Ce phénomène concerne ainsi toutes les catégories des populations du centre (hommes, femmes, enfants...). La forme la plus fréquente est la migration rurale à dominante masculine dont la finalité est l'accès à une unité de production en conformité avec la loi selon laquelle "la terre appartient à celui qui la met en valeur".

L'ampleur du phénomène migratoire a eu un impact socio-économique et culturel indéniable aussi bien en zone de départ qu'en zone de destination : constitution d'un espace social bipolaire avec l'apparition de campements et de villages d'immigrants dont l'organisation sociale reproduit celle de leur région d'origine ; existence d'un important courant monétaire en faveur de la savane où se réalise le plus gros des investissements des migrants.

Mais, si pendant longtemps cette migration a été vécue comme un phénomène conjoncturel et anodin, sa permanence et son dynamisme entraînent des réactions négatives au sein des populations autochtones demeurées jusque-là passives. Il apparaît alors de part et d'autre des stratégies de défense : contre l'afflux Baoulé les autochtones durcissent les règles religieuses d'administration du domaine foncier tandis que les immigrants tentent de faire légitimer leurs biens.

Il se pose alors un certain nombre de problèmes qui doivent être étudiés de toute urgence :

- En zone de savane : le problème de la persistance du mouvement migratoire liée à la pauvreté économique constitue un obstacle à toute intervention efficace des grands projets d'aménagement et de développement des zones défavorisées ; il s'y pose aussi le problème de l'accélération future du processus migratoire vers les villes due à l'élévation du niveau de scolarité qui risque de modifier l'équilibre actuel du système.
- En zone forestière : le problème de l'intégration des migrants constitue une menace à l'unité nationale. Ce problème pourrait être résolu en partie par l'octroi aux autochtones des circuits de distribution (jusque-là aux mains des Dioulas) et par une planification des campements.

- Enfin, au niveau des autorités, il se pose la nécessité d'une prise en charge des migrations à des fins de développement régional et la nécessité de gérer un processus dont l'ampleur dépasse les responsabilités individuelles. Ceci implique la création d'un cadre de concertation pour faciliter la recherche indispensable de bases juridiques d'insertion des allochtones dans la zone forestière, ainsi que l'arbitrage des conflits pour préserver à la fois les intérêts des particuliers et ceux de l'Etat./.

N.B.: Les résultats des travaux ont été présentés au séminaire de diffusion à Bouaké : séminaire-atelier portant sur les migrations des populations du centre Bandama (15 au 18 juillet 1985).

Les conclusions ont en outre été largement diffusées et citées au cours des réunions d'experts de Sciences de la Terre et de l'Homme, notamment au congrès des Agronomes de Yamoussoukro et à Man.

Sur le plan de l'application, cette recherche s'est avérée utile aux différents organismes s'intéressant à la gestion de l'espace et à l'arbitrage des stratégies de valorisation du territoire.

DEVELOPMENT ASPECTS OF INTERNAL MIGRATION IN SIERRA-LEONE 1986

MAKANNAH THOMAS
Department of Agricultural Economics
Njala University College
Freetown
SIERRA-LEONE

The present study attempts to elucidate aspects of the complex relationship between internal migration and development in Sierra-Leone.

It had three major objectives:

- explore the two way complex interaction between migration and development, against the background of the pattern of uneven social and economic development;
- evaluate the determinants of inter-régional migration by considering migration within its wider, historical, economic, social and ecological contexts;
- enquire into the consequences of internal migration by a systematic analysis of the patterns, uses and determinants of the remittances along with their effects on the levels and distribution of incomes.

In urban migration, the levels of natural increase derived from mainly the 1974 population census for the analysis of the role of migration in urban population growth in Sierra-Leone.

For the analysis of rural migration, fourteen villages were randomly selected from all over the country for a broader study of migration and remittances (money and goods) representing two migration types: net-out migration and net-inmigration.

From these two contrasting village-types using 1974 population census and administrative data, an empirical examination through discriminant analysis was undertaken to identify a set of significant socio-economic variables that best differentiate between them.

The study used also retrospective surveys for the data on the remittances.

Some principal findings reveal that:

- internal migration is shown to be positively and significantly correlated with the indicator of non agricultural employment and a composite indicator encompassing economic and social dimensions of development: the developed districts are those which uniformly experienced high immigration and net migration gains, while the less developed districts are those that uniformly experienced high out-migration and net-migration losses;
- the rural exodus is shown to be related to the agrarian structure specifically to the deterioration of the socio-economic rural environment. But, rural amenities do not appear to be deterrents to rural out-migration;
- a village-level study, which specifically considers the socio economic and ecological context as well as the role of government policies on out-migration, indicates that rural out-migration to urban areas manifests disequilibrium tendencies.

With respect to the impact of internal migration on Income distribution, there is a net transfert of resources from urban to rural areas. In-remittances are found to be important to poorer households especially in the rural areas, forming an appreciable proportion of their total incomes.

But the role of remittances in foresting rural development in Sierra-Leone appears to be negligible as rural households utilized most of the transfers received for consumption rather than productive purposes.

In the decision to send remittances as well as on their sizes, there are differences between urban and rural households in the importance and roles of explanatory variables such as the ownership of the house in the area of origin, and visits to home areas:

- in the urban areas, the significant variables are related to the personal characteristics of heads of migrants' households (level of education and migrant status);
- in the rural areas, they are related mainly to the structural status of the households (quality of housing unit).

This macro structural study, has pinpointed one of the areas policy makers should focus attention, in attempts at offsetting " the systematic biases attributable to the operation of the marcket".

Policy makers should focus also both migration and natural increase as dynamics of urban population growth in the country./.

LES MIGRATIONS TOGOLAISES : BILAN ET PERSPECTIVES N° 3-P-85-0102 1986

Université du BENIN Unité de recherche Démographique BP 12971 -Lomé-TOGO

Le rapport se compose d'un recueil de plusieurs articles et d'une bibliographie commentée : les articles ainsi groupés permettent une appréciation critique de l'ensemble des connaissances sur les migrations togolaises.

Les analyses quantitatives et/ou qualitatives, macro et/ou micro-économiques ont permis de déboucher sur des propositions de recherche tendant à compléter les connaissances. Ceci dans le but de disposer d'outils nécessaires et pertinents pour une meilleure appréhension des rapports entre migration et développement, préalable indispensable à l'élaboration de politique démographique et économique cohérente et spécifique à chaque région.

L'approche méthodologique de ce collectif, appréciable du point de vue des techniques de collecte (sondage aléatoire ou raisonné, recensements nationaux, administratifs), et des méthodes d'analyse utilisées, confère aux différentes études une certaine originalité pour la saisie et l'analyse intensive de certains aspects du phénomène migratoire :

- Utilisation des généalogies et des biographies pour l'estimation des bilans migratoires.
- Possibilité de retracer temporellement et spatialement la distribution des membres de tout un corps social par l'enquête sur la diaspora.

- L'analyse des comportements en matière d'organisation sociale et de rentabilisation de l'espace, effectuée grâce à une approche qui se veut un compromis entre l'accumulation de données à valeur statistique et l'étude ponctuelle de type monographique.
- L'utilisation de la méthode d'enquête résiduelle et de l'analyse indirecte pour combler l'absence de données quantitatives et pour permettre le suivi de l'observation et l'analyse dynamique de la population, la mesure du degré d'attraction et de rétention des zones, le degré de fixation des migrants.

Cette méthode permet aussi d'approfondir l'analyse sur les filières et les stratégies constitutives de "l'espace de vie" en mettant en relief la valeur heuristique de ce concept pour appréhender les processus migratoires.

Il ressort de ces différentes analyses que la migration n'est pas seulement un déplacement dans l'espace, mais surtout un changement d'état ou de condition sociale qui implique donc une interrogation de l'organisation sociale et de son histoire. Les mouvements migratoires doivent également être étudiés en eux-mêmes, car ils peuvent acquérir leur propre dynamisme, s'auto-entretenir et revêtir selon les époques, différentes significations. Les migrations togolaises sont ainsi des réponses apportées par les populations à leurs problèmes de survie liés aux modifications importantes de leur système de production et de reproduction sociale et économique. Ces réponses consistent en stratégies d'adaptation , de résistance, d'ajustements spécifiques à chaque région, à chaque ethnie, contribuant ainsi à façonner les profils des migrants et les caractéristiques de la migration.

En terme de coût, le bénéfice de la migration se répartit inégalement au détriment de la zone de départ.

Le point sur l'état actuel des connaissances dénote l'absence d'une exploitation systématique des archives coloniales et de la tradition orale, ainsi que celle d'une confrontation systématique des mesures directes et indirectes des migrations ; c'est-à-dire le recours aux méthodes d'analyse intégrée comme l'analyse multivariée pour élargir l'éventail des paramètres.

Il n'existe pas non plus dans les études une intégration véritable entre les approches quantitatives et qualitatives.

Il est également déploré la sous-utilisation des résultats des travaux ; de ce point de vue, il serait intéressant d'effectuer un renouvellement des études antérieures avec un retour sur les mêmes champs après un intervalle de quelques années.

A partir de ces considérations, des thèmes de recherche ont été dégagés dans le but d'une appréhension plus poussée des phénomènes migratoires :

- Restituer la migration dans l'ensemble démographique en l'analysant comme une partie d'un régime démographique (ex: au niveau du ménage : rapport migration-fécondité, rapport migration-stratégies nuptiales).
- Conceptualiser, en vue de les rendre opératoires, les secteurs informels et formels, l'agriculture paysanne, en établissant les rapports entre la mobilité migratoire et la mobilité professionnelle de l'individu.
- Faire une étude approfondie de la migration féminine : régime démographique vécu par les filles et les femmes, leurs stratégies d'union, de fécondité, d'émigration, de rupture ; l'histoire des migrations féminines (rurales, urbaines), la mobilité professionnelle, la migration et la spécificité du travail des femmes.
- En termes géographiques et politiques, revoir comment réintégrer l'étude des divers flux migratoires souvent séparés par commodité d'étude, dans une approche méthodologique qui utiliserait les efforts des pays limitrophes pour permettre une observation à travers un réseau migratoire très étendu et plus complet./.

NB: Cet ouvrage et ses conclusions sur les directions de recherches futures, servira de document de référence pour tous les travaux ultérieurs sur les migrations du Togo.

MIGRATION AND HOUSING IN STATE CAPITALS: ABEOKUTA, AKURE AND BENIN ,NIGERIA N° 3P-81-0201 1986

ADEPOJU ADERANTI IDEP BP 3186

DAKAR -SENEGAL

This study has to evaluate the housing situation in medium sized towns which have become major recipients of migrants.

It main objectives are to examine:

- the pattern of migration into three medium towns;
- the relocation process of the migrants at the destination;
- the impact of migration on the housing situation;
- the role of these towns with respect to migration and development.

To the large extent the study is descriptive. The survey was set in Abeokuta, Akure, Benin, three state capitals located in southwest Nigeria.

The draft questionnaire was pretested at Ile Ife.

About 600 household heads in each town were selected from the three residential quarters (indigenous, mixed and migrant zones). An equal sampling fraction is designed to maximize the number of migrants included in the survey, but it reflects the universe of the proportion of people resident in each zone.

The achieved sample size was 1586 households (the household constitutes the unit of analysis).

Migrants were asked to rate current situation as better, same or worse compared to the pre-migration conditions (socio-economic characteristics, household size and composition, as useful indicators of housing needs...).

The responses show that in essence, the assessment of the housing situation in general is positive.

They also confirm the general thesis that economic motives normally prompt migration, successful migrants expect to earn higher income and improve their living conditions.

Some policy perspectives and recommendations have been proposed:

In order to meet the housing requirements of the low income groups, it has been suggested that emphasis of housing policy should shift from direct construction of housing units to well programmed assistance to private developers.

The Federal government should vigorously pursue the establishment of cooperative societies for the direct distribution of building materials to and on behalf of its members.

The cooperative should have access to the Federal Mortage Bank for loans for site and services and for direct constructions.

In the long run, it has to be accepted that housing shortages constitute only one of the sympthoms of financial bottleneck and manpower constraints in city management, and moreover, the effects of rapidly growing population.

Likewise long term solutions lie in both the economic and demographic spheres incorporating comprehensive economic and population policies within a basic needs strategy./.

MARGINALITE DU NORD-EST IVOIRIEN ET LA PROBLEMATIQUE DU DEVELOPPEMENT DE LA REGION N° 3P-84-0068 Juillet 1988

HAUHOUOT ASSEYPO
ASSA KOBY
ATTA KOFFI
Université Nationale de Côte d'Ivoire
Institut de Géographie Tropicale
08 BP 863
Abidjan 08
COTE D'IVOIRE

Cette étude porte sur les problèmes d'aménagement et de développement de la région du Nord-Est qui de par sa situation géographique, économique et sociale, apparaît comme une région toujours négligée et marginalisée.

L'étude a ainsi pour objectif, l'analyse du système socio-économique et géographique de la région sous l'angle de la marginalité.

Afin de pallier à l'échec régulier des tentatives de développement à large échelle qui ont été menées dans la région, il est également proposé de nouvelles stratégies d'intervention qui permettraient aux pouvoirs publics de prendre des décisions plus opérationnelles en matière d'aménagement.

Sur le plan méthodologique, il a été procédé à la documentation bibliographique, l'exploitation des recensements, une enquête de terrain de deux ans portant sur plusieurs niveaux d'observation, (villages, cantons, divisions administratives etc...)

L'échantillon (86 villages) a été choisi de manière aléatoire à partir d'une double stratification fondée sur des critères écologiques (zone de savane ou de forêt) et des particularités ethnolinguistiques.

Au niveau du traitement des données, l'établissement d'un fichier statistique a permis de dresser plusieurs cartes descriptives, de mesurer le poids et l'orientation des variables dans l'organisation des facteurs porteurs des principaux traits de la région. Ce fichier a également permis de procéder à la cartographie factorielle des variables et des unités villageoises.

Au niveau de l'analyse, l'espace a été saisi dans sa globalité comme un système à la fois historique, géographique et économique et la question de la marginalité a été abordée sous trois angles :

- l'étude du système traditionnel ;
- la place de la région du Nord-Est dans l'entité nationale moderne ;
- les perspectives d'une vision globale capable de fonder la personnalité propre du Nord-Est.

Il ressort ainsi des différentes informations que le Nord-Est se caractérise par un retard économique général qui explique en grande partie son immobilisme et sa marginalité.

Mais indépendamment de ce retard (dû surtout à la faiblesse des interventions de l'Etat) trois facteurs socio-démographiques associés apparaissent aussi comme des freins au développement économique régional. En effet, le faible poids démographique, la dispersion et la mobilité du peuplement défient les tentatives d'aménagement de cette région. L'espace socio-économique du Nord-Est se caractérise également par la marginalité de l'agriculture de rente, la faiblesse du taux d'urbanisation, le sous-équipement, l'analphabétisme, la sous-information etc... qui sont à la fois causes et conséquences du courant migratoire exceptionnel ; celui-ci à son tour explique la marginalité. Cette marginalité semble ainsi évoluer dans un cercle vicieux. En effet, elle trouve une partie de son expression dans le difficile encadrement de la population ; les turbulences démographiques remettent en cause la rentabilité des interventions et créent de nouveaux problèmes d'encadrement, contrainte majeure du développement du Nord-Est.

Mais plus que les difficultés du milieu naturel et les pesanteurs sociales, les effets de périphérie qui gènent le Nord-Est découlent des faiblesses d'intégration de la personnalité régionale à la programmation et à la mise à l'oeuvre au niveau du développement national.

Néanmoins, malgré le caractère oppressif et paralysant des structures socio-démographiques, malgré certaines pratiques de l'espace demeurées traditionnelles, le système socio-économique antérieur du Nord-Est renferme des ressorts d'un développement auto-centré et ouvert en même temps sur le reste du pays. En effet, le profond enracinement du Nord-Est dans la tradition n'est pas ici synonyme de frein au progrès; l'héritage du passé en matière d'élevage, de commerce, de cultures vivrières constitue des atouts à exploiter.

Ainsi, pour corriger les trop grandes disparités de cette région par rapport au reste du pays et développer une économie régionale ayant sa propre personnalité, il faut une stratégie d'interventions planifiées. Celle-ci implique une réorientation de l'approche pour le développement de la région du Nord par la prise en compte nécessaire de la dynamique socio-spatiale du peuplement dans laquelle faiblesse, dispersion et mobilité sont étroitement liées.

Cette nouvelle approche procède d'une double démarche :

- rendre opératoire les options fondamentales de l'Etat dont le schéma d'intervention réaliste cadre avec les dotations du milieu naturel et les traditions agricoles et locales.
- Promouvoir le développement économique et humain fondé sur la tradition comme ressort du développement en dynamisant la production vivrière par l'intermédiaire des marchés locaux et en menant des actions de désenclavement et d'information.

Les atouts de la région sont nombreux, mais il manque surtout une volonté clairement exprimée prenant en compte les éléments les plus positifs des systèmes traditionnels aux fins d'impulser une croissance et un développement socio-économiques./.

LES LOGEMENTS ECONOMIQUES A ABIDJAN : UNE POLITIQUE D'HABITAT DU GRAND NOMBRE EN COTE D'IVOIRE N° 3-P-81-0165 1983

Centre de Recherches Architecturales et Urbaines (CRAU) Université de Côte d'Ivoire 08 BP 892 Abidjan 08

COTE D'IVOIRE

Cette analyse porte sur trois points essentiels :

- l'inventaire chronologique et numérique ainsi que la répartition spatiale des logements économiques à Abidjan;
 - les aspects socio-économiques de ces logements ;
 - les propositions et les aménagements susceptibles de rendre cette politique efficace.

Outre le dépouillement des documents officiels, la démarche méthodologique a consisté en une enquête de satisfaction menée dans six quartiers ayant essentiellement bénéficié des opérations de logements. Elle porte sur un échantillon de 382 locataires choisis selon la technique des quotas et répartis proportionnellement en fonction du nombre de logements recensés dans chaque quartier.

Cette enquête a pour but de définir les caractéristiques socio-économiques des locataires, de cerner les problèmes qui se posent dans les quartiers et les souhaits pour un meilleur cadre de vie.

En réponse à la pénurie de logements (25.000 demandes par an) et pour lutter contre les inégalités sociales, l'Etat ivoirien, met en place dès les indépendances une politique d'habitats sociaux par la création de structures de promotion et de gestion de logements économiques et décents au bénéfice des couches sociales professionnelles les plus défavorisées. De 1960 à 1980, environ 43.252 logements économiques furent construits, permettant à une grande partie de la population de se loger plus décemment.

Mais cette politique de logement présente des limites dues à :

- l'inadaptation par rapport aux réalités socio-culturelles africaines : mauvais agencement des espaces, exiguïté qui entrainent les modifications des fonctions des espaces et des transformations par les locataires ;
- la disproportion entre les revenus des locataires et les coûts réels des loyers, celle-ci est due au mode de location ;
- l'absence de prolongements sociaux des opérations: insuffisance des infrastructures et équipements collectifs ;
- l'incohérence au niveau de la répartition spatiale: peu de possibilités d'emploi dans les quartiers, d'où l'acuité des problèmes de transport.

Ces limites entraînent une certaine ambiguïté au niveau de la perception qu'ont les locataires de ces logements (appréciation à la fois positive et négative). Mais cette contradiction n'est qu'apparente car elle change en fonction du niveau auquel la comparaison est faite : l'appréciation est positive lorsqu'elle est relative à la situation antérieure du locataire par rapport à laquelle elle constitue une nette amélioration ; mais si cette appréciation se porte à un niveau absolu, par rapport à la réalité africaine, elle devient négative car elle dénonce l'inadéquation entre les réalités socio-africaines et le cadre de vie.

En fonction de tout ce qui précède, des recommandations ont été faites.

Ainsi pour que les objectifs des logements économiques soient atteints, il faudrait éviter l'anarchie qui caractérise leur gestion et dont la conséquence principale est de les détourner de leur finalité initiale.

De même, il y a lieu de penser le problème de l'habitat de façon plus globale : l'habitat doit s'insérer dans le cadre général de l'urbanisation d'une ville, la programmation suppose une planification sur une période donnée tant en quantité qu'en qualité.

En outre, la délocalisation démographique doit aller de pair avec la décentralisation économique afin que le lieu de travail soit le plus près possible du lieu de résidence, l'approche des problèmes du logement urbain uniquement par l'implantation d'unités d'habitations n'étant ni rationnelle ni rentable.

L'Etat ne pouvant pas non plus résorber tout seul le problème du logement à Abidjan, la politique d'habitat du grand nombre doit reposer sur une action concertée entre l'Etat, les structures immobilières et l'initiative privée.

Certaines mesures d'incitations (exonérations fiscales, facilité d'accès aux terrains viabilisés, taux d'intérêt moins élevés) contribueraient au développement de ce secteur./.

LES MECANISMES D'OCCUPATION DU SOL DANS LA PERIPHERIE DE BRAZZAVILLE Octobre 1986

Centre de Recherches et d'Etudes Techniques de l'Habitat (CRETH) BP 1129 BRAZZAVILLE REPUBLIQUE DU CONGO

Ce travail qui s'inscrit dans une série de recherches sur le phénomène urbain en Afrique a pour but l'étude du système foncier à Brazzaville, système dans lequel l'adaptation en milieu urbain des systèmes locaux de gestion des terres (distribution - aliénation) superpose le droit écrit de type moderne et le droit coutumier.

Sur le plan méthodologique, la démarche porte sur la documentation bibliographique, des entretiens avec des cadres et responsables des services techniques ainsi qu'une enquête par questionnaire (reproduit en annexe) sur un échantillon non représentatif de 128 personnes (propriétaires fonciers et acquéreurs de parcelles).

Dès les indépendances, Brazzaville à l'instar d'un grand nombre de capitales africaines a connu une croissance démographique accélérée due à l'exode rural.

L'occupation de l'espace urbain se caractérise par une organisation et une répartition du sol marquées à la fois par une réinterprétation des éléments du régime colonial et une survivance de ceux d'origine locale.

En effet, dans un premier temps, l'Etat congolais n'a pas remis en cause la politique foncière héritée de la colonisation. Il reconnait les droits coutumiers qui comme le droit de propriété peuvent être librement exercés, admettant ainsi la possibilité par les détenteurs de droits coutumiers individuels d'en disposer librement.

Ces deux facteurs (concentration urbaine - utilisation des droits coutumiers) alliés à l'importance que revêt pour les masses urbaines, l'acquisition d'une parcelle ou d'une maison aboutissent à une occupation incontrôlée du sol.

Pour y mettre fin, la constitution de 1973 s'oriente vers la suppression de la tenure coutumière qui se traduit sur le plan administratif par la substitution du pouvoir populaire à celui des chefs coutumiers. C'est dans ce même but que fut créé un centre de recherche et d'études techniques de l'habitat (C.R.E.T.H.) qui élabore les documents servant de support aux décisions et aux actions des pouvoirs publics en matière de planification urbaine. D'autres types de contrôle furent établis (redéfinition du cadre institutionnel, circulaire instituant les commissions techniques d'urbanisation, loi sur la décentralisation administrative). Mais le vide juridique créé par l'absence de textes d'application va entraîner une accélération de la pratique des lotissements anarchiques.

De nouveaux quartiers apparaissent à la périphérie, à partir de diverses filières de production de terrain, tantôt légales (celle des pouvoirs publics destinée à une minorité aux revenus élevés), tantôt illégales et touchant une plus large proportion d'individus : les deux-tiers des quartiers périphériques sont ainsi illégalement occupés selon différentes modalités : occupation spontanée, vente par des propriétaires fonciers, vente par des individus ou services agissant en lieu et place de l'Etat.

Cependant, ces terrains ainsi occupés, lorsqu'ils ne sont pas l'objet d'une revente, d'une escroquerie, sont souvent légalisés à postériori. Les propriétaires fonciers arrivant à créer la base juridique au cours des transactions en y entrainant des techniciens des services officiels.

Ces différentes situations imposent aux autorités une position ambivalente qui se traduit par l'affirmation du principe de socialisation du sol tout en admettant l'intervention des propriétaires fonciers. Cette ambivalence se justifie par la volonté de maintenir l'équilibre du système grâce à un ajustement aux exigences socio-économiques des populations.

La plupart des acquéreurs se prononcent pour un contrôle exclusif du patrimoine foncier par l'Etat comme gérant de la sécurité foncière. Quant aux propriétaires fonciers, ils prônent une collaboration complémentaire avec l'Etat, dans laquelle la vente de terrains leur reviendrait de droit, tandis que l'Etat s'occuperait de l'équipement en infrastructures publiques.

En fonction de ces données et pour une meilleure adaptation du système foncier aux réalités économiques, sociales et culturelles, l'auteur propose de :

- dynamiser l'auto-promotion de l'habitat par une assistance publique en encourageant en même temps l'initiative privée ;
- fixer les limites de l'agglomération en définissant le domaine devant accueillir un dispositif cohérent de services urbains complets ;

- envisager la responsabilité politique en matière du foncier et du logement dans un même organisme afin de permettre l'harmonisation des différentes activités rattachées à l'habitat ;
- planifier le processus de transformation de la situation foncière par une concertation permanente entre les principaux acteurs afin que tous se sentent concernés par les lois et règlements résultant de ces concertations./.

LES PARCELLES ASSAINIES DE DAKAR : ESPACE PLANIFIE DE BANLIEUE ET PRATIQUES SOCIALES POPULAIRES N° 3-A- 84.4703 Février 1985

LAT-SOUCABE M'BOW
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université de Dakar
SENEGAL

Pour faire face à la crise du logement qui se traduit par le surpeuplement, la promotion foncière illégale dans la ville de Dakar, et pour résoudre les problèmes de financement rencontrés par les institutions de promotion immobilière (OHLM, SICAP), le gouvernement du Sénégal s'est engagé dans la recherche de solutions alternatives telles que la réforme du système de financement de l'habitat et la promotion du logement social.

Le lotissement des parcelles assainies (1974) s'inscrit dans cette deuxième optique et vise un triple objectif :

- offrir des logements décents aux salariés à faibles revenus par l'attribution de parcelles pouvant faire l'objet d'une appropriation et d'une mise en valeur en fonction des moyens financiers des acquéreurs.
 - promouvoir la participation communautaire dans l'aménagement du cadre de vie.
- créer grâce à l'implantation conséquente d'équipements collectifs, une banlieue moins fortement tributaire du centre ville.

Différents procédés de collecte de données furent utilisés afin de permettre l'évaluation des résultats par rapport aux objectifs précités.

- Documentation bibliographique

- Observation directe (comptage présence aux manifestations sociales).
- Une enquête fut réalisée à partir de deux types de questionnaires : un questionnaire de base (figurant en annexe) destiné aux chefs de famille pour saisir leurs caractéristiques socio-économiques, l'organisation du logement, la vie de voisinage etc...Un autre questionnaire partiel conçu pour des enquêtes ponctuelles sur les équipements collectifs et la vie communautaire.

Pour établir la base du sondage, la parcelle a servi d'ersatz, le tirage aléatoire sur 1/10ème des lots effectivement occupés a permis de prélever un échantillon de 122 lots sur une population mère de 1226 parcelles.

En vue de répondre aux objectifs fixés lors de la mise en valeur de cet espace, le découpage des parcelles inaugure l'application du principe d'unité de voisinage qui a pour but de révigorer la vie communautaire dans un contexte urbain marqué par l'affaiblissement des liens sociaux.

Le peuplement s'y effectue par groupes familiaux complets sans destruction des liens sociaux tissés dans les anciennes zones de résidence. En effet, la fixation aux parcelles assainies est l'aboutissement d'un long processus migratoire : exode rural vers la ville , déménagements successifs à la suite de déguerpissements ou à la recherche de logements moins chers.

De même les candidats aux parcelles devaient s'organiser autour d'une référence commune (professionnelle, résidentielle) et disposer de revenus modestes (les 3/4 des actifs de cette population occupent des emplois salariés subalternes).

Ainsi, grâce à la composition de la population et la trame de vie communautaire, les parcelles assainies s'apparentent davantage aux quartiers constitués de longue date ; le style de découpage et les critères de peuplement lui conférant une certaine originalité et une relative homogénéité.

Néanmoins, il est déploré un sous-encadrement administratif et une pénurie d'équipements collectifs élémentaires qui ont favorisé la dépendance vis-à-vis de Dakar et de Pikine, qui se traduit par des sorties quotidiennes d'une grande partie de la population; les causes de ces migrations sont le travail, l'école, la santé, les loisirs, l'approvisionnement etc...

Toutefois, en dépit du caractère récent du lotissement, de l'hétérogénéité de sa composition ethnique, malgré l'insuffisance des équipements collectifs (instruments de l'interaction sociale); et malgré le rythme de vie contraignant des adultes, la sociabilité s'est épanouie en raison surtout de la préservation des réseaux sociaux tissés dans les quartiers d'origine.

Des groupements homogènes existent à tous les niveaux (unité, quartier, lotissement etc...) et interessent tous les groupes d'âge et les individus des deux sexes.

Les principales revendications des populations tournent autour des équipements sanitaires (maternité - centre de santé)./.

YOFF: ETUDE DE LA CROISSANCE ET DU CHANGEMENT SOCIAL D'UN VILLAGE LEBOU DE DAKAR N° 3-A-84-4703

Novembre 1985

LAT SOUCABE MBOW Faculté des Lettres et Sciences Humaines Université de Dakar SENEGAL

Le choix porté sur le village de Yoff dans le cadre de l'étude sur l'urbanisation des villages lébou se justifie par le fait qu'il est l'une des plus anciennes fondations où les dualismes liés au passage du rural à l'urbain peuvent être constatés.

L'étude de ce processus d'urbanisation se fonde sur une recherche documentaire (travaux à caractère géographique, statistiques des recensements de 1955 et 1976, documents cartographiques, interviews etc...); et sur les résultats d'un questionnaire d'enquête reposant essentiellement sur des indicateurs de niveau de vie. L'échantillon est composé d'une soixantaine de chefs de familles choisies aléatoirement dans 3 quartiers ou villages.

Ces différentes méthodes d'investigation ont permis d'observer que chaque village présente derrière une homogénéité peu apparente, une structure en quartier où le sentiment d'appartenance s'exprime avec vigueur. La vivacité des traditions de vie communautaire y entretient un climat social les rapprochant de la sociabilité des milieux ruraux où une grande importance est accordée aux relations affectives.

Au niveau de l'évolution de la population, l'actuelle croissance urbaine de Yoff tient à la stabilité de la population et au solde naturel qui se traduit par un rythme d'expansion supérieur à la moyenne nationale, plutôt qu'au solde migratoire.

Sur le plan des activités, l'élevation du niveau d'instruction alliée à la proximité de la ville de Dakar entrainent une diversification de la structure professionnelle et une réduction des principales activités traditionnelles (pêche, agriculture).

En effet, l'urbanisation de Dakar a absorbé presque totalement l'espace d'évolution des Yoffois, contribuant ainsi à faire péricliter l'agriculture et l'élevage en faveur du développement des activités du secteur du commerce et de l'artisanat.

La confrontation de deux forces contradictoires (ville-tradition) qui a pour conséquence la spécialisation fonctionnelle et l'intégration à un système de production dépassant les frontières villageoises, se traduit également par un dualisme dans les genres de vie, l'organisation sociale, et le devenir de la société locale : les influences nouvelles sont assimilées sans heurt quand elles sont génératrices d'un mieux être matériel, tandis que les modèles de pensée et de comportement susceptibles de compromettre la cohésion de la communauté villageoise, subissent le contrepoids de la coutume, syncrétisme de valeurs morales traditionnelles et islamiques.

La vie sociale en milieu Lébou est structurée par trois institutions : la famille, les groupements homogènes, le pouvoir politique.

La tendance aux regroupements familiaux reste vivace et se traduit par la prépondérance des loisirs d'intérêt relationnel.

Les groupements homogènes sont composés d'associations de personnes organisées selon les critères d'âge, de sexe, d'appartenance ou non à une caste etc...; tandis que dans le souci d'éviter l'hégémonie d'un lignage sur les autres, le pouvoir traditionnel est réparti entre différents clans.

L'ébranlement de l'architecture sociale est plus sensible au plan politique où l'on assiste à l'effritement du pouvoir coutumier dont les prérogatives ont été sapées par l'intégration à la commune de Dakar avec l'apparition de pôles de pouvoirs variés et opposés.

Mais cette fidélité au passé qui caractérise Yoff, dépasse le simple esprit de conservatisme ; elle semble plutôt véhiculer une stratégie de la collectivité Lébou qui affirme son particularisme pour se poser en force sociale organisée face aux allochtones et au pouvoir. En effet, cela lui vaut une préséance de fait dans le jeu politique local et la préservation pour les villages non absorbés par Dakar d'un statu quo non dénué d'avantages./.

EMPLOI INFORMEL : ETUDE DES ARTISANS, PETITS COMMERCANTS ET CHAUFFEURS DE LOME N° 3-P-81-0236 Octobre 1983

Dr. KOSSIVI AYASSOU Dr. MAVOR AGBODON Université du Bénin E.S.T.E.G. - LOME-BP 12971 TOGO

L'étude sur l'emploi informel se présente en deux Tomes. Le Tome I concerne la méthodologie et comprend l'ensemble des instructions et documents nécessaires à la réalisation de l'étude.

En l'absence d'un plan de sondage, une base de sondage a été établie à partir de la division de la ville de Lomé en 10 zones de dénombrement.

L'échantillonnage s'applique à deux groupes distincts : les artisans et les petits commerçants d'une part, les chauffeurs d'autre part.

Le recensement des unités primaires, leur localisation et la stratification ont permis de mener une enquête comprenant six types de questionnaires. Ces questionnaires ainsi que des instructions détaillées pour la collecte et le dépouillement des informations, de même que la codification utilisée ont été entièrement reproduits dans ce tome.

Le Tome II se compose de plus d'une centaine de tableaux de répartition selon différentes variables démographiques, culturelles, socio-économiques dont l'analyse a permis la description des caractéristiques économiques, sociales et culturelles des employés du secteur informel, leur mode de vie, leurs aspirations, leurs conditions de travail, leur niveau d'instruction, leur impact économique dans le processus de développement du pays.

C'est à partir de cette analyse que le secteur informel a été défini comme une entreprise de petite dimension sans statut juridique, utilisant des techniques à faible productivité mais à forte intensité de main-d'oeuvre. Il est ainsi générateur de l'emploi informel qui se caractérise par une facilité d'accès aux activités, l'inexistence ou le faible niveau d'instruction des patrons et apprentis, un mode de transmission du savoir essentiellement pratique par "la formation sur le tas", des conditions de travail difficiles et précaires, l'absence de protection sociale des agents, l'irrégularité ou même l'absence de rémunération.

Néanmoins, le secteur informel peut être considéré comme l'alternative à la progression de la maind'oeuvre issue de l'école mais sans diplôme.

Bien structurée, la promotion des activités dans ce secteur dont la part dans le Produit Intérieur Brut n'est pas négligeable, pourrait aider à la relance de l'économie nationale.

Il est donc nécessaire d'aider les patrons à s'organiser pour obtenir des crédits bancaires en vue du développement de leurs entreprises.

Cette étude représente une source importante de données surtout quantitatives sur le secteur et l'emploi informels au Togo, elle peut servir dans le cadre de l'organisation de l'apprentissage (règlementation de l'apprentissage en insistant sur la nécessité d'une formation théorique) ainsi que pour définir les profils et pour l'obtention de données nécessaires à la planification de l'emploi en général./.

IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE DU TOURISME DANS L'OUEST ET LE SUD-OUEST DU SENEGAL N° 3P- 82-0051 1983

BINTA SENE DIOUF IFAN - DAKAR -Université de Dakar

- SENEGAL-

Cette étude a pour but l'étude des conséquences économiques et socio-culturelles du tourisme au Sénégal. Elle sera exploitée dans le cadre d'un mémoire de géographie " étude Géographique du tourisme en Sénégambie".

Une documentation bibliographique, des enquêtes (interviews, entretiens) menées au niveau de la Petite Côte et de la Casamance (principales régions touristiques après la région du Cap-Vert) ont constitué l'essentiel de la démarche méthodologique.

L'étude a permis de mesurer le flux touristique, de décrire les caractéristiques démographiques, les motivations et les conditions de séjour des touristes. Elle a également permis la connaissance des effets induits du tourisme sur les populations locales ainsi que des recommandations pour un tourisme plus bénéfique aux populations locales.

Ainsi quelques caractéristiques du tourisme sénégalais ont été dégagées :

La naissance d'un nouveau style de tourisme visant la découverte des réalités socio-culturelles locales ; mais le tourisme effectué dans le cadre des réceptifs de luxe ou dans les villages de vacance , ne favorise pas les rapports potentiels entre touristes, hôteliers et populations locales.

L'augmentation et la diversification des emplois: en effet, l'introduction du tourisme dans un monde rendu fragile par la persistance de la sécheresse et le manque de structure d'encadrement a détourné de plus en plus de jeunes des activités traditionnelles (pêche, agriculture). Ceux-ci se reconvertissent dans les nouveaux emplois (employés d'hôtel, guides, piroguiers etc....)

Pourtant, et bien que ce ne soit pas le cas, en raison de multiples facteurs (approvisionnement des hôtels en produits alimentaires dans les grandes villes, expropriation des paysans des terres fertiles etc....), l'agriculture et la pêche pourraient connaître un regain d'activité grâce au tourisme.

La localisation des réceptifs (urbain et rural) est en contradiction avec les intérêts des populations locales. Mais ces divergences d'intérêt peuvent trouver leurs solutions dans l'acceptation d'un compromis basé sur la possibilité pour les villageois de tirer meilleur profit du réceptif (vendre ses produits, offrir ses services, profiter des infrastructures mises en place).

La perception de l'impact du tourisme par les populations locales est positive. Elles sont unanimes pour un développement de l'activité touristique qui permet l'amélioration de leurs conditions de vie (création d'emplois - commerce etc...), l'épanouissement et la valorisation de la production artistique et culturelle, et ce malgré certaines conséquences négatives (dépravation des moeurs).

En fonction de tout ce qui précède, des recommandations ont été faites pour amener les populations locales à tirer meilleur profit de l'activité touristique :

- construire des structures légères (campements) pour élargir le flux touristique et répondre aux désirs des touristes de s'ouvrir à la population ;
- créer en face des réceptifs, de petits marchés où les autochtones pourront vendre des produits locaux dans des conditions règlementaires ;
- inciter les populations à mettre sur pied des coopératives de production (pêche, maraîchage, élevage) et multiplier les stages de formation pour l'utilisation de tous les produits locaux;
- améliorer les connaissances sur les emplois non structurés en vue de leur définir un statut ou un cadre pour des prestations de qualité./.

LA CRIMINALITE URBAINE : LE CAS D'ABIDJAN 3-A-84-4705 Novembre 1986

Mme ATSAIN KADISCHA (CIRES) Centre Ivoirien de Recherches Economiques et Sociales Université de COTE- D'IVOIRE

Cette étude a été rendue nécessaire par le développement de la criminalité à Abidjan (Côte- d'Ivoire). Ce fléau connait une ampleur telle que, semblant se poser comme le coût social de l'essor économique, il risque d'en annihiler les acquis.

C'est ainsi que l'objectif de cette recherche est une meilleure appréhension de la criminalité dont elle se propose de décrire et d'analyser les facteurs et les caractéristiques, d'évaluer les conséquences et de faire des propositions pour une meilleure politique de défense sociale qui devrait s'articuler autour de la prévention sociale générale et de la prévention spéciale.

L'essentiel de la démarche méthodologique est constitué par une analyse documentaire (archives, statistiques pénitentiaires) ; des entretiens avec des responsables de services, des inculpés, des parents et victimes de criminels, dans les dix communes de la ville ; et par une enquête à passage unique effectuée grâce à un questionnaire traduit en langage pratique pour être bien compris des enquêtés. L'échantillon est composé du quart des prisonniers de Yopougon (1050) mais seuls 360 questionnaires ont été exploitables et ont fondé les résultats de cette étude.

L'analyse des données (tableaux statistiques, traitement paramétrique) a permis d'identifier les caractéristiques socio-économiques des criminels et de saisir l'ampleur des relations entre la criminalité et certains facteurs quantitatifs et qualitatifs socio-économiques et culturels.

C'est ainsi que les crimes les plus fréquents ont été identifiés (vol à main armée, escroquerie, trafic de drogue, faux et usage de faux) et ont fait l'objet d'une répartition spatiale, leur nature dépendant du degré d'homogénéité (culturelle, ethnique, de provenance etc...) et de pauvreté des quartiers.

Les résultats des travaux montrent également que si l'urbanisation et l'émigration constituent des facteurs de développement de la criminalité, les causes premières sont d'ordre culturel mais surtout socio-économique.

En effet, c'est le développement économique de la Côte d'Ivoire, notamment le vaste programme d'industrialisation, qui a provoqué l'arrivée massive à Abidjan d'immigrés (ruraux ivoiriens et étrangers) en quête d'emploi, contribuant ainsi à une urbanisation accélérée. Mais malheureusement, comme dans beaucoup de pays africains, ce processus d'urbanisation ne s'est pas accompagné de l'amélioration des conditions de vie car il a été amorcé sans planification rigoureuse, parfois au mépris des réalités existantes des structures politiques, économiques et religieuses. Les conditions de vie urbaine, difficiles et précaires ont ainsi favorisé l'éclatement des anciennes structures (effritement des valeurs traditionnelles, dislocation de la cellule familiale) et l'affaiblissement des normes et des contraintes sociales face à la course pour l'acquisition de biens que fait naître l'industrialisation.

Ces faits ont été aggravés par la crise économique des années 80 qui accentue le taux de chômage d'une main-d'oeuvre dont la reconversion à d'autres activités est rendue presque impossible. Pourtant, l'interprétation des tableaux montre que ce n'est pas la pauvreté absolue qui pousse au crime, mais plutôt l'existence d'inégalités frappantes dans les sociétés, qui suscite l'envie et la frustration, un sentiment d'injustice et un mécontentement vis-à-vis du statu quo.

C'est ainsi que pour l'auteur, la réduction de la criminalité est liée essentiellement à l'augmentation du revenu par tête et à sa répartition.

Une maîtrise des phénomènes d'urbanisation et d'émigration supposerait donc la mise en oeuvre d'une politique permettant de réduire l'écart des revenus entre les zones rurales et les zones urbaines et de promouvoir des pôles de développement secondaires à l'intérieur du pays.

Enfin, l'amélioration du climat politique, économique et social dans les pays limitrophes contribuerait à freiner le départ des nationaux en Côte d'Ivoire en quête d'une meilleure vie ./.

ROLE DES PETITES VILLES

Séminaire de Dakar 6-7-8 juillet 1988

Ecole Nationale d'Ec	conomie Appliquée (E.N.E.A.)
BP 5084 -Dakar-	
- SENEGAL -	

Ce séminaire avait pour principaux objectifs :

- d'apporter un éclairage nouveau sur la situation de la petite ville ;
- de cerner les obstacles structurels qui ne lui permettent pas de jouer un rôle plus efficace dans le développement régional ;
 - de proposer des mesures opérationnelles.

Les travaux ont porté sur :

- le diagnostic de la situation actuelle à partir des études de cas ;
- l'étude des effets possibles des nouvelles orientations économiques (NPI NPA) sur le système urbain ;
- les mesures pour appuyer une politique de l'emploi et retenir la population tentée par l'exode ;
 - l'amélioration de la productivité du milieu rural par les petites villes.

Sous l'éclairage des différentes communications, les caractéristiques générales des petites villes ont pu être dégagées : Dernier échelon de la hiérarchie urbaine, l'existence de la petite ville repose essentiellement sur les relations qu'elle entretient avec le monde rural environnant. Grâce à la diversité de ses activités administratives et commerciales, souvent favorisées par une position géographique "stratégique", elle se différencie des gros villages qui appartiennent encore au monde rural et sur lesquels, elle exerce une certaine polarisation ; mieux que les grandes villes, ces petits centres sont le reflet de la situation économique nationale essentiellement fondée sur l'activité agricole.

Mais les fonctions urbaines que remplit la petite ville dans le milieu rural environnant sont souvent limitées ou mal assurées, son dynamisme dépendant de sa distance à un grand centre ; toutefois, son statut de village centre lui fait bénéficier d'un minimum d'infrastructures et d'équipements de base. Ce qui contribue à en faire le lieu privilégié de résidence pour les anciens émigrés, ainsi disponibles pour le développement rural et capables de participer à la modernisation des campagnes.

La petite ville se caractérise également par une faiblesse économique : faiblesse des revenus et du pouvoir d'achat, faiblesse des activités formelles et informelles, faiblesse au niveau de la diversification et de la commercialisation de la production agricole.

Des perspectives ont été dégagées pour promouvoir le rôle des petites villes dans le développement économique régional et servir de base pour entreprendre une politique de soutien à ces établissements humains dans le sens d'une armature urbaine plus équilibrée.

Une telle politique constituerait un changement radical sur les orientations suivies jusque-là.

Elle propose de :

- saisir les possibilités offertes par les nouvelles orientations économiques pour mieux rapprocher l'objectif économique de l'objectif spatial du développement ;
- reconnaître l'existence et le dynamisme des petits centres qui forment un réseau urbain plus autochtone et qui peuvent favoriser un développement plus endogène axé sur la diversification, la modernisation des activités rurales et la recherche des moyens nécessaires pour qu'ils se constituent rapidement en petits pôles de croissance.

C'est en fonction de ces options, que des recommandations ont été faites :

La première recommandation s'insère dans le cadre d'une politique nationale de l'emploi plus appropriée aux réalités locales ; la condition sine qua non pour favoriser le dynamisme des petites villes est le renforcement de l'activité productive par :

- l'installation d'industries modernes en fonction de potentialités (minières ou agricoles) et de complexes hôteliers ou touristiques ;

- le renforcement des activités commerciales et artisanales qui même si elles ne créent pas beaucoup d'emplois peuvent générer une relance d'activités aux effets secondaires multiples;
 - le renforcement de petits projets productifs par les ONG et les anciens émigrés.

La deuxième recommandation porte sur l'adaptation et la création de dispositions légales et financières qui donneront aux collectivités locales plus de poids pour gérer leur propre développement et mieux prendre en compte leur dimension urbaine sans que cela ne se fasse au détriment du milieu rural, socle même du développement local.

La troisième recommandation se situe dans la perspective d'une politique d'aménagement du territoire plus opérationnelle qui faciliterait l'élaboration d'une stratégie de localisation et d'allocation des investissements tenant compte de l'armature régionale./.

LA RESTRUCTURATION DE L'ESPACE RURAL OU L'AMENAGEMENT DES CAMPAGNES SENEGALAISES N° 3A-83-4705

juin 1984

BOUBACAR FALL C.R.H.U.A. Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Environnement Dakar - SENEGAL-

Cette étude a été motivée par les déséquilibres persistants des secteurs humains, agricoles et économiques, et les échecs que connaissent les actions sectorielles menées dans les zones rurales.

Elle a pour objectif:

- l'étude des orientations et des réponses apportées par l'Etat pour rééquilibrer et restructurer l'espace sénégalais, ainsi que celle de leur impact socio-économique sur le développement régional et national ;
- elle propose aussi une méthodologie pour une nouvelle approche de l'espace paysan ainsi que de nouvelles alternatives de développement rural.

Sur le plan méthodologique, des approches différentes ont été utilisées en fonction des spécificités de chaque zone étudiée : documentation bibliographique, observation directe, interviews et enquêtes.

Les enquêtes (trois passages) ont été réalisées à l'aide de quatre types de questionnaires et l'utilisation de fiches d'enquête établies par la Direction de l'Aménagement du Territoire. L'échantillonnage a été effectué au niveau de trois zones (Niayes, Delta, Bassin arachidier) à l'intérieur desquelles le choix a porté sur un macro-terroir (entité administrative élémentaire composé de plusieurs terroirs villageois) comme terroir-test pour vérifier l'application des réformes et des résistances qu'elles ont entrainées.

L'analyse des diverses informations montrent l'existence de deux moments privilégiés dans les orientations de l'Etat pour redresser l'inégale répartition humaine et économique de l'espace national sénégalais.

- la période de 1959 à 1962 caractérisée par une nette volonté de développement du monde rural en l'intégrant au processus du développement national ;
- à partir de 1963, l'abandon de l'objectif du développement du monde rural et la recherche d'une rapide croissance soumise à la règle de la rentabilité et accentuant les déséquilibres humains et socio-économiques.

Cependant, le VIème plan de développement remet en cause cette politique et met l'accent sur les disparités inter et intra-régionales. Il aborde la politique des moyens pour venir à bout de ces déséquilibres par l'instauration d'une politique d'aménagement cohérente qui se traduirait concrètement par l'élaboration d'un programme national d'Aménagement du territoire (PNAT). Cette politique devait avoir pour objectif de mettre en place des services régionaux de planification économique et d'implanter des structures régionales d'aménagement afin d'optimiser les possibilités de développement socio-économique dans chaque région en tenant compte de leurs vocations naturelles.

Les différentes orientations définies dans les plans de développement se sont traduites par différentes formes d'institutionnalisation dans l'aménagement du territoire :

- les mouvements coopératifs (1960) qui remplissaient des fonctions économiques, sociales et spatiales ;
- la loi sur le domaine national (1964) dont le but était d'empêcher que les problèmes fonciers constituent un blocage dans le processus du développement ; cependant, la transformation du facteur foncier n'ayant pas entrainé la modification du mode de production, l'objectif initial en a été vicié ;
- la réforme administrative de 1972 dont le but était de donner aux terroirs une personnalité juridique et une certaine autonomie financière. Pourtant au niveau des faits, plusieurs contradictions ont été relevées qui ont constitué des obstacles à l'application de cette réforme.

Les différentes réformes et les actions d'aménagement qu'elles ont entraînées ont eu comme conséquences au niveau des zones rurales, une destructuration avec des niveaux de réequilibrage différents.

On constate en effet au niveau de ces zones, la menace d'un surpeuplement, la mécanisation et l'intensification agricole qui créent des inégalités sociales, bouleversant les structures foncières et sociales.

Les réponses paysannes aux différentes réformes ont été négatives ; elles traduisent un sentiment de rejet en réponse à leur non-association dans les affaires de leur société et qui leur donne un sentiment d'inutilité les dévalorisant.

Ces réponses négatives sont également dues au fait que la Direction de l'Aménagement n'a pas tenu compte de la situation d'ensemble des villages, de leurs problèmes et de leurs aspirations.

Ce que le Sénégal a tenté dans ses politiques d'aménagement rural a été en fait la création de sociétés d'intervention nées d'une politique négligeant l'intervention paysanne au profit d'une agriculture extravertie.

Mais des solutions existent pour récupérer les zones rurales :

- dans le bassin arachidier, reprendre et dynamiser les migrations des terres neuves ;
- dans les Niayes , faire un plan de développement régional avec une meilleure participation des individus à l'effort local et se dégager de l'emprise de l'agro-business ;
 - au niveau du Fleuve, il existe une alternative avec les petits périmètres.

De même, pour une nouvelle approche de l'espace paysan, il faut :

- une démarche globale pour toute intervention au niveau rural car il est impossible de développer les communautés rurales si tout l'environnement régional et départemental est déséquilibré ;
- la participation des paysans pour la réorganisation sociale, politique, économique et spatiale; car c'est à eux de définir les nouveaux besoins, de déterminer les rotations culturales, et les choix de production, de choisir le type de coopérative et le rôle à lui assigner, ainsi que leur projet de développement. Cette démarche nécessite un volet formation pour les paysans adultes, et une nouvelle éthique chez les techniciens;
- la loi sur le domaine national devra épouser les structures existantes au niveau du village afin de parvenir à une démarche globale.

Les conditions de réussite de cette nouvelle méthodologie dépendent de la globalité de l'intervention dans le milieu rural et la profondeur de l'analyse de départ./.

AMENAGEMENT HYDRO-AGRICOLE ET DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL : CAS DE LA COMPAGNIE SUCRIERE SENEGALAISE A RICHARD-TOLL

SENEGAL N° 3A.84-4712 Décembre 1985

MOMAR COUMBA DIOP Faculté des Lettres et Sciences Humaines Université de Dakar

SENEGAL

Ce rapport en deux tomes publie les résultats d'une étude sur l'impact des aménagements hydroagricoles dans le développement régional. Cette étude a été effectuée à la Compagnie Sucrière Sénégalaise (C.S.S.) de Richard-Toll dans la Vallée de Saint-Louis au Sénégal.

Le Tome I est consacré à l'analyse des résultats. Le Tome II se compose des annexes constituées par les conventions d'établissement relatives au sucre, les questionnaires, déclarations du syndicat etc...

Le dépouillement de registre (personnel - gendarmerie), des interviews, l'inventaire des équipements de la ville et deux types d'enquête ont constitué les méthodes de travail.

Le premier questionnaire a été administré à une soixantaine de petits entrepreneurs afin de mesurer l'impact de l'agro-industrie sur le développement des activités commerciales.

Le deuxième questionnaire porte sur deux cents personnes choisies au hasard, il visait à quantifier un certain nombre de comportements liés aux stratégies de recrutement, à la vie dans l'entreprise aux conditions de travail et de logement, aux revenus. Il comporte également des questions relatives à la perception de l'impact de la C.S.S. par les populations.

Selon les informations, la C.S.S. créée en 1970 est une firme internationale privée intervenant dans le domaine agro-alimentaire. C'est la plus grande entreprise du Sénégal tant par la taille des aménagements que le niveau des investissements et le nombre d'emplois.

Lors de son installation, ce complexe a bénéficié de la part du gouvernement sénégalais, de conditions très avantageuses (ex: gratuité des ressources en eau : 20.000 m3 par ha par an). Les autorités justifiant ces avantages par les effets directs de cette entreprise sur les conditions de vie des populations (création d'emplois , promotion des nationaux, relance de l'économie nationale).

Quinze ans après son installation, les résultats montrent que l'offre d'emploi très élevée au début (avec une tendance actuelle à la stabilisation) a drainé vers Richard-Toll une importante main-d'oeuvre contribuant à une urbanisation très rapide de cette région.

Mais cette croissance économique ne s'est pas accompagnée d'une amélioration des conditions de vie (équipements et infrastructures collectifs nettement insuffisants) mais plutôt de mutations rapides et brutales qui ont entraîné un déséquilibre dans la structure ethnique et professionnelle (prolétarisation d'une grande partie de la population d'origine rurale). Ces mutations ont également eu pour conséquence, l'affaiblissement du système de contrôle social favorisant ainsi le développement de la criminalité (vol- prostitution).

En ce qui concerne l'impact socio-économique, les conséquences sont tout aussi négatives :

C'est ainsi qu'au niveau de l'agriculture, il existe une menace de blocage du développement des périmètres irrigués appartenant aux paysans du fait de leur dépendance en eau et en superficies cultivables vis-à-vis de la C.S.S. Au niveau de l'environnement socio-économique de l'entreprise, la stratégie de fonctionnement autonome ainsi que le peu de ravitaillement sur le marché local et national n'ont pas fait de Richard-Toll un centre attractif pour de nouvelles entreprises.

Par ailleurs, une gestion du personnel très discriminatoire caractérisée par une déqualification de la majorité travaillant dans des conditions difficiles, des écarts de salaire en faveur des expatriés, et une faiblesse de revenus au niveau du personnel subalterne, ont poussé la plupart des ouvriers à rechercher des revenus additionnels dans l'agriculture.

A ces effets négatifs, s'ajoutent les modalités d'installation et d'extension de la Compagnie par l'expropriation des paysans de leurs terres. Cette situation se traduit alors par une tension sociale permanente au sein de l'entreprise débouchant fréquemment sur des grèves du personnel.

Il existe néanmoins, quelques effets positifs sur le plan individuel : le nombre élevé des salariés, le développement des activités commerciales, l'augmentation des revenus fonciers des propriétaires de maison, le développement du secteur informel au sein de la population féminine.

Dans l'ensemble, les conséquences de l'implantation du complexe sucrier sont négatives et les populations en sont conscientes, mais en l'absence d'une politique alternative d'aménagement plus soucieuse de leurs intérêts généraux, la C.S.S. est perçue comme le dernier recours.

En fin de compte, tout le bénéfice est pour la compagnie qui disposera ainsi du potentiel humain et matériel pour l'aménagement de la Vallée du Fleuve lorsque les barrages de Diama seront fonctionnels, car les coûts d'irrigation et d'aménagements seront tels que sans subvention, les paysans ne pourront pas exploiter leurs terres.

En fonction de toutes ces données, l'auteur pose l'urgence d'une réflexion sur les options alternatives d'aménagements et de gestion des terres en fonction des intérêts réels des populations. Il insiste de même sur la nécessité et l'urgence d'une évaluation du code des investissements pour mieux quantifier les effets induits qui justifient les législations très libérales et largement profitables aux groupes transnationaux, en leur octroyant des facilités en fonction des avantages réels que la population tire de tels investissements./.

ENQUETE EXPERIMENTALE BUDGET - CONSOMMATION DES MENAGES 1973-1975 3-P-72-0128 Décembre 1976

Ministère des Finances et des Affaires Economiques Direction de la Statistique

DAKAR - SENEGAL-

Cette étude se présente en trois volumes :

- I- Méthodologie Instructions et questionnaires
- II- Exploitation des résultats
- III- Nomenclature et code

Elle a été motivée par la nécessité d'orienter les recherches sur une enquête à la fois démographique, budgétaire, agricole, alimentaire, regroupant toutes les unités statistiques (le ménage, l'exploitation, le groupe budgétaire, le groupe alimentaire) et réalisée sur un même échantillon. Elle se présente comme une pré-enquête à l'enquête nationale budget- consommation.

Ce travail a pour but :

- la mise au point de concepts et d'instruments de collecte et d'analyse adaptés aux réalités sénégalaises afin de mieux résoudre les problèmes susceptibles de compromettre la finalité de l'enquête nationale ;
- le contrôle de la validité des méthodes de mesure en fonction de l'importance de l'échantillon ;

- la connaissance des mécanismes de la production (contraintes matérielles et humaines, mobilité professionnelle, sous-emploi saisonnier), le calcul des coefficients budgétaires, des taux de commercialisation des principaux produits, la détermination des prix à la consommation, le montant de la rémunération du travail agricole et artisanal.

Sur le plan méthodologique, une enquête à plusieurs passages et une enquête permanente ont été réalisées à partir de deux types de questionnaires destinés l'un à situer l'unité observée dans ses rapports de production et dans ses rapports sociaux (inventaire des moyens matériels et humains utilisés par l'unité pour produire et se procurer des ressources), l'autre à recueillir les données qualitatives se rapportant aux dépenses et aux revenus des ménages, à l'état de la nutrition ainsi qu'à dégager les différentes étapes qui caractérisent l'intensité du travail en milieu rural sénégalais. L'échantillonage porte sur un choix raisonné des unités d'enquête (famille - concession). Cinquante six unités furent choisies dans vingt et un villages, le critère du choix étant d'adapter la typologie de la famille aux caractéristiques des villages sélectionnés.

L'analyse des résultats montre que les caractéristiques socio-démographiques et socio-économiques (ethnie et activité principale du chef de famille ; taille et nombre d'actifs par ménage) interviennent dans l'acquisition et la répartition des moyens de production et de la production. Cette analyse montre également au niveau de l'étude du budget (tableaux statistiques non commentés) que le milieu a une incidence certaine sur la structure des dépenses et que le niveau de vie des ménages est d'une manière générale une variable explicative de leur comportement aux dépenses.

Mais elle a surtout montré que le niveau économique des ménages évalué à partir du montant global de leurs dépenses durant une période déterminée, et non de leurs revenus, rend mieux compte des conditions de vie réelles des familles africaines ; car les dépenses (compte tenu de facteurs économiques et socio-culturels) sont souvent largement supérieures aux revenus.

Le caractère expérimental de cette recherche qui s'explique par l'absence de données de base, a rendu l'étude beaucoup plus complexe aussi bien au niveau de la conceptualisation que de l'élaboration et du déroule-ment des enquêtes. Néanmoins, des suggestions ont pu être faites, portant sur les méthodes de stratification des villages, des familles, sur le programme de financement, la préparation et le travail sur le terrain, le recrutement et la formation des enquêteurs.

Ce document constitue ainsi un futur instrument de travail, même si les méthodes utilisées pour le choix des unités (la non-représentativité de l'échantillon) ne permettent aucune extrapolation des résultats au niveau régional et national./.

SEMINAIRE-ATELIER DE TOMBOUCTOU SUR LA SECHERESSE EN AFRIQUE

Novembre 1986

JOEL GREGORY Institut du Sahel

BAMAKO - MALI

Le résumé des travaux de ce séminaire est extrait de deux documents : "Critical Issues" et "Comparative views from Timbuktu".

Ce seminaire avait pour objectifs

- de stimuler la recherche interdisciplinaire sur les causes et les conséquences socioéconomiques de la sécheresse.
- de répertorier les différentes stratégies de défense utilisées par les populations pour survivre à la crise.
- de proposer des priorités de recherche pour une intervention plus efficace des pouvoirs publics en période de sécheresse.

Les discussions ont essayé de lever l'ambiguïté et la confusion qui règnent au niveau de la définition des concepts (sécheresse, désertification), et au niveau des causes et conséquences de la sécheresse.

Elles ont aussi permis de faire ressortir la dimension spatiale et temporelle de la sécheresse mais surtout, de dépasser le cadre étroit de la définition météorologique par une définition socio-économique plus complexe et plus complète. Malgré quelques divergences d'opinions sur les causes et les conséquences de la sécheresse, il a été reconnu de manière générale, l'existence d'une interaction entre les éléments humains et les facteurs écologiques : les actions humaines contribuent ainsi souvent à favoriser et/ou à amplifier les manifestations et les effets du phénomène: la surpopulation humaine et animale implique la sur- consommation et entraîne une forte pression sur l'éco-système (cultures intensives, défrichage, érosion des sols.....).

Les manifestations et les conséquences de la sécheresse sont multiples (sociales, démographiques, économiques, écologiques...). Les effets de la sécheresse sont plus sévèrement ressentis par les femmes, les vieillards, les enfants ainsi que par les couches sociales économiquement faibles.

Les discussions ont également porté sur les orientations possibles de recherche à effectuer pour mieux connaître l'impact des stratégies utilisées par les populations pour faire face à la crise ; ainsi que pour une meilleure intégration de la recherche aux programmes nationaux de développement :

Du point de vue méthodologique, la recherche doit être par nature multidisciplinaire, concernant à la fois les aspects physiques et sociaux et touchant à tous les domaines (santé, éducation etc...). Elle doit revêtir la forme d'une recherche-action orientée vers des politiques d'intervention subséquente.

Cette recherche doit être basée sur une bonne connaissance des populations locales et sur leur participation directe à la formulation des besoins et des politiques d'intervention.

C'est pourquoi, il est nécessaire de disposer d'une base de données fiables sur les caractéristiques démographiques, sociales et économiques des populations affectées par la sécheresse.

L'établissement d'un guide des mécanismes traditionnels de survie, leur nature et leurs applications concrètes constituerait également une source importante de données pour les planificateurs et les institutions.

L'étude des changements de comportements des groupes sociaux des régions arides, pourrait aussi servir pour sensibiliser les responsables politiques sur l'existence de signes annonciateurs d'une probable sécheresse.

Dans ce même ordre d'idée, il serait défini, des voies et moyens au niveau politique pour permettre aux populations de mieux résister aux effets de la sécheresse : exemple : combiner à la fois la recherche de revenus et celle des produits agricoles, encourager la diversification des marchés, des produits agricoles, du bétail, des possibilités d'emplois etc.../.

EDUCATION

LONG DISTANCE LEARNING AND THE DEVELOPMENT OF HIGHER EDUCATION IN WEST AFRICA (1887 - 1934) 1981

MICHAEL OMOLEWA
Department of Adult Education
University of IBADAN
NIGERIA

This paper was presented at the 26th annual congress of the Historical society of Nigeria (University of Maiduguri - 22-24 août 1981).

It is focussed on the neglected theme of the status of long distance learning on west Africa (1887 - 1934). Long distance learning is a branch of adult education which provides an alternative form of learning, developing from an existing inadequate provision of learning in formal institution.

The teaching programmes may be carried out by various dissemination medias allowing the learners to study on a part-time basis and continuing on their full-time employment.

This model is thus a compensatory learning embraced by those students engaged in out-of school education comprising those who have had no exposure of any kind to formal education, dropped-out of the formal school system, wish to supplement their formal education or unable, for family, financial occupational reasons to attend existing educational institutions. Most of the participants were teachers and second class clerks.

Long distance used different strategies (postal tuition or correspondence education, evening classes) but candidates fared poorly at the examination. This was because of the problems faced both by the enthusiastic teachers and learners.

The learners faced further disadvantages and limitations as private students, and discrimination visavis their methods due to the contemporary prejudice against those who studied at home.

The striking features of all the entries in all the country were, the fewness and the external source of programs; there was also little correlation between entries and total population.

Nevertheless, long distance learning is a social service which opened the gates and hopes of self fulfilment and equalisation of educational opportunities to all countries, ethnic groups, religious affiliations, ages, class and status.

Their failure in the various programmes demonstrated the nature of the problems of private candidates studying under difficult conditions without college control, supervision or encouragement./.

A STUDY OF THE ORIGINS AND STATUS OF REMEDIAL AND CONTINUING EDUCATION IN WEST AFRICA 1982

MICHAEL OMOLEWA
Department of Adult Education
University of Ibadan
NIGERIA

The aim of this study is to establish patterns of growth and development, limitations and strength prospects and problems of Remedial Education in the anglophone West African countries.

Remedial and continuing education served a social cause. It brought education to those denied and deprived of it by factors of birth, age, wealth, family connections, and religious affiliations.

A sample of existing remedial education programmes was established selecting the University of IBADAN, the Institute of continuing Education, Bendel State, Fourah Bay College Extra-mural programmes.

For the data collection, the historical research method design is used; for information on dropout rate, sucess rate and failure rate, school records and related documents were examined. In addition to printed sources, interviews were conducted.

A striking feature about students of remedial and continuing education is the determination to succeed in their programmes so that they may obtain the political, economic and social status denied them.

But too many constraints made that the results obtained under formal school system are far better than those of the remedial population.

A majority of teachers for the extra-mural classes work on a part-time basis, so as the learners; in most cases, techniques and methods of good teaching are not adopted.

Absence of government financial support, differences on student's level, lack of time, lack of confidence or sense of personal inferiority.... are both causes of poor performance.

As an alternative to formal schooling, it is undoubtedly cheaper as formal school facilities such as the teachers and classroom space.

Correspondence education as a low cost method of Remedial Education should be largely encouraged. Remedial Education can be improved through the active participation of the mass-média in the educational programmes.

Government of the various states should strive to provide peaceful political and social environment which would enhance learning in informal situations.

Finally, good educational planning, provision of necessary infrastructural facilities, dedicated-experienced teachers, supply of adequate reading materials coupled with sound financial budgetary control and administration, are sure recipes for the successful operation of Remedial Education programmes in any state./.

DETERMINING THE SCOPE AND PROGRAMMES OF A UNIVERSITY DEPARTMENT OF EXTRA-MURAL STUDIES IN DEVELOPING COUNTRIES: THE CASE OF FOURAH BAY COLLEGE SIERRA-LEONE

1982

MICHAEL OMOLEWA
Department of Adult Education
University of IBADAN

NIGERIA

This paper is presented at the joint staff and post graduate students seminar, in Department of Adult Education (January 1982)

University departments of extra-mural studies are an innovation in West Africa: Ghana (1948), Nigeria (1949), Sierra Leone (1949-1950).

The story of the Sierra-Leone experience reveals the failure of planners of an adult education programme to identify local interest and felt need of search for relevance by a university department.

In spite of the recognition of the work of a Department of Extra-mural studies with the universities of developing country, Fourah Bay College found herself the last to found a such Department.

Unlike developments in Ghana and in Nigeria, only small beginnings were made in extra-mural work during the first decade of its establishment in Sierra-Leone.

Adult Education which was to constitute the bulk of the work of the extra-mural unit of the college was yet unknown and the new unit was bound to find it difficult to attrack staff university; because they considered work in adult education as second choice.

Like in the other countries, the emphasis was on liberal education tending to free mind and create a real understanding of men and society.

In the process of establishing this liberal programme voluntary associations were encouraged to develop the Department. It was also expected to recruite staff capable of communicating in the indigenous languages, and who press a mastery of English language.

Many suggestions were done in different meetings in 1957 to define a broad scope of the functions of the Department.

The Department considers carefully all applications for teaching posts and selects the bests. It also sends out questionnaires to students to assess the performance of teachers.

More than 88% of students are workers, mostly school teachers and civil servants: they struggle to effect a change in their social situation and they are encouraged by the reputation of Fourah Bay College to attend the programmes in spite of all odds.

Internal teaching was introduced for certificate and Diploma Course.

The foundation programmes of the Extra-mural have been considerably reviewed to meet the need of the developing countries.

According to results, it is recommended that agencies for adult education should specialise for developing countries where specialist skill is scarce; University departments of adult education should continue to play the role of Jack of all trade and master of all in education provision. It is only by so doing that they will not contribute to establishing an educational elitism in the countries where the mass of the people have no access to higher educational facilities./.

M-SPACE, EXECUTIVE STRUCTURES AND COGNITIVE STYLES AS A FUNCTION OF AGE, SCHOOLING AND CULTURE IN GHANA. A NEO-PIAGETAN CROSS CULTURAL COGNITIVE PERSPECTIVE. Novembre 1982

THOMAS FIATI GHANA

This paper is a proposal of Thesis for Doctor of Education Degree.

It has the following objectives:

- to investigate whether the growth of M-Space in the non-literate culture of Ghana follows the same pattern as found in the studies in Canada;
- to investigate whether the rate of development of executive structures among the ghanaian children is the same as among canadian children;
- to assess the extent to which western type of schooling influences the development of executive structures among ghanaian children in both rural and urban settings;
- to demonstrate the effect of schooling on the evolution of cognitive styles among ghanaian children;
- to find out what correlation relations can be deduce between cognitive styles, M-Space and executive structures.

The subjects of the sample (240) would be drawn from the Volta and Ashanti Regions of Ghana and would comprise schooled and non-schooled urban and rural subgroups.

The unschooled subjects will be selected randomly by house to house soliciting.

The schooled subjects will be selected randomly from the alphabetical ordering in the school register.

Within each subgroup, the subjects would be selected from the age groups of 6, 9, 12, 16, 17; chosen to correspond to the Broad Piagetian stages of concrete and formal operations, relevant to the years of schooling in the formal education system in Ghana.

The methods of measurements will apply the following variables:

- the M-Space, using counting span test and the ration span Test as methods of assessing;
- the Executive structures: Subjects' executive structure will be measured in the spatial (Raven's Matrices (Standard)), verbal (verbal analogies) and multimodality or scientific problem solving (Balance scale Test) dimensions;
- cognitive styles: three measure tests will be used: the Embedded Figures test, the African Embedded Figures test, the schematic coordination test./.

CHARACTERISTICS OF THE SCHOOL-AGE POPULATION: THE INCIDENCE OF REPETITION AMONG ENROLLED PRIMARY SCHOOL CHILDREN N° 3-P-79-0166 MARCH 1983

C. DAVIES
Research Division Institute
of Education
University of
SIERRA-LEONE

This report on the characteristics of school-age population is specifically concerned with the incidence of repetition among respondents who were currently enrolled in primary school at the time of the interview.

Its objectives are intended to provide a quantitative analysis of the magnitude, trend and pattern of repetition; and also to estimate the number of pupil years it takes the average child to attain each class in the primary school.

Data were collected by personal interviews from a stratified random sample.

The definitive sample size was of 3078 children representing approximately 1% of the total 5-19 years olds in the Western Area Bo, Pujehun and Koinadugu Districts.

These 4 areas were chosen because of their high percentage of primary school-goers (Western Area) or their low school-going population (Koinadugu District).

Based exclusively on a set of tabulations, cross-tabular analysis of the variables attempts to highlight the variation of repetition of primary schools pupils.

The mains findings showed that:

- though repetition occurs in all grades, much of the repetition is to be found in class I. It can be deduce that children entering class I experience some adjustment problem which is hereby reflected in the higher than prescribe time to attain that class;
- the incidence of repetition is more prevalent in the high Enrolment Areas (predominantly urban) than in the low enrolment Areas (rural)

Suggestion for Future Research were done:

- an examination of the causes of repetition;
- examine the extent to which the use of the mother tongue as a means of instruction is related to repetition: pilot schools using the local language programme can be used in such a study; the Bunumbu Project which is an innovation can also be used as an example to measure internal efficiency in terms of both repetition and dropout in the primary schools, as the project is an alternative to the present primary school curriculum;
 - a detailed study on the effects of repetition on achievement/.

N.B.: As a result of the above recommendation "an examination of the causes of repetition", the World Bank/IDA, identified, "the Extent and Causes of Grade Repetition at the Primary School Level" as one of the research studies to be undertaken as part of the third IDA Education Project; but the studies had to be terminated./.

CRITICAL INCIDENT TECHNIQUE. STUDY OF TEACHER BEHAVIOUR IN SIERRA-LEONE N° 3-P-79-0015

Juillet 1983

MAGNUS COLE
Njala University College
University of
SIERRA-LEONE

This project attempts to improve the effectiveness of teachers by investigating teacher characteristics and teacher behaviours within Sierra-Leone physical, socio-economic and cultural context.

It had to analyze and classify critical incidents considered as helpful or harmful to pupil learning.

The project comprises two phases.

A retrospective analysis using the Critical Incident Technique (CIT) questionnaire previously used in Nigeria study but modified to fit Sierra-Leone context.

The C.I.T. is an empirical approach to defining teacher effectiveness. It relies on the expressed opinions of practitioners such as experienced teachers of indicate specific teacher behaviours in specific situations that would be used by effective and ineffective teachers.

Incidents reported were either directly experienced or observed by the respondents (teacher college, university lecturers, students and other professionals).

The incidents identified are classified into 28 categories of teacher behaviours (11 positive and 17 negative categories).

Multivariate analysis was applied and it reveals that perhaps there are other categories of behaviours, especially in the affective domain which are being overlooked within the contemporary perspective on teacher behaviour.

The second approach of the project consisted on:

- classroom observation study of chosen successful teachers.
- a process of teacher self-reporting, followed by an interview of the teacher by the researchers.

In this approach, the teacher was given the opportunity to identify the incident isolated in the interaction with pupils, and to rationalise upon the nature of the incident, the sequence of behaviours the teacher adopted, and the subsequent outcome of such teacher behaviour related to the observed incident.

This methodology instils into the teacher the need for more positive teacher behaviour even in the midst of adverse conditions (poor classroom facilities, overcrowded classes).

Following upon the retrospective critical incident reporting, the classroom observation phase was intended to verify the teacher behaviour categories identified by CIT as realistic categories of teacher behaviours even in contemporary classroom as compared with the reports of incidents in classroom of 1950's-1970's.

According to the findings, some suggestions are done:

A further phase of the study would be to integrate such teacher behaviours as have been observed in the project teachers, into the repertoire of teaching behaviours of student teachers.

In the education of teachers, it could be necessary to focus attention towards a wider variety of incidents and teacher behaviours which currently are being disregarded as aspects of teacher behaviours or teacher characteristics.

Further to the identification of positive teacher behaviours in current classroom, it should be possible to train teachers to exhibit positive teachers behaviours in relation to certain critical incidents, or to evaluate teachers on the basis of teacher behaviours exhibited in relation to certain critical incidents.

A further survey and classroom observation in a developing country and in a technologically developed country should give even greater insights into effective and ineffective categories of teacher behaviours./.

N.B. The project leader has sent an article for publication to the journal of vocational and educational measurement of the West African Examination Council in Lagos.

WORKSHOP ON REVIEW OF STRATEGIES FOR DISSEMINATION OF EDUCATIONAL INNOVATIONS 1983

BOCKARIE SANDY Science curriculum Development Centre Faculty of Education

Njala University College

SIERRA LEONE

This document is a report of a workshop whose theme is "Review of strategies for dissemination of Educational Innovations of Improved Educational Extension Service".

This workshop was organised to disseminate the findings of the study on the diffusion/dissemination of core Curriculum Projects into Sierra-Leonian Secondary schools; because, for a long time now many reform projects have been undertaken for the Sierra-Leone Systeme of education but do not seem to have had full approval of some professionals educators and social groupings; effective dissemination strategies are also required to have sufficient impact on the system of education.

The seminar main objectives were:

- to provide an inservice training to make members of curriculum development projects more effective education extension workers and more effective implementers.
- to deduce from existing research findings, strategies that can be used in the dissemination of curriculum innovation .
- to identify and plan educational research on dissemination of education innovations in Sierra- Leone.

The activities of the seminar were reports of experiences of curriculum developers and teachers with the new curriculum development and with the new curriculum projects materials.

The reports show that the network and channels that are directly in contact with practioners influence decisions of the adoption of curriculum innovations:

- the way of communicating to potential adopters the Core Course Integrated Sciences (C.C.I.S.) project, their perception of it vis-à-vis their situation in the schools, are described in relation to uptake of project;
- the use of ecological model of change and resistances to change among participants to show what strategy would be effective for dissemination of new curriculum development projects and ensuring its implementation.

In addition, the seminar recommended a few steps that can be taken if curriculum development projects are to be effectively disseminate in the future :

- the identification of channels for effective communication of positive information about new curriculum materials teacher training institution, and project field officers. Curriculum developers must take advantage of the effectiveness of within schools communication networks;
- knowledge of the established structure of communication of the innovations in the school system;
- curriculum innovation must be undertaken by the institutions which have an overiding influence on teachers;
- dissemination of curriculum development projects can be facilitated by promotion policies from the ministry of Education and by associating prestige institutions with the projects;
- for more effective dissemination of new curriculum development projects, materials need to be produced on commercial basis;
- establishment of a Centre of Research into Innovation in Education in Sierra-Leone (CRIE);
- undertaking of the research project on "Monitoring and Analysis of the implementation of the Primary Curriculum component of the Bunumbu Project"./.

LA RECHERCHE FORMATION EN MAISONS FAMILIALES RURALES : EVALUATION D'UNE FORMATION EN MILIEU RURAL $N^{\circ}~3\text{-P-}79\text{-}0012$

1983

KANE SALL T.O. ENDA TIERS-MONDE BP 3370 -Dakar-- SENEGAL -

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'étude d'une structure de formation en milieu rural sénégalais, elle s'inspire d'une démarche originale qui dépasse le cadre de la simple recherche pour se définir comme une réalisation d'actions pratiques en essayant, pendant la durée du projet de trouver des solutions aux problèmes rencontrés.

Cette étude se donne pour objectif d'aider à la formulation et à la mise sur pied de programmes de formation basés sur les besoins exprimés par les populations. Elle se situe ainsi dans la perspective du développement par une approche analytique et critique qui a pour but d'aider à susciter l'autoanalyse et l'auto-évaluation au niveau villageois.

Sur le plan méthodologique, la recherche sur le terrain fut menée en 5 phases distinctes mais complémentaires, entrecoupées de sessions de réflexions. 11 axes d'investigation ont été retenus et 11 centres furent choisis en fonction de critères bien précis, pour être étudiés de manière plus approfondie.

Introduite en 1964, la structure des maisons familiales rurales (M.F.R.) se singularise d'emblée par rapport aux autres types d'intervention, au niveau de ses objectifs, de sa méthode d'approche et de ses actions : son implantation dans le village (toujours choisi en accord avec les villageois et les autorités) est toujours précédée d'actions de sensibilisation et de responsabilisation des groupes ; des réunions de formation sont organisées à partir des besoins exprimés par les villageois et par la structure associative.

Cette structure veut à la fois lutter contre l'exode rural, aider à la formation de conseillers ruraux et éduquer pour le développement à la base.

L'originalité de cette démarche tient à la participation des paysans aux choix des thèmes nationaux en fonction des préoccupations relatives à leur milieu. A partir de ces données, on essaie de développer des activités dans le cadre de la M.F.R. (agriculture, alphabétisation, animation culturelle) afin de déboucher sur une formation pluridisciplinaire s'adressant aux jeunes du milieu rural.

La formation repose sur deux principes :

- l'alternance cours/travail sur le terrain, pour l'acquisition d'un savoir et sa mise en pratique au niveau de l'exploitation familiale. Des stages ont lieu au niveau des M.F.R., dans des organismes agricoles et lors des sessions nationales ;
 - la concertation entre cadres et paysans pour l'élaboration des cours.

La M.F.R. constitue aussi l'une des rares structures de formation tentant de donner à des jeunes, une pratique leur permettant de s'insérer dans le circuit économique par la création de revenus (activités productives, gestion des moulins à mil etc.....).

Néanmoins, il existe un certain nombre de problèmes liés à l'ancienneté des cours, à l'absence de correspondance entre théorie et pratique limitant considérablement l'impact de la formation sur le milieu.

Les propositions qui découlent de l'évaluation des M.F.R. tendent au renforcement et à la consolidation des efforts de participation financière, matérielle et morale des populations impliquées dans les actions des M.F.R. par :

- l'augmentation des montants des cotisations ;
- la réalisation d'activités collectives à caractère productif ;
- la revalorisation des ressources de terrains ;
- il est aussi préconisé l'utilisation des études de milieu et des études socioéconomiques pour l'élaboration du plan de programme ;
- enfin, il s'avère utile de favoriser les relations avec les autres structures paysannes (communautés rurales, coopératives)./.

COMMUNAUTE TRADITIONNELLE, ASSOCIATION VILLAGEOISE ET ALPHABETISATION FONCTIONNELLE (MALI) N° 3P-80-0046 1983

CISSE O.SAID D.N.A.F.L.A BP 62 Bamako MALI

Ce projet est né d'une double motivation :

- l'étude des nouveaux contenus du travail des agents d'encadrement et les possibilités d'actions nouvelles en vue de définir une forme d'organisation et d'animation du monde rural;
- l'évaluation des actions d'alphabétisation au moment où se pose la question de leur intégration aux réalités villageoises et aux institutions officielles.

La démarche méthodologique a porté sur l'utilisation combinée de trois instruments de collecte:

- exploitation des archives;
- entretiens individuels et de groupe, observations participantes dans les milieux ;
- des enquêtes (questionnaires et fiches de villages) pour le recueil de données quantitatives et qualitatives sur les caractéristiques socio-économiques des villages et l'état de leur association, une enquête monographique pour étudier les difficultés de fonctionnement des associations (notamment les problèmes de participation) et pour mettre l'accent sur les spécificités culturelles des ethnies constituant le peuplement dominant de la zone d'étude.

L'échantillon fut constitué de 14 villages choisis au hasard dans les 14 zones d'alphabétisation fonctionnelle (ZAF) que comprend la région CMDT de Koutiala.

Dans chacun des villages, 28 à 30 questionnaires individuels furent administrés en bambara, en fonction de critères déterminés privilégiant les populations actives masculines et illétrées qui constituent les dominantes de la population cible.

La zone d'étude est la région CMDT de Koutiala. La CMDT (Compagnie Malienne de Développement des Textiles), est une société anonyme d'économie mixte qui a pour objet le développement intégré des zones cotonnières et l'amélioration du niveau de vie des agriculteurs. Ses actions touchent à des degrés divers à toute la vie économique et sociale de la région . Exemple : action coton qui a pour objet l'amélioration de la production cotonnière et de la promotion du monde paysan et de la formation des jeunes agriculteurs ; action association villageoise visant à responsabiliser les agriculteurs en leur transférant des tâches dévolues initialement à l'encadrement (commercialisation , gestion du crédit agricole, distribution des moyens de production).

Du point du vue économique, les associations apparaissent comme des entreprises de développement avec un système d'organisation particulier dont les premières sources de revenus sont les recettes du coton et dont un des principaux objectifs est l'acquisition de l'équipement et de la compétence nécessaire pour la maîtrise des technologies nouvelles.

Sous l'impulsion des associations villageoises, la CMDT a lancé une action d'alphabétisation dont la réussite peut être mise au compte de son intégration aux actions d'encadrement.

Au niveau même de l'organisation sociale, les différents types d'exploitation (collective et individuelle) créent, par leur structuration et leur fonction, des formes de rapports qui inter-agissent les uns sur les autres par des tensions et des motivations entrainant progressivement des transformations dans les relations entre les personnes au sein de la collectivité familiale. Il se dessine alors un mouvement de restructuration des groupements familiaux allant dans le sens de l'individualisation des unités de production. Mais cette désagrégation de la collectivité ne se traduit pas par une amélioration globale des conditions d'existence. En effet, elle s'intègre dans un système d'échange international fondé sur des impératifs économiques et des valeurs idéologiques qui ne permettent pas toujours aux paysans d'accorder la priorité à leurs conditions d'existence.

L'association villageoise peut alors être perçue comme une forme concrète d'autonomie villageoise ainsi qu'un facteur de promotion collective et individuelle en ce sens qu'elle est une infrastructure pouvant servir de base à des projets de développement ; elle peut aussi contribuer à renforcer le système de sécurité sociale et accroître les taux de participation des centres d'alphabétisation. Les raisons d'adhésion et de participation à la vie de l'organisation traduisent à la fois un intérêt réel bien compris et une prise de conscience de la nécessité d'une action solidaire bien organisée.

L'association villageoise peut ainsi constituer une stratégie de développement à condition : que soient développés des efforts dans le sens de la diversification des actions devant servir de source de revenus ; que les programmes de formation soient élargis à des domaines jugés prioritaires par les populations ; qu'il soit procédé à des réformes institutionnelles pour permettre aux populations d'assumer des responsabilités de plus en plus importantes dans la mise en oeuvre des politiques de développement.

Des actions d'alphabétisation doivent être intégrées aux opérations de développement dans un souci d'éducation de base. Par conséquent, l'alphabétisation devrait être considérée comme une priorité pour laquelle il importe de dégager des ressources nationales ; loin de devoir être réduite à servir d'auxiliaire à la vulgarisation, l'alphabétisation prend son sens si elle prépare et rend possible une formation permanente. Alphabétisation de masse et formation continue harmonieusement intégrées à des programmes de développement villageois, constituent la stratégie la mieux appropriée pour lutter contre l'analphabétisme et engager des activités de développement susceptibles d'être soutenues durablement par les populations.

Ces actions qui ont pour but d'assurer aux populations un minimum de formation technique et scientifique, doivent être introduites à la demande des populations , au fur et à mesure qu'elles prennent conscience de leur importance fonctionnelle dans le développement.

Ces actions exigent également une adaptation permanente des programmes aux réalités locales, ainsi qu'une adaptation des méthodes, des moyens, des techniques de production aux besoins socio-économiques des apprentis. Mais l'on ne doit pas oublier que toute solution radicale aux vrais problèmes de développement nécessite une grande ouverture des villages sur l'extérieur et la coordination des multiples formes d'intervention./.

ARE THE GODS DEAD? TESTING FOR THE RELATIVE INFLUENCE OF SUPERNATURAL FORCES AMONG YORUBA YOUTHS. September 1984

Dr M. B. OGUNNIYI
DEPARTMENT OF TEACHER
EDUCATION-UNIVERSITY
OF IBADANNIGERIA

The purpose of this study was to establish the presence of traditional cosmological ideas among literate and non literate yoruba youths in Western Nigeria.

A related concern was to determine the relative impact of history/philosophical course on university students with respect to their views about science and universe.

The basic assumption was that if science teacher held an inadequate views of science, their students would do the same inspite of all efforts made to improve the science curricula.

The subjects of this study are youths ranging between 15 and 35 years of age.

Two instruments were respectively used to test the subjects' views of the universe and the nature of science:

- "The Traditional Cosmology Test" TCT (in English and Yoruba version) completed by random sample of 30 willing illeterates in Ibadan, 714 secondary school students, 141 prospective junior secondary school teachers, 243 university students.
- The "Nature of Science Test" (NOST) completed by 65 and 35 years and 3 university students.

The TCT and NOST were administered before and after a semester in which the subjects were enrolled in a history/philosophy of science course entitled "Meaning of Science" in the Faculty of Education.

The analysis of the data shows that:

- the subjects, inspite of modern influences still order their lives in terms of their beliefs in certain metaphysical concepts: witchcraft, life after death, destiny, dreams, divinities, etc...
- an exposure of some of the subjects to a history/philosophy of science course has helped them to develop a positive orientation toward a scientific world-view but has not succeeded in removing completely their tenaciously held traditional beliefs about the universe.
- the demographic factors (level of education, field of specialization, class, age and sex) affect the differencies in the cosmological view points held by the subjects.

Further investigations would be made to know:

- if the new science curricula and instructional procedures reflect an awareness of students' preconceived notions about the universe which are quite different from the scientific world-view;
- how the Yoruba or the African child can be allowed to "stay african" in the face of new knowledge values and interests./.

AFRICAN TRADITIONAL WORLD-VIEW AND MODERN-SCIENCE Septembre 1984

Dr M B OGUNNIYI Department of Teacher Education University of IBADAN NIGERIA

This paper attempts to examine briefly the problems and the prospects of obtaining a balanced perspective about african traditional cosmological ideas vis-a-vis modern science.

The study is essentially a critical and an analysis of the literature which show that:

- four methods at least have been used by scholars to study african cosmological ideas (ethnocosmology, cosmologycal sagacity, redemptive cosmology, scientific cosmology);
- although statistical techniques have added the dimension of objectivity and generalizibility to field data, they are likely to remain of secondary importance;
- some obstacles bedeviled studies dealing with african cosmology : ignorance, prejudice, misuse of the so-called "scientific method";
- there is a variety of cosmological systems in different parts of Africa but, they all, cannot be divorced completely from their religious context;
- the scholastic distinction between prime cause and secondary causes is applicable to many cosmology conceptions in Africa ;
- Myths are of such importance to the african people that certain scholars have begun to compare them to actual scientific scholars ;

Some important conclusions have been reached:

- there are controversies both in science and within the african cosmological system. Both systems (traditional and scientific) share common goals but differ in the means for attaining such goals;
- in order to understand both systems, one must first of all be acquainted with their structures, their metaphysical or absolute présuppositions, their underlying assumptions, their methodological inquiries and the socio-psychological milieu or context in which they operate. The central thesis is that both systems are explanatory mechanisms or organizing metaphors used for interpreting natural phenomena and to order human activities.

It is not impossible to make the two forms of knowledge complementary to each other;

- there is a great need for research studies that would provide valid methods of resolving the conflict between the old beliefs of knowledge held by the african child and the new knowledge he is supposed to learn at school./.

LE THEATRE POPULAIRE AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT N° 3-P-84-0176 1984

D'DUMBE EYOH HANSEL
Directeur des Affaires Culturelles
Ministère de l'Information et de la Culture

YAOUNDE -CAMEROUN

Ce document est un compte rendu détaillé d'un séminaire atelier tenu à Kumba (Cameroun) du 1er au 16 décembre 1984. Cette rencontre qui réunissait des participants d'Afrique, de Suède ainsi que des étudiants camerounais, s'inscrit dans le cadre des recherches sur l'utilisation du théâtre comme instrument de conscientisation et de mobilisation des masses rurales.

Considéré comme un processus d'éducation informelle et d'organisation, le théâtre met en évidence les problèmes et les contradictions qui sous-tendent la réalité quotidienne, il en permet une analyse concrète par des discussions et propose des solutions pour les résoudre.

Le théâtre populaire apparaît ainsi comme un remède aux échecs des projets de développement dus essentiellement à l'absence de communication réelle et de compréhension entre les agents du développement et les communautés rurales.

Le séminaire a pour objectifs :

- d'initier les acteurs, les agents de développement et les communautés villageoises à la pratique du théâtre populaire.
 - de contribuer à la recherche de nouvelles méthodologies et d'en évaluer l'efficacité.

Sur le plan méthodologique, la démarche est éclectique, elle dépend des réalités rencontrées sur le terrain, elle se caractérise par sa souplesse et son adaptabilité.

Ce "théâtre par le peuple" est ainsi un processus toujours en cours ; il essaie à travers les chants, les danses, et les drames exécutés par les villageois, de faire apparaître leurs problèmes et de surmonter leurs inhibitions.

Le théâtre permet ainsi l'analyse concrète des problèmes en même temps qu'il ouvre de nouvelles perspectives. Le rôle des initiateurs n'est pas d'imposer leurs points de vue, mais d'être là comme catalyseurs, comme le stimilus des besoins des populations.

Les thèmes des pièces, économiques, sociaux.... apparaissent et évoluent en fonction des orientations choisies par les villageois.

Trois groupes formés d'étudiants et de villageois expérimentèrent 3 types de méthodes :

Dans le groupe Kake, la participation des villageois à toutes les scènes, même dans des situations qu'ils ne comprenaient pas et où les inhibitions constituaient un obstacle, s'est révélée lente et frustrante.

De même, la subdivision des groupes en sous-groupes expérimentés par le même groupe, et qui consistait à jouer et à discuter les scènes est une méthode harassante pour deux semaines de travail.

Les groupes Kurumé et Konye font participer les villageois dans des pièces qu'ils ont eux-mêmes contribué à créer par leurs discussions et par les problèmes qui ont été soulevés. Les discussions sont intégrées à la pièce comme "une scène à l'intérieur d'une scène "qui facilite la reconnaissance des problèmes gênants. Cette méthode a été adoptée avec enthousiasme par les acteurs qui ont ainsi accepté de jouer en défiant leurs inhibitions.

Ainsi, il semble que la méthode la plus efficace est celle qui fait jouer les villageois dans des pièces qu'ils ont comprises et acceptées et qui ont été inspirées par eux.

Le théâtre populaire est conçu comme un instrument de démocratisation culturelle qui veut apporter des changements positifs dans la vie des populations rurales marginalisées.

Son utilisation pour l'identification, l'analyse et la résolution des problèmes a été bien perçue par tous les villageois et les étudiants, bien déterminés à continuer dans la même voie.

Le théâtre peut aussi servir pour la sensibilisation des populations, il fournit le lieu d'une interrogation collective pour l'amélioration des conditions de vie. Il valorise et exploite la culture des peuples en même temps qu'il leur donne la possibilité de réaliser leurs aspirations et leur propre développement./.

NB: Cette étude a été à la base de la publication d'un certain nombre d'articles.

CURRICULUM DIFFUSION SIERRA-LEONE N° 3-P-78-0079 1984

BOCKARIE SANDY

Njala University College Faculty of Education University of SIERRA-LEONE

This project comes up to the need to revise and diversify the secondary school curriculum in order to enhance its relevance for Sierra-Leonian students. The study had to evaluate the impact of the common core curriculum developed in four subject areas (Mathematics, Science, English, Social Sciences).

Its objectives were:

- to identify variables that affect the processes of diffusion and adoption of curriculum reforms in general, and in Sierra-Leone in particular,
- to identify the problems of implementation of curriculum reforms, for the benefit of policy- makers.

The project comprises on two phases:

- a pilot study focussing on curriculum diffusion in the four subjects.
- the phase two reviewed and analysed the process of curriculum/diffusion and adoption for only one core subjects and whose findings would applicable to the other subjects.

The data collection of the pilot study consisted on review of literature, interviews and consultations, physical environment inventory of the schools.

Questionnaires were administered in 12 schools to:

- teachers and principals: to request information about educational background, teaching experience, perceptions of their situation in relation to aspects of the curriculum projects; school characteristics...
- pupils : to obtain information about the students' perceptions of classroom environment, and their relationship with the teachers.
- parents : to measure the sensitivity of parents towards changes in their children's school program and their familiarity with the curriculum diffusion projects.

For the main study, a questionnaire survey was hand- delivered to 250 science teachers and 44 principals into 44 schools from the 4 administrative districts of Sierra-Leone.

The school environment inventory and the pupil questionnaires used in the pilot study were not included.

Semi-structured interviews were also conducted in 12 of the 44 schools.

Different types of analysis and techniques are used: discriminant function analysis, network analysis, using of cross-tabulations and the chi-square coefficient.

The some findings are that:

- One of the greatest problems in the adoption of the new curriculum project is that they have not been modelled upon the established examination system .
- Teachers are therefore reluctant to use the new curricula, fearing that the students would not be adequately prepared for their examinations.
- In addition, the inflexible structure of the curricula did not allow teachers to incorporate additional components which they felt might better prepare the students.
- Teachers' decision on uptake the curriculum project tends to be influenced by: the way in which teachers are informed of the project; the persuasiveness and prestigeousness of sources of information about the project, the views of others important to the teacher.

According to theses findings, the investigator recommends that :

- the Ministry redefine its role vis-a-vis the teacher, and either accept a leardership role or attempt to relinquish the importance that teachers attach to it;
 - pay attention to the need for individuals involvement in curriculum diffusion;
- professional associations for teachers be established to provide the opportunity for teachers to meet and discuss education-related issues. In addition, more workshops and seminars must be held to prepare teachers for innovations./.

EVALUATION DES AVANTAGES PEDAGOGIQUES ET ECONOMIQUES DE L'INTRODUCTION DU TRAVAIL PRODUCTIF DANS LES ECOLES PRIMAIRES EN HAUTE-VOLTA Avril 1984

Ministère de l'Education	Nationale,	des Arts	et de la	Culture.
--------------------------	------------	----------	----------	----------

BURKINA-FASO

Face aux problèmes engendrés par le système éducatif hérité de la colonisation, la Haute-Volta a entrepris une réforme de l'éducation dont l'objectif est de dispenser un enseignement plus adapté aux réalités socio-économiques et culturelles.

Cette réforme du système éducatif comporte deux innovations majeures :

- l'introduction du travail productif dans les programmes scolaires (élevage jardinage, artisanat, activités agricoles hivernales);
 - l'utilisation des langues nationales comme véhicule d'enseignement ;

Cette étude vise un double objectif :

- évaluer l'impact pédagogique des activités de production sur le niveau des connaissances ;
- déterminer les limites de l'approche éducation-production du point de vue de l'auto-financement de l'éducation .

Les informations ont été recueillies grâce à une revue de littérature et une étude comparative menée entre les écoles expérimentales et les écoles classiques. L'enquête portant sur un échantillon de trois cents élèves choisis au hasard en nombre égal dans les deux types d'école (150 par écoles) a été effectuée à partir d'un questionnaire discuté avec des instituteurs et testé sur le terrain.

Au niveau de l'analyse, l'utilisation de techniques de calcul pour une définition opérationnelle des variables en rapport direct avec le contenu des programmes (matières enseignées) et d'autres variables liées au milieu d'étude (langue nationale, habitat, fournitures scolaires, qualité de l'alimentation etc...) a permis de mieux apprécier l'influence des activités de production sur le niveau des connaissances dans les classes expérimentales.

Les résultats montrent que la pratique des activités productives ne semble pas influencer les connaissances des élèves sur l'ensemble du programme scolaire. Toutefois, l'impact de la pratique de ces activités est prouvé lorsqu'on associe le type d'enseignement au niveau de connaissance des élèves dans certaines disciplines : il existe ainsi un lien statistique entre la pratique des activités productives et les connaissances des élèves en sciences naturelles et en histoire.

Quant au financement de l'éducation à partir de bénéfices résultant des activités productives dans les écoles expérimentales, cette possibilité existe dans un nombre très limité de cas. Les activités hivernales (soumises aux contraintes climatiques) et artisanales peuvent permettre de dégager pendant quelques années des recettes pour le financement de certaines dépenses (fournitures - entretien bâtiment - cantines scolaires) mais elles ne sont pas suffisantes et ne permettent pas d'amortir le matériel de production.

Il a donc été recommandé de :

- reviser le statut de la pratique des activités productives et de celui de langues nationales (en tant que matières à enseigner). Insister également auprès des enseignants sur les objectifs socio-économiques de la combinaison éducation-production, ainsi que sur ses aspects pédagogiques qui devraient favoriser le développement des concepts et l'acquisition d'autres capacités intellectuelles ;
- faire des évaluations normatives, formatives et sommatives des écoles expérimentales;
- examiner de manière approfondie les conditions de fonctionnement des écoles qui obtiennent une bonne productivité dans le domaine des activités de production afin de savoir si ces conditions sont exceptionnelles, interdisant toute généralisation./.

FURTHER EDUCATION AND EMPLOYMENT OF SCHOOL LEAVERS: A NATIONAL PROFILE AND TEACHER STUDY OF THE SECONDARY SCHOOL GRADUATES IN ZAIRE

N° 3-P-79-0020 1984

VESITULA YOUDI IRES - University of Zaire BP 257 -Kinshasa XI-ZAIRE

This project is a third component study whose general objective was to collect and compare data on the life experiences of Zairan secondary school leavers, with particular attention being given to variables pertaining to educational attainment, and employment and family backgrounds.

The specific objectives were:

- to gain a better understanding of the socio-economic problems faced by Zairan youth during the transition from secondary education to higher education or work;
- to design and validate a scale of variables which could be used to predict motivation to choose a teaching career or to work in the private sector;
- to enhance the understanding of certain cognitive and non-cognitive variables in the career patterns of secondary school graduates;

The study contains results of three surveys: in 1974 data were collected from 13.230 grade 12 school leavers regarding their personal and family backgrounds, their school experience and their aspirations. Six months later, 3915 of these individuals returned a follow-up portion of the questionnaire wich details of their employment status and their participation in further education.

In 1980 survey only 528 questionnaires have been returned.

The all data gathered were analized using frequency distributions and various techniques of correlation analysis.

Interesting findings were done regarding the socio-economic and demographic composition of Zairan grade 12 school leavers and their occupational/academic patterns during the first six years following completion of grade 12. However the study may present a biased picture because of the 1980 sampling population.

The single most factor determining access to further education and thereby the future occupation and status of students finishing highschool in Zaïre (12th year) is the score obtained on the state examination.

There was another examination given to all the 12th year students, it is an achivement test (orientation examination), a standardized test given to all the students in contrast to the state examination which varied from option to option; it is used to advise students on their course of study.

A strong positive correlation exists between the levels of educational attainment of a student's parents. Children of educated parents appeared to have an advantage over other children in that they tended to have begun their schooling at an earlier age, to have participated more and held more leadership roles in extra-curricular activities, and to have had higher eductional and occupational activities.

The occupational or academic path appears to be influenced by variable related to parents' socio-economic status, and to scholastic performance. Students who did well academically and whose parents had some high socio-economic status, tended to enter university immediately upon graduation from high school, by-passing the teaching requirements of one or two years.

Those students who had no one to intervene for them, had to fullfil this regulation. Individuals who had not done well shoolastically were likely to repeat grade if they were from families of high socio economic status, or to leave school and begin seeking employment if they had families of low socio-economic status.

For the most part, graduates tended to perceive teaching as a temporary job which they accepted until finding a better paying position or being admitted into university.

The individuals who had completely left teaching after 1975 appear to pursue some form of higher education.

The main preocupation and interest of graduates during the first six years of their post secondary school life is a further training by taking some kinds of non formal training course or planning some further education .

Equally a large majority of the respondents were involved non-formal economic activities (agriculture-commerce) to complete their earnings or for lack of openings in the formal sector of the economy./.

REFLECTIONS ON COLLABORATIVE ACTION RESEARCH IN EDUCATION (CARE) THE SIERRA-LEONE EXPERIENCE N° 3-P-81-0184 (2) January 1985

Dr. CREAM A. WRIGHT Director CREST Milton Margai Teachers College FREETOWN - SIERRA-LEONE-

This report is a comprehensive review focusing mainly on the process of initiating and implementing an innovative programme of research by the CREST Research Centre at Milton MARGAI Teachers College (M.M.T.C.). The CREST is a Centre for Research into the Education of Secondary Teachers.

This report provides a critical analysis of the adopted strategies, seeks to evaluate how far the innovative strategies employed proved useful and successful in the attempt to develop a more democratic and pragmatic research climate in Sierra-Leone.

It offers too guidelines for future progress in research and educational development, indicating proven strengths and strategies which can be capitalized as well as obstacles and pitfalls to be circumvented.

The CARE took place because a group of MMTC Lecturers were aware that many of the teachers they had trained needed help to cope with the constraints encountered in the schools, but felt powerless in that they did not have a proper understanding of the situation under which the teachers worked.

Against this background, it was decided that CREST should convene a workshop on educational research in Sierra-Leone.

Thus CARE embraces a set of strategies, aimed at rendering research more accessible to educational practitioners as well as more responsive to concrete issues and problems relating to the practice of education.

These strategies were:

- collaborative strategy whereby college lecturers (principal researchers) and classroom teachers (collaborative researchers) undertake research in partnership.
- an action orientation through which research becomes "research and development" useful to the practice of education by ensuring that it is responsive to concrete issues and problems which are of concern to education practitioners.
- an emphasis on a qualitative or illuminative methodology which gives an in depth understanding of the situation. It progressively identifies and focuses on those factors which appear to be most german to the problem being investigated.

The ideological stance and methodological implications of the CARE paradigme translate into a heuristic search for tangible patterns of reality which emmerge through a reiterative process of data collection and data analysis. Pertinent data is not confirmed to precisely defined and quantifiable variable, but includes the subjectives perceptions, prejudices and opinions of participants actors, rules traditions rituals and ethos of institutions which constitute vital evidence in the search for meaningful patterns of reality within social institution.

The CREST project resulted in two majors categories of outcomes:

- product outcomes :
 - * concrete support or intervention aid provide to school (materials, equipments).
- process outcomes :
- * democratising educational research by the involvement of classroom teachers in the research process;
 - * enhancing a constructive dialogue between the different members.

This type of research development is evidently crucial for quality in education since it will ultimately result in the evolution of a cadre of professionals capable of indertaking systematic investigation and critical self-evaluation in order to improve their own pratice.

Nevertheless, greater emphasis should be placed on:

- systematic training in the techniques and methodologies with preparation of training manuals.
- the heuristic or reiterative model research which specifies an on-going interaction between research, trial of plausible solutions, evaluation and further research.

A future project should also promote a greater involvement and interaction between diverse groups of practitioners with varying degree of specialist knowledge and skills.

Similarly, it should contained clearly outlined strategies in regard to increase the research capabilities and improving the professional competence of those involved in the collaborative research exercises./.

TEACHERS EFFECTIVENESS: TOWARDS THE DEFINITION OF A COMPLEX CONCEPT PHASE I

N° 3-P-78-0120 1985

ADEMOLO - AWOMOLO Test Development and Research Office West African Examinations Council YABA - LAGOS NIGERIA

This paper presents a justification for the evaluative and instrumentation research into teachers effectiveness in the third world in general, and reports an attempt, within an instrumentation research, to evolve an operational definition of the concept to facilitate its assessment within the Nigerian cultural context .

The study had to identify and operationnalize the concept of teacher effectiveness in a way that would facilitate its measurement.

The data collection instrument is the CIF, the questionnaire version of the critical Incident Technique (CIT) which is generally known to facilitate the identification of the critical requirements of success in a given job or professional activity.

The CIT had to generate reliable and analyzable data (ie information concerning "effective" and "ineffective" teachers behaviours) from both teachers and pupils.

It was used to obtain information about the nature of the incident such as specific teacher action, the context or circumstance of the action, it consequence on pupils' learning, pupil welfare and classroom discipline.

This instrument was used from over 10000 pupils and teachers in over 300 primary and secondary schools in seven States of Nigeria. By categorising about 3000 effective and ineffective teacher behaviours, seven dimensions of teacher effectiveness were derived; the

same as these of a former pilot study. A sample of the incidents were scrutinized and the appropriateness of their classification cross-checked by the TERP (Teacher Effectiveness Research Project) research staff.

The teachers behaviours categories are:

- classroom administration
- organisation and presentation of teaching materials
- personal relationship
- Interest in the job
- Students participation
- Evaluation of student performance

The definition of each category was derived empirically from the content of real life events after repeated scrutiny of the component incidents of the category.

The operational definition of teachers effectiveness is that each dimension of teacher effectiveness consists of specific and discrete teacher behaviours identified as either negative (harmful to pupil's learning) or positive (helpful to pupil's learning).

It can then be said, that a teacher is effective to the extent that he exhibits as many (and as often) as possible of the positive behaviours and as few (and seldom) as possible of the negative behaviours in each of the seven dimensions of the teacher effectiveness.

This operational definition of teacher effectiveness could provide clues for policy-makers and curriculum developers concerning the types of behaviours which teacher trainees and practising teachers should be encourage to cultivate.

This multidimensional definition provided also a specification for the instrumentation phase of the TERP./.

THE GENERAL ATTITUDES OF SECONDARY SCHOOL STUDENTS TOWARDS MATHEMATICS IN SIERRA-LEONE

N° 3-A-82-4717 May 1985

AMADU JOE LAHAI St Andrew Secondary School (U.C.C.)

SIERRA -LEONE

This project attempts to analyse the attitude of Sierra-Leonian secondary school students toward mathematics. Attitude which is often always poor.

In order therefore to investigate this properly, draw up conclusions and make necessary recommendations to decision makers.

The specific objectives are:

- to identify factors necessary for positive attitudes formation of secondary school students toward mathematics.
 - to identify necessary suggestions for a better teaching of mathematics in schools.
- to identify the general attributes of a mathematics teacher which are necessary for a positive interaction with the subject matter and raw materials (students, parents, aids) at his disposal.
- to make necessary suggestions and recommendations to all those interested in mankind and in mathematics as a culture and a necessary prerequisite for any technological, industrial and scientific advancement.

For the data collection, a pilot survey have been conducted in 1975 interesting sample of 200 students from secondary schools (level I to VI) throughout the country.

The final survey was conducted in 1983. But only students in level III and IV was sampled in twelve schools.

These levels (form III and IV) are the two important critical stages in the secondary school education system for choice of subject for the secondary school examination, and for choice of life career.

A target of 500 students filled the questionnaire. Interviews were conducted also in these selected schools, with:

- principal or representative to clearly know the opinion of administrators about the learning and the teaching of mathematics in their schools.
- the heads of mathematics departments or other members of mathematics department to determine the teacher view about the subject, the learners and the facilities provided for the teaching and learning of mathematics in those schools.
- a random sample of two or more students to help them to express their views verbally about the subject, the facilities at their disposal and to help unearth a desired view already preconceived by the interviewer. Students verbal response was also used to cross-check some questionnaire items.

Some main findings show that:

- poor performance in mathematics in schools and public examination as well as the so-called fear among people for mathematics are due to some factors in the school system namely poor teaching facilities, poor teaching methods, discouraging learning environments;
- students positive or negative attitude towards mathematics related to their parents'influence and their subject choice in life career;
- in-experienced teachers and over-crowding classroom to one teacher, contribute greatly towards the negative attitudes of the students.

The following recommendations are based on the findings:

- A compromise must be considered between the two types of mathematics (Traditional and Modern) by curriculum specialists so that they may come out with a type of mathematics to be taught in schools that will help our students to cope with the modern world and their chosen careers.
- Each secondary school must have a strong and well organised guidance and counselling department.
- Mathematics teachers and school administrators must help to encourage students toward the learning for mathematics and to create a very conducive atmosphere for their mathematics programmes.

- School authorities device a very good method of evaluating and monitoring the effectiveness of their mathematics teachers and the school mathematics programmes on annual basis./.

RURAL GRADUATES PERSPECTIVES OF THE POST-FUNCTIONAL LITERACY CURRICULUM IN TANZANIA : A CASE STUDY OF MLOWA BARABARANI N° 3-P-79-0014 1985

DAUDI YUSTO KINSHAGA TANZANIE

The purposes of this study (thesis for the Degree of Doctor of philosophy) were aimed at:

- understanding the impact which the post-functional literacy curriculum had on the lives of its graduates ;
 - perceiving strenghts and weaknesses of the post-functional literacy curriculum.

The functional literacy programs is conceived to be more directly linked to production than other methods in order to enable the illiterate adults to function effectively in a society.

The data was collected through participant observation, a series of in-depth or cross-informant interviews, document analysis and observation of the graduates' behaviour.

The study used also Werner's conceptual framework of a situational perspective of sense-making of a program and based on an ethnographic approach, critical perspective, End-means sense making.

12 graduates were used for cross-informant interview for confirmation and validation of interviews or findings derived from the in-depth study involving 5 graduates and done through participant observation.

These graduates were adults who have not received any formal education through schooling, but who had become literate by attending functional and post-functional literacy classes.

Thematic analyses was utilized as an analytic framework.

The findings show that:

- the graduates concerns centred on the inadequacy of time alloted to the program, inappropriatness of some pupil's text books, poor class attendance and the village's inability to use oxen ploughs;
- explicitly or implicitly, the goals of the post-functional literacy program were unclear to some graduates ;
 - the program's link between the theory and practice was almost non existent.

It has been recommended that:

- before socio-economic changes are introduced into a community, studies be conducted to find out if they are compatible with social values of that community;
- emphasis in teaching should be put on those skills and subjects the graduates need for their daily work and life: reading, writing, arithmetic, agriculture, health, education;
- research findings be disseminated to various relevant sector of the economy involved in the planning and implementation of the socio-economic programs;
- some issues needing further investigation such as the poor attendance of the post-functional literacy classes, and the teacher's perspective of the post-functional literacy program must be studied./.

THE TEACHER EFFECTIVENESS: THE DEVELOPMENT OF AN EVALUATION INSTRUMENT PHASE II N° 3-P-78-0120

1985

OLABASI AWUWOLOYE
Test Development and
Research Office.
West Africa Examinations Council
YABA - LAGOS
NIGERIA

This paper is a report of about the analysis of the TEDRO (Test Development and Research Office) Teacher Performance Questionnaire (TTPQ). It contains the strategy for the analysis and the use of the obtained results for the selection of items in the final forms of the TTPQ.

The operational definition of teacher effectiveness from Awomole study, served as a basis for the development of the TTPQ for teacher evaluation and the TTST (Tedro Teacher Selection Test) for the selection of teacher trainees.

Following the classification of the incidents into categories, item writing on the various categories was done and the resulting items built into questionnaires. Six parallel questionnaires were compiled. The 106 items of each tryout questionnaire were distributed among the seven categories of teacher effectiveness defined in the former study.

Pretesting of the TTPQ was carried out in two sets of schools (high and middle ranking) of each one of the 3 States of Nigeria (Kaduna - Ondo - Lagos).

The analysis of data focused on obtained statistical information to be used in reviewing the items of the tryout forms of the TTPQ.

The two indices of discrimination to the reviewing of the questionnaire items were item -test correlation coefficient and mean difference item -scores between "effective" and "ineffective" teachers.

Each tryout form of the TTPQ was administered in the two kind of schools and separate analysis done for each school.

Finally only 222 items were retained and were used to build three parallel forms of the final TTPQ consisting on 75 items for each one.

The parallelism was ensured via two criteria:

- ressemblance in the wordings of items
- implicit similarity of items.

The analysis aimed secondary to obtain a preliminary information concerning how well the identified categories stand out as independent dimensions of teaching.

In spite of the high loss of items from the tryout forms, it is believed that the final TTPQ has a good chance of emerging as an efficient evaluation instrument capable of discriminating between effective and ineffective teachers.

However, there is still a lot left which call for gathering of additional massive data as:

- information on the scoring of the questionnaire;
- transformation and interpretation of obtained scores;
- factor analytic study of the identified categories for further data reduction purposes;
- testing the parallelism of the different forms of the questionnaire;
- equating of scores on the parallel forms./.

SOME CORRELATES OF ACADEMIC PERFORMANCE AT THE SENIOR PRIMARY SCHOOL LEVEL September 1985

PAI OBANYA
Unesco Dakar
BP 331 -Dakarand
ISAAC OSAFEHINTI
Institute of IBADAN
NIGERIA

The present study is concerned with determining the extent to which various psychological, social and pedagogical variables are related to academic performance.

Specific operational definitions were adopted for each of the major constructs used in the study.

The sample for the study were made up of 413 boys and girls drawn from schools in three distinct areas of the city of IBADAN.

The instruments for data collection were of two types: a pupil background interview and a series of tests.

Achievement tests were developed in 4 subject areas (English, Mathematics, Science, Social studies) at primary schools level IV, V, VI.

Data analysis took the form of:

- computing means and standard deviation scores on the four school subjects;
- computing product moment correlation coefficients;
- regression coefficients.

The findings show that:

- if some variables are positively related to achievement scores in determined subjects, there is also large number of negative correlations;
- the performance of subjects in the 4 disciplines tested doesn't seem to confer any advantage on the private schools used in the study;
- in term of the contribution of each variable in explaining the variances in scores, the 25 variables taken together contribute positively in each of the 4 disciplines; considered singly, only a few of them seem to make any positive contribution to the achievement test scores;
- in the few cases in which regression analysis data were available, the block of variables do not seem to explain the variance in scores significantly;
- The two important areas for future thinking are on the appropriatness of the items in the interview schedule used in this study and on the appropriatness of the pencil and paper test format (compared with real activities) in measuring performance at the primary level;
- However, one can said that, primary care would need to go beyond the provision of educational facilities to the provision of health social welfare and adult education facilities./.

N.B. This document is utilized in the classes and frequently quoted in many other studies on the educational system.

CLASSROOM ENVIRONMENT STUDY REPORT ON NIGERIA N° 3-P-81-0067

Dr INDIRA CHACKO NIGERIA

This study consists in two sets of approach using:

- an international report on Teacher Survey Questionnaire (T.S.Q.) to compare results with those of an observation sample about teacher characteristics, degrees of autonomy, school characteristics, teachers reports on students;
- a correlation study which used a sample of 32 schools in Nigeria, to gather information in teacher-pupil interaction in the class, teaching materials, context of instruction.

An achievement test in mathematics is the only instrument that was nationally developped.

Five other instruments were also used namely the initial and final teacher and students questionnaires, and the observation instruments; but were the same as the international ones.

The data from TSQ are based on results of 210 schools and 212 teachers

The observation sample is formed by 32 schools. Due to this small number of observation, and incompleteness of data, multivariate analysis is not done. Therefore this report contains only descriptive analysis of the results.

Some results from initial and final student questionnaires and those from countrywise comparison data are that:

- class management and control is neither bad nor good. Nearly 90% of the respondents across the countries agree that they want to do well in maths because maths is needed to get a good job;

- for the others countries there is a much higher percentage in the disagree than in the agree section; Nigeria students are willing to put in the effort but maths is no fun for them.

There is also many questions related to the students background, their characteristics, their socio-economic status, their aspirations.

The initial and final teacher questionnaires deal with teachers background (age, experience of teaching...), background information on school (type of school, grade level of the school, use and selection procedures in schools); information on students in the class (class ability level...), socioeconomic status of class, teacher autonomy.

The results are given often in comparison with others countries.

The findings show that:

- teachers have some autonomy in material selection, in sequency learning, in class organisation, in use of achievement test;
 - a great deal of time is used on teaching new content to whole class;
 - publishing text book are used by majority of the teachers;
 - audio-visual materials are almost non existing;
- extra exercises review are more frequently used to make the learning material to be well understood;

The results of the observation data are that, compared to others countries in Nigeria, teacher to student and student to teacher interaction are low.

But finally, positive feedback is higher than negative feedback./.

QUALITATIVE ASPECTS OF SECONDARY EDUCATION IN SIERRA-LEONE N° 3-P-81-0184 (1) January 1985

CREST (Centre for Research into the Education of Secondary Teachers)
Milton Teachers College
University of Sierra-Leone

SIERRA-LEONE

This paper is an analytical account of a new style research initiated by the CREST.

Methodologically, it presents the most concerted and concentrated attempt to investigate qualitative aspects of education in Sierra-Leone. It encompassed seven different subject disciplines and three important interdisciplinary issues.

This project involved 12 principal Researchers (mainly teacher educators) and over 40 Collaborative Researchers (mainly teachers). It sought to develop pragmatic, viable and effective solutions to the problems identified, and provided the necessary material support for their implementation.

The unifying theme of "quality in education" raises three major problems:

- the subjectivism and the controversy which characterize this concept; but the importance of these aspects may be mitigated by some objective criteria which provide appropriate yardsticks for this type of analytical evaluation: these factors are the effectiveness of the education process, the relevance of objectives and goals, the efficiency with which the resources are utilized;
- the high inter-relation of these factors which complicate analytical evaluation of any one of these factors;
 - the human and material constraints which must be taken into consideration.

For the data collection, the CREST project focused on some narrow aspects of quality within a specific discipline and accross subject disciplines. The investigations invariably encompassed matters related to the deployment of resources within the school, the relative status of the discipline in the schools hierarchy, and even the national "state-of-the-art" as it affects the discipline in question.

Some disciplines concerned are: geography teaching, pratical work in physics, needs of French teachers, implementation problems of integrated sciences, participation and performance in technical subjects.

The qualitative issues of the whole programmes are the resources for integrated programmes, teacher mobility, management of teacher Education.

The findings contribute to a better understanding of the state in which these disciplines are operating in the schools, as well as offering guidelines for developing strategies to improve the positive work in these areas.

A significant feature common to the findings emerging from this project is the crucial importance of appropriate resource provision and management for effective and efficient implementation of educational programmes: poor quality is often linked with inefficient organisation and failure to use available resources effectively, rather than with unavailability of resources as such.

There is a need for supplementary materials in schools (syllabus design/revision, library Resource Centres, supply of software) and pratical assistance (training workshop, assistance to teachers...); but attention must be given to strategies for promoting efficient organisation and effective utilisation of available resources.

In addition, the conscious lack of congruence between the requirements of innovative programme and the reality of what exists or is possible in the schools involves the development of an on-going constructive dialogue between school administrators and classroom practitioners, and between them and those who formulate policy and design curriculum programmes.

The most significant pre-requist for improving the quality of secondary education in Sierra-Leone is to enhance the professional and personal development of teachers. A such development supposes an on-going process of reflection and self evaluation whereby teachers can realise their own needs and assess their shortcomings.

The most significant outcome of this project is not so much in terms of "products" (equipments) but more in terms of a "process" in which teachers have carried out systematic investigations into issues and problems pertaining to their role as practitioners in the school situation./.

UTILISATION DES MATHEMATIQUES CHEZ LES PAYSANS MENDE DE MOYAMBA ET KAILAHUN 1988

ALEX BOCARIE

Université de SIERRA-LEONE

Cette étude est une description et une analyse des méthodes de calcul qui existent dans la culture Mende (Sierra-Léone).

Elle a pour objectifs:

- d'évaluer les limites des mathématiques traditionnelles ;
- de suggérer des voies possibles pour leur introduction dans l'enseignement formel des mathématiques à l'école afin d'en faciliter l'enseignement et l'apprentissage.

A travers ces objectifs s'exprime un besoin : pouvoir enseigner les mathématiques aux populations illetrées et faire découvrir aux populations lettrées l'héritage culturel dont elles disposent. Sur le plan méthodologique, des interviews et une enquête ethnographique ont été effectués dans trois régions sur un échantillon de dix-huit fermes. Le questionnaire (reproduit en annexe) devait déterminer la signification de certains nombres, le rôle et la valeur de l'estimation, les méthodes de calcul... Les problèmes ont souvent été posés oralement afin de déterminer chez les fermiers le degré de compréhension des concepts et des données.

Il ressort des informations ainsi obtenues que de multiples opérations mathématiques figurent largement dans les activités quotidiennes des Mende : au niveau des fermes pour la distribution des récoltes, des terres..., au niveau de la vie familiale et dans les jeux etc.....

Ces opérations s'effectuent à l'aide de termes bien précis qui varient en fonction de la nature de l'objet évalué (comptable, incomptable, solide, liquide) et en fonction du but de l'opération.

Le système mathématique des Mende se caractérise par l'importance de l'addition, de la division, l'absence de nombres négatifs. Il y existe par rapport aux mathématiques du système formel quelques différences au niveau du calcul des nombres élevés, du concept zéro, de la division qui n'est jamais abstraite mais toujours effectuée dans le but d'un partage.

L'estimation occupe également une place importante dans leur culture mathématique : elle s'adresse aux objets, aux personnes, au temps.... qui sont mesurés par l'utilisation de mesures standard communes aux différentes régions.

Ces mesures standard sont:

- pour le temps : la hauteur du soleil, l'ombre des objets ;
- pour le volume : la poignée de main d'un adulte, une tine, un récipient etc.....
- pour les liquides, une gourde etc.....
- pour les surfaces, le nombre de pas d'un adulte ;
- pour la longueur, l'avant bras d'un adulte etc.....

L'enquête a également permis de répertorier un certain nombre de jeux qui existent dans la tradition Mende et qui font appel à la capacité de penser logiquement, de bien compter mais surtout à la justesse dans l'estimation du joueur.

Ces jeux sont souvent la traduction en expression algébrique et/ou en application géométrique de problèmes verbalement émis. Ils peuvent ainsi être utilisés par exemple pour faciliter l'enseignement géométrique du triangle habituellement redouté par les élèves.

La participation des élèves aux jeux a eu des conséquences positives : elle a changé leur attitude envers les mathématiques et surtout l'algèbre, elle a suscité un grand intérêt et a entraîné une meilleure compréhension des concepts mathématiques et le désir d'adopter la filière mathématique auparavant presque toujours délaissée.

L'utilisation d'exemples puisés dans la réalité quotidienne pour l'abstraction algébrique est utile car elle en facilite l'enseignement./.

AN EVALUATION OF THE IMPLEMENTATION PROCESS AND IMPACT OF A TEACHER EDUCATION PROGRAMME IN SIERRA-LEONE THE BUNUMBU PROJECT

N° 3P-79-0014 1985

KINGSLEY BANYA
Department of Education
SIERRA-LEONE

This study (thesis of the Degree of Doctor of philosophy), examined the implementation process of a new teacher training programme in Sierra-Leone. It is limited to single case programme implementation at Bunumbu teacher college, training primary teachers for rural areas and curriculum development for the 20 pilot schools in the project areas. The Bunumbu project is considered as a possible solution to Sierra-Leone urban rural problems by making the educational system responsive to developmental needs of the nation.

The aim of the study is threefold:

- examine how the process implementation of the project was carried out;
- assess and evaluate the extent to which the project has succeeded in achieving its goals; and
 - determine the extent to which the project has influenced the people in the project.

Qualitative methodology was used to collect data: interviews, archival records, verbal reports, participant observation and document analysis; semi-structured interviews were employed through an interview schedule containing open ended questions.

57 people in various categories involved in the project were interviewed for more than one hour each, over a period of three and one-half months.

The analysis shows that there were weaknesses in the project design and serious unforeseen obstacles which impeded the implementation of the project: inappropriatness of the equipement, poor infrastructural facilities, the unrelated of the various disciplines to the needs of rural living, problem of staffing.

Despite these problems, the project has affected in a positive way the lives of the people in the area : the pace of economic development in Bunumbu has been stepped up. The curriculum development component of the project has affected not only pilot schools but also all schools in the area ; materials have improved the quality of learning in the schools.

Some recommendations were made:

- train for implementors both before and after the introduction of the project so that they can clearly understand the objectives and methods of the project, and can be prepared for required normative and behavioral changes;
- better coordination of project activities with clear mandats of roles assigned to all parties;
- adult education should replace primary education as the project's main priority. Adults may be more receptive to the new kind of instruction than are children.

For further research studies, it is recommended that:

- research provides cost-benefit analysis data which would be useful for possible replication to other areas ;
- an evaluation of the quality of the primary school curricula should be undertaken to determine their appropriatness on children needs and their effectivity in providing knowledge and skills relevant to life and work in rural areas;
- an ongoing research component should be in place in Bunumbu to collect data on dropout rates, repeaters and failures at the pilot schools; and so additioned with some varieties of data they could be used as a basis for judjing the changes and evaluate the impact of the project./.

TECHNICAL EDUCATION AND ECONOMIC DEVELOPMENT N° 3-P-80-0039 September 1985

Pr. IYEZE RUTAZIBWA C.R.I.D.E. University of Zaïre BP 2012 -Kisangani-ZAIRE

This project had to present a general overview of the history of technical education in Haute-Zaïre; and enhance the understanding of the relationship between technical/vocational education and local manpower needs.

Its objectives were to:

- examine and describe the recent history (1960-1980) of technical and vocational education in Haute-Zaïre, with specific emphasis being placed upon the distribution of the schools according to technical and vocational skills taught and to the length of time required to complete the courses;
- gather and analyze data concerning the observations and attitudes of teachers, school administrators, and employers regarding :
 - * the ability of the technical/vocational schools to meet local manpower needs,
 - * the internal and external factors which play an influential role in this regard.

In order to achieve these objectives, two groups of individuals planned to study:

- those who were currently part of the technical/vocational system in Haute-Zaire (administrators, teachers and students);
- those who were part of the external environment: managers of local industries and the graduates of the schools who were now working in a trade.

1000 persons (600 from the schools and 400 from the enterprises) constituted the sample.

some preliminary findings reveal that:

- the most serious problems identified within the schools are the underqualified teachers and the lack of equipment.

The underqualified teachers was seen as being due primarily to the low salary paid to the teacher. The lack of equipment was attributed to the looting that occured during the nationalization period of 1974-1975 where equipment was stolen.

- The investigators found that the factors which were affecting the schools'capacities to function properly were external and pertained to the lack of support for, and interest in, the schools on the part of the enterprises, the public, and the government.

In terms of internal factors, it was found that the teachers and directors/administrators were very dedicated to their work and to the schools in which they work.

- the investigators felt that there should be an attempt made to develop greater complementary among the various providers of technical/vocational education./.

PRATIQUES, POLITIQUES SCIENTIFIQUES ET STRATEGIE IVOIRIENNE DE DEVELOPPEMENT N° 3A-85-5314

MEDJOMO COULIBALY Centre Ivoirien de Recherches Economiques et Sociales Université nationale COTE-D'IVOIRE

Cette étude se propose :

- d'apprécier l'efficacité de l'appareil de recherche, le dispositif stratégique et organisationnel qui le sous-tend , en cernant à la lumière de facteurs contextuels les relations entre la politique, la science et l'économie ;
- de répertorier les sources et les niveaux de blocage et d'identifier des voies en vue d'actions futures pertinentes et plus viables.

Sur le plan méthodologique, l'investigation est menée par la combinaison de l'approche décisionnelle et organisationnelle pour la saisie des mécanismes légaux et administratifs qui régissent la recherche.

Il a été également procédé au recensement des faits et évènements qui ont engendré le système ivoirien et continuent de le conditionner ainsi qu'à l'évaluation des changements ayant permis une politique d'ensemble de promotion socio-économique et d'innovation technique.

La collecte des données a été complétée par une étude d'impact dans certains domaines scientifiques (agronomie-agrotechnologie - sciences sociales).

La synthèse des résultats démontre :

1) L'absence en Côte d'Ivoire d'une véritable politique scientifique et technologique. Celle-ci se caractérise par l'absence de considérations stratégiques et des lourdeurs administratives qui ne favorisent pas l'émergence d'un système de recherche efficace. Pourtant le mode de programmation qui existe (élaboration des programmes de recherche, confection et contrôle du budget de recherche) se veut une instance de concertation entre acteurs de la recherche et se conçoit comme une méthodologie d'approche d'une action politique cohérente et efficace.

Par ailleurs, la détermination des objectifs exige une approche qui va au-delà de la pure projection quantitative, or à ce niveau, les organes d'élaboration de la politique scientifique sont évanescents.

- 2) L'inexistence d'un plan de développement de la recherche en rapport avec le projet de société, ce qui ne permet pas de déceler les enjeux politiques et sociaux de la recherche ivoirienne. La politique ivoirienne de recherche reste ainsi marginale dans la politique de développement du pays et connait des difficultés essentiellement au niveau de la gestion de la recherche : absence de relations organisationnelles effectives entre différentes structures, difficultés de coordination et de valorisation des recherches.
- 3) La faiblesse de la contribution des structures nationales dans le déploiement scientifique agronomique, mais surtout dans le domaine des sciences sociales considérées comme des sciences inférieures. De même l'examen des programmes laisse entrevoir un risque de déconnection de la structure des exigences socio-économiques et techniques du développement. Ces programmes dénotent également une conception restrictive de la recherche technologique excluant de leur champ d'opération des domaines d'étude dont les enjeux sont considérables et qui nécessitent une approche soutenue objective et critique. Ce sont par exemple des études à faire sur les thèmes suivants :
- les conditions institutionnelles et politiques d'une participation des nationaux (ruraux) au développement ;
 - les conditions de récupération du dynamisme des secteurs informels ;
- les modes d'appropriation et de gestion des structures politiques et économiques par les groupes sociaux dominants au plan national, régional, local etc....;
- l'articulation agriculture-industrie et les incidences des types d'industrie et de technologie sur le développement.
- 4) La non compétitivité du système de recherhce surtout au niveau de la qualité des publications : en sciences sociales, les travaux se caractérisent par la prédominance des thèses et des rapports de recherche. Les publications, articles et communications à des rencontres scientifiques véhiculent au plan strictement scientifique des lacunes conceptuelles et analytiques. La recherche en sciences sociales semble également indifférente aux évolutions socio-politiques et économiques.

Mais cette non compétitivité provient surtout de la place faite aux structures nationales face à l'hégémonie des bureaux d'études, ainsi que de l'absence notoire d'une politique de protection et de valorisation des résultats.

Une situation aggravée par le fait que l'impact des dispositifs stratégiques mis en place (comités techniques) pour apprécier l'efficacité du système de recherche est difficile à mesurer par défaut de fonctionnement effectif.

Au niveau de la perception de l'impact des recherches par les populations, plutôt qu'un manque de crédibilité, il pourrait s'agir d'une sous-utilisation du potentiel de recherche universitaire et l'absence de politique d'édition et de diffusion, obstacles majeurs à la valorisation des activités de recherche.

En dépit de ces nombreuses limites, l'avènement d'un développement scientifique et technologique ivoirien est possible grâce à l'adoption d'une nouvelle stratégie pour une politique scientifique réaliste.

Cette stratégie implique de nouvelles modalités de gestion de la recherche par l'identification de mesures concrètes à caractères institutionnels et organisationnels ; elle implique aussi un changement d'échelle des moyens.

L'efficacité d'une telle politique semble subordonnée à deux problèmes de fond :

- le choix et la pertinence des paramètres de décision;
- la réduction de l'écart entre d'une part les intentions exprimées et l'action quotidienne et d'autre part, les distorsions et contraintes du système social.

Cette politique nécessite, outre la conception d'une matrice du développement scientifique qui apparaitrait comme la traduction des orientations scientifiques retenues qui elles-mêmes, sont le reflet du projet de société qui les inspire ; une politique d'utilisation effective et adéquate du personnel de recherche et un nouveau type de coopération scientifique avec les autres pays.

Enfin cette nouvelle stratégie devrait permettre de stimuler une interrogation constante sur la capacité du système et sur les dispositions à prendre pour atteindre les objectifs fixés.

Ce document contient en annexe les textes qui établissent le cadre juridique de la coopération en matière de recherche scientifique et technique entre la France et la Côte d'Ivoire ; un autre sur le statut du personnel ivoirien de recherche et un document qui expose les grands objectifs du système ivoirien de recherche scientifique tirés du bilan diagnostic de 1984./.

TEACHER QUALIFICATIONS AND STUDENTS LEARNING OUTCOMES: AN EXPERIMENTAL COMPARISON OF THE EFFECTS OF THE PREPARATION OF MIDDLE AND UNIVERSITY GRADUATE TEACHERS

N° 3-P-80-0008 December 1986

Dr. F.U. MADIKE University of Benin Benin city NIGERIA

This study provides findings of a carefully designed and executed classroom experiment carried out in response to a major national policy decision that middle level teacher-training facilities be expanded at the expense of university-preparation facilities because of research findings that N.C.E. (Nigerian Certificate in Education) teachers were found to be superior to university graduate teachers.

The study involved a comparative classroom experiment whose purpose was to determine the relative effectiveness of university graduate secondary teachers and the college of education counterparts, all prepared traditionally for their practicum.

For data collection, a random sample of 12 university graduate teachers and 24 N.C.E. teachers were randomly assigned to 3 large secondary schools in Benin City.

Of the 24 N.C.E. participants, 12 randomly selected for preparation in 14 technical teaching skills involved in microteaching. This preparation in the technical teaching skills involved in microteaching served as a preliminary to the classroom teaching phase of the study.

A portable video-tape camera was used to obtain four 25-35 minutes periods of 45 minute lessons of each teacher's classroom behaviour. These were analysed using 14 technical teaching skills selected in this study.

A random sample of 576 class IV secondary school students was blocked into four English Language ability levels in each school and randomly assigned to each of 12 teachers in each of the three large high school selected for the study.

The selected teachers taught comparable groups of students (16 in each class).

Data on student and teacher classroom behaviours were analysed, use being made of the one-way analysis of variance design and stepwise multiple linear regression analysis.

The findings show that:

- the results of the main experimental design indicated the main effects of the school, the teacher qualifications and the student English language ability variables were significant;
- further, the N.C.E. teachers given microteaching preparation for the classroom phase of the study were in terms of students' achievement superior to both the traditionally prepared N.C.E. teachers and their university graduate counterparts;
- but in view of the type and quality of the teacher preparation given the teachers in the university graduate level, N.C.E. teachers group, and N.C.E. teacher group given microteaching-preparation, not much confidence can be placed on the variations in student's achievement in English language, explained by the technical teaching skills and the unit of English language content if one independent variable was analysed at a time.

So this study needs a critical analysis with a view to determining the most effective way to prepare teachers of all categories for the complex job of classroom teaching.

This study has implications for researchers, teacher-educators, and practising teachers.

Some areas research interest are:

- Examine critically the variables of sex-type of secondary schools, urban location, administrative styles of male and female principals... in order to determine the effects of these independent variables on students' achievement.
- Examine the current "modelling-the-master-teacher", teacher preparation procedure to design "teaching-models" which neophyte and practising teachers should be helped to master as a preliminary to the extended supervised teaching practice in regular classrooms.
- Examine the effects of the type of teacher-preparation and level of academic standard attained on students' participation in classroom activities, and by implication, students' achievement in a variety of subject matter areas, and varying class levels of such students./.

L'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE AU MALI A LA CROISEE DES CHEMINS 1986

FODE COUMARE

DRS/Direction Nationale des Enseignements Supérieurs et de la Recherche Scientifique (D.N.E.S.R.S)

MALI

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une indispensable investigation sur les problèmes de la légitimité des pratiques actuelles en matière d'orientation scolaire et professionnelle au Mali.

Elle pose la nécessité de définir une approche entre l'orientation collective appliquée jusqu'aujourd'hui et une orientation de type conseil plus compatible avec la responsabilisation individuelle qu'impose la nouvelle politique de l'emploi.

Elle se propose ainsi de faire un diagnostic sur l'évolution des choix (options) des candidats au D.E.F. (Diplôme d'Etudes Fondamentales) pour la poursuite de leurs études ; sur la concordance des orientations par rapport aux aspirations des candidats ; sur les facteurs (variables) qui semblent le mieux expliquer les variations constatées au cours de la période allant de 1979 à 1982.

Les données ont été recueillies sur quatre échantillons extraits au 1/10ème par tirage systématique sur les populations d'admis au D.E.F. des années 1979-1980-1981-1982, donnant un total de 1911 sujets à étudier.

L'analyse des données montre que les filières de formation et d'orientation scolaire et professionnelle adoptent le caractère collectif d'un instrument de politique scolaire planifiée (Réforme de 1962). Pendant les deux premières decennies d'application de la réforme, ce contrat garantissait à l'individu un emploi au terme de sa formation.

Mais depuis 1983, les contraintes budgétaires liées aux impératifs d'efficacité ont emmené l'Etat à mettre en application le principe du concours pour le recrutement dans la Fonction Publique, principal pourvoyeur d'emplois.

En ce qui concerne l'évolution des choix des candidats, une seule tendance se dégage : celle de la diminution constante de l'attrait des candidats pour l'enseignement normal ; par ailleurs ceux qui optent pour la carrière enseignante résident en majorité dans les localités rurales ou semi-urbaines.

Néanmoins 2/3 des candidats reçoivent une orientation conforme à leurs aspirations.

De plus, la politique de réequilibrage des flux dans la formation post D.E.F. au profit de l'enseignement professionnel ne semble pas avoir été suivie puisque la moitié des titulaires du D.E.F. ont été orientés vers les études longues dont le seul débouché est l'enseignement supérieur.

En fonction de ces résultats provisoires, des recommandations ont été formulées :

- étendre l'étude aux périodes subséquentes à 1982, afin de fournir aux données enregistrées de 1979 à 1982 plus de valeur en faisant ressortir leur spécificité;
- dans le même ordre d'idée, il est nécessaire d'élargir et de restructurer la batterie des variables indépendantes ;
- dans le but d'adapter l'approche et la politique nationale de l'orientation scolaire et professionnelle au nouveau contexte de responsabilisation individuelle, la connaissance approfondie des choix individuels constitue la nécessité sur laquelle l'effort de recherche devrait porter./.

ZRITI EVALUATION PROJECT N° 3-P-82 0167 1986

THOMAS G. KOON University of Liberia

The ZRITI (Zorzor Rural Teacher Training Institute) and the Kriti (Kakata Rural Teacher Training Institute) were established in 1961 and 1964 respectively to prepare teachers for elementary schools in the rural areas of the Republic of Liberia.

In 1971, the Kriti was given the responsibility for pre-service training while Zriti undertook inservice training for one to three years duration.

The study objectives were:

- to establish normative characteristics of the participants directly or indirectly associated with the Riti (Rural Teacher Training Institutes) programs and activities;
- to obtain data on their perception of the nature and quality of selected functional areas of the programs and activities;
- to determine any significant differences in participants identifying characteristics and any statistically significant relationship between selected aspects of the programs and activities.

Four types of population were involved in the study: 100 teachers (50 non Zriti graduates and 50 Zriti graduates) 10 principals, 14 staff, 37 students.

For each population the sample was drawn using a simple random sampling procedure. Five differents questionnaires corresponding to each population were employed and validated using a variety of validation procedures. Several functional areas were examined and each had its corresponding aspects and evaluation emphasis. The sample size of each population was not representative of the population and therefore limited the generalizability of the results.

A variety of approaches was employed to analyse the data: Descriptive stastical analyses, T-Test and chi-square.

The overall results showed that the majority of the participants would prefer to work with a team of other professionals rather than working alone.

They recognized also the need for additional training in the professional areas which would increase their performance. Significant differences exist in the mean scores of the variables class size, number of years in the teaching field and in present school.

Some suggestions and recommendations are provided to improve the nature and quality of the programs and activities :

- Educational planners and implementors would have to consider ways and means to encourage stability in school jobs usually held by non Zriti graduates; the sex of the individuals should constitute a major factor that should be considered.
- It is necessary for schools and teacher training institutions to harmonize their programs, to ensure that the products of the institutions have relevant and appropriate training to serve the school systems.
- Class size should also be harmonized accross school type with the intention to reduce the disparity that exists in the different types of schools.
- Future evaluation studies should be designed to facilitate comparative analysis of the study findings. It is also necessary to standardize the instruments in order to minimize errors, increase the reliability and validity, and make it possible to employ appropriate statistical procedure./.

APPRENTICESHIP SYSTEM: A STUDY IN TRANSFORMATION AND RESILIENCE IN SOCIALIZATION: THEIR IMPLICATION FOR EDUCATIONAL PLANNING AND POLICY 1987

AZUKA A. DIKE
Department of Sociology
and Anthropology
University of Nigeria
NSUKKA

NIGERIA

This study aims to discuss the need to incorporate indigenous socialization that is informal education, into formal education.

The study attempts to give some basic data on the social background of apprentices, their age and their level of education; their father's occupation, the cost and the duration of training, the reasons for taking to this type of occupation.

The information are extrapoled from interviews, fully completed questionnaires and observation made in the field; all of the activities were concentrated in Anambra where there were no language difficulties and where some of the traditional and proto-modern trades were accessible.

Attention was focused on apprenticeship - system in motor-mechanicals works and traditional midwifery. They represent proto-modern and traditional education.

The findings show that:

- although most of the motor-mechanical workshops and herbal clinics visited were located within Nsukka urban town, most of the appentices imigrated from neighbouring towns (rural areas) where traditionally, people are predominantly peasant farmers;
 - the majority of the trainers (80%) had first school leaving certificate;

- it is cheaper to train a person under apprenticeship system than through the formal secondary school educational programme;
- the process shows resilience in the educational method and at the same time some modifications resulting from the trainers exposure to formal education: the midwives adopt both traditional medecine and drugs purchased from pharmacy stores; the mechanics use modern tools and apply traditional method of training;
- the apprentice builds a sound moral foundation in the process of skill acquisition. In this respect the role of apprenticeship system as a powerful agent of socialization cannot be over-emphasized;
- apprenticeship system is the most reliable means of developing indigenous technology, if properly integrated with the formal education system;

These considerations imply the priority for the Nigerian educational planers to reorganize the country's educational system in such a way as to integrate indigenous education into the overall education system, and to merge practice with theory.

Besides, the relationship between non-practical oriented education and the high rate of violent crimes in the Nigeria Society calls for further research./.

NATURE OF SCIENTIFIC WORLD-VIEW IN A SUPPOSEDLY TRADITONAL SOCIETY 1986

Dr M.B. OGUNNIYI Department of Teacher Education University of IBADAN NIGERIA

The purpose of this report is to highlight the major findings from the former studies and to propose a fresh vantage point for reflecting on the potential of a conceptual instructional model in ameliorating possible conflicts between the traditional and the scientific systems of thought.

So, the performances based on the responses of subjects on the knowledge of science test (K.S.T.) referred on in a former study as TCT, show that the subjects' performance tends to increase with their level of education. On the whole, no group be it illiterate or otherwise was completely devoid of scientific conceptions of the universe. Thus this finding contradicts the general notion that people in traditional societies hold anti-scientific views of the universe.

In the same way, an increase in the level of education doesn't bring about a relative reduction in the subject's attachment to traditional cosmological ideas. Literacy or any other modern influences may not be able to wipe out completely traditional view point among people in the so-called traditional society.

The thesis of deus incertus or deus remotus i.e. that africans have no clear-out knowledge of the true god, has not been supported by the findings in this study.

The findings tend also to indicate that the two thought systems are not necessarily always in conflict and that the scientific thought system may not completely be able to replace the traditional world-view.

The significant characteristics affecting the subjects' scientific world-view are their level of education sex and age. Contrary to expectation, their religion and their locality are not critical to their scientific world-view.

But, while it may not be possible to replace peoples' traditional world-view with a scientific world-view, it is quite possible to ameliorate discrepencies and/or enhance the latter by exposing people to a well organized course emphasing that world-view.

The implication of this instructional model for science teaching certainly warrants a closer consideration.

Added to that, a replication of this study in other countries and with a larger sample is highly recommended./.

EDUCATION ET FORMATION FEMININES AU MALI : DE L'EXCLUSION SCOLAIRE A L'INTEGRATION SOCIALE 1987

ASSETOU KONE MALI

Cette étude, réalisée dans le cadre d'une thèse, a pour objectif la promotion de l'égalité des chances dans le domaine de l'éducation au Mali grâce à une analyse des causes profondes de la déperdition scolaire féminine et de ses effets.

La démarche méthodologique consiste en une recherche bibliographique, la participation à des séminaires et colloques et une enquête réalisée au niveau de toutes les régions sous forme d'entretiens libres avec des responsables de l'éducation et des parents. Une autre enquête par questionnaire fut effectuée sur un échantillon de type aléatoire de 567 personnes représentatif de la population.

L'analyse des données montre une évolution dans les mentalités des populations qui a eu pour résultat un accès de plus en plus important des filles à la scolarisation.

Cette évolution reste néanmoins tributaire de la tradition selon laquelle l'acquisition des connaissances scientifiques ne constitue pas une nécessité pour la femme dont le rôle principal est d'être une bonne mère de famille.

Cette attitude se traduit non seulement par un taux de scolarisation féminine inférieur à celui des garçons, mais également par une plus forte déperdition scolaire féminine dont les principales causes sont liées aux pratiques pédagogiques et surtout à cet environnement socio-culturel et économique qui ne favorise pas la réussite scolaire des filles.

Par ailleurs, les problèmes d'intégration qui se posent aux filles du Mali, proviennent du fait que les filles scolarisées, à la fois imprégnées des moeurs traditionnelles et transformées par la réalité du modernisme, essaient de s'adapter à un nouveau mode de vie et de pensée, à de nouvelles valeurs, à de nouvelles références. C'est ainsi que la plupart des exclues du système scolaire rejettent les valeurs traditionnelles, elles éprouvent aussi le besoin de s'affirmer, d'avoir leur autonomie ; la scolarisation les coupe de leur milieu sans leur offrir de substitut, elle leur fournit surtout de nouvelles aspirations sans qu'elles aient les moyens de les réaliser. Leur devenir social se trouve ainsi menacé par la marginalisation (délinquance-prostitution) et l'exclusion sociale face au monde moderne.

En fonction de ces données, l'auteur établit quatre types de propositions portant sur :

- 1) La réduction des déperditions scolaires : par l'amélioration du contenu et des méthodes d'enseignement et de formation ; en prévoyant également des types d'éducation complémentaire pour les exclues.
- 2) L'organisation des déscolarisées avec comme priorité la réintégration dans leur milieu par une intense participation aux secteurs de production et de reproduction sociale, tenant compte du fait que les motivations principales de ces filles tournent autour de la résolution de problèmes financiers et économiques ; les modes d'intégration sociale souhaités sont le travail intellectuel salarié (fonctionnariat) et le commerce.

De ce point de vue, les actions entreprises par le service de l'alphabétisation fonctionnelle peuvent être une source indéniable de filière d'insertion à condition que les animatrices qui sont pour la plupart des exclues scolaires, soient rémunérées.

En outre, les actions devraient être adaptées au milieu. C'est ainsi que :

- en milieu rural : il faudra constituer avec l'aide d'organismes, des exploitations agricoles et artisanales et faciliter l'accès aux crédits et aux circuits de commercialisation des produits.
- en milieu urbain : il faudra promouvoir l'emploi et les revenus par la création d'ateliers, de services, de petites industries ainsi que l'extension de l'apprentissage auprès des artisans, des industries.
- 3) La nécessité d'une réorientation des aides extérieures. Celles-ci demeurent indispensables, mais elles ne seront bénéfiques que dans la mesure où l'Etat qui les reçoit sait les maîtriser et les intégrer dans une politique et une planification fermes et rigoureuses.
- 4) Il est enfin proposé de faciliter les possibilités de formation et d'emploi offertes aux déscolarisées en multipliant les filières d'insertion des exclues scolaires dans les centres de formation professionnelle, en assouplissant les conditions d'accès à ces centres et en éliminant la ségrégation dans le domaine de l'emploi./.

EDUCATION FOR RURAL DEVELOPMENT: EXPLORING THE VIEWS, EXPECTATIONS AND RECOMMENDATIONS OF THE RURAL PEOPLE 1987

Dr. K. AGYEMAN University of CAPE-COAST

GHANA

This study tries to demonstrate the rural people's awareness of what development means to them, and their own hierarchy of social needs which are required for rural development.

For data collection, the rural communities were chosen in a way which makes it possible to assess the degree of their exposure to change around them.

Three regions were selected which could be arranged in a kind of geo-social proximity to Accra which is the centre of socio-economic modernity. Whithin each region, one district was chosen and into each district three villages were selected representing the three types of rural areas defined by the 1970 census.

The small number of people in the sample (703 adults representing 0,3% of the total of adult population who live in the three districts) is compensated by the representativeness of the selected villages and the people who were interviewed.

The tools for data collection are a combination of scheduled interviews (in appendix), unscheduled interviews and observation used as complementary tools for the analysis.

The main findings show that:

- all the villages either lack basic social amenities (health centres, post-office) or need goods ones (water supply, toilet facilities). Even in the villages which have been penetrated by modern economic activities (mining industry, oil palm plantations) they have not benefitted much from what should be a spill-over effect from the modern economic system;
- a very high premium is placed on the quality of life with specific social needs and specific priority order of those needs in each community;
- school education is viewed as a lesser priority by the rural people because it is not considered as an end in itself. Rural people do not think that school education has had any impact on what they call "good life". Education is seen as meaningless and indeed disfunctional to the rural people without other social amenities which sustain the quality of life;
- rural-urban migration is considered as a means of social and economic survival for the out-migrant who in-turn contributes to the survival of the people left behind in the village. This solution may be functional in the short-run but could be counter-productive in the long-run (drain of most active and able labour force).

Following these findings several recommendations are formulated:

- the primary objective of development policy should be to map out the hierarchical order of the needs of the people;
- active involvement of the rural people in an institutionalized joint-venture system between government and their experts on the one hand and the rural people on the other;
- after completing school the children should be encouraged to find jobs at home. The dynamism of general economic changes at both national and international levels has given rise to new demands on the rural economy too; this will make it possible for the young people to stay on and work in the rural areas;
- formal education as one of the tools of rural development will better serve the rural if it is complemented by non-formal education which serves a greater majority of the rural people and which is better suited for rural development.

Both formal and non formal education will be more effective only when other social and economic substructures and inputs required by the rural people are made available./.

THE VILLAGE TEACHER IN RURAL DEVELOPMENT: AN EVALUATION OF TRAINING OF TEACHERS FOR INTEGRATED RURAL DEVELOPMENT UNDER THE BUNUMBU REFORM IN SIERRA-LEONE N° 3-P- 84-0167

Novembre 1988

Dr. SANDI A. BOCKARIE Science curriculum Development Centre Njala University College SIERRA-LEONE

The overall objective of the study was to provide an evaluation of the Bunumbu pilot project and to develop a framework of understanding the process of implementing educational innovations.

The project was intended not only to produce primary school teachers for rural areas, but also to develop a spirit of school-community living conditions.

For the study, emphasis was placed on the integrated approach to social development thereby involving the rural in a total transformation of "academic" college and primary schools into community college and schools so as to bring beneficial relationship between the school and community.

Collecting data use different approaches and instruments such as interview schedules, questionnaires, observation guidelines, inventories and analysis of documents.

A variety of sampling techniques was employed in the baseline preliminary surveys to select categories of people whom data was to be collected (lecturers, Bunumbu teachers college graduates, students)

Three community units were observed in each pilot country.

The relationship between certain characteristics and the readiness to teach in rural areas after graduation were tested using chi-square test and were found to be significant for both: the student's future work place is therefore influenced by his place of birth, his domicile and his previous teaching experience.

The roles played by the pilot school teachers and the activities of their pupils were closely monitored.

The analysis shows that although down-right failure of the Bunumbu project was not envisaged, some conditions were seen as required for future success: the retaining of experts, the provision of materials and incentives and extension of time, the reduction from other curriculum materials and the continued dedication of people.

It is so recommended that:

- incentives must be found to promote adult education and functional literacy objectives;
- increased attention be given to promoting the continuous functioning of community development councils;
- the Practical Teaching Assessment schedule (PTAS) be modified to reflect the practice expected of student teachers under the Bunumbu reform;
- more attention must be given to the question of teaching materials in the primary schools. Additional and revised curriculum material and training in its use must be viewed as critical to the sustainability of the programme and its successful implementation in other regions of Sierra-Leone./.